
Sacre et Couronnement
De Sa Majesté l'Empereur
Alexandre III
1883





# Description

## Du Sacre et du Couronnement De Leurs Majestés Impériales L'Empereur De toutes les Russies

# Alexandre III

et

## L'Impératrice

# Marie Féodorovna

En l'année

1883.









SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III





SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE MARIE FEODOROVNA





# Chapitre premier.

Suivant l'usage séculaire de Ses ancêtres couronnés, notre Pieux Souverain, L'EMPEREUR et AUTOCRATE de toutes les Russies, ALEXANDRE III, a daigné ordonner que la cérémonie de Son couronnement aurait lieu dans la ville de Moscou, la première capitale de Son Empire.

C'est le 15 Mai de l'an de grâce 1883 qu'a eu lieu la solennité du sacre et du couronnement.

Deux ans, 2 mois et 15 jours étaient déjà écoulés depuis l'avènement de SA MAJESTÉ au trône. Mais il a plu à l'Auguste MONARQUE d'ajourner la célébration de Son couronnement. SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et avec LUI, toute la Russie, se trouvaient alors courbés sous le poids d'une cruelle affliction.

C'est avec des sentiments plus calmes et des pensées moins douloureuses, que notre Pieux MONARQUE aurait voulu, aux regards de toute la terre russe, recevoir la couronne et le sceptre que la PROVIDENCE lui avait destinés.

L'intention de L'EMPEREUR de procéder à Son couronnement ne fut révélée à Ses sujets, que le 24 Janvier 1883, par la publication du manifeste suivant:

PAR LA GRÂCE DE DIEU,
**NOUS, ALEXANDRE III,**
EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES,
ROI DE POLOGNE,
GRAND-DUC DE FINLANDE,
ETC. ETC. ETC.
savoir faisons à tous NOS fidèles sujets:

Il a plu à DIEU Tout puissant de NOUS appeler, au moment d'une secousse terrible, à monter sur le Trône héréditaire de toutes les Russies, ainsi que sur les Trônes de Pologne et de Finlande, qui en sont inséparables.

Au moment d'une effroyable calamité, accablé des tristes sentiments de douleur et d'horreur, qui remplissaient alors les cœurs de NOS fidèles sujets, à l'égal de NOTRE propre cœur, il était intempestif de fixer la date et de préparer la solennité du couronnement.

NOUS inclinant devant les impénétrables décrets de la PROVIDENCE, et les châtiments du TOUT-PUISSANT, NOUS avions arrêté dans NOTRE cœur, de ne pas accomplir cet acte solennel, tant que le sentiment d'horreur soulevé par le crime abominable dont a été victime le Bienfaiteur de son peuple, NOTRE bien-aimé Père, ne se serait pas apaisé.

Le temps est arrivé d'obéir à la volonté de DIEU, et de réaliser NOTRE suprême désir, ainsi que celui de tous les fidèles enfants de la Patrie. Suivant l'exemple des pieux Empereurs, NOS ancêtres, NOUS avons résolu de placer sur NOTRE tête, la Couronne, et de recevoir la Sainte Onction du SEIGNEUR, selon les préceptes de l'Église, avec NOTRE très chère Épouse SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE MARIE FÉODOROWNA.

En annonçant ainsi NOTRE intention, qui, avec l'aide de DIEU, devra s'accomplir au mois de Mai de la présente année, à Moscou, NOTRE première capitale, NOUS invitons tous NOS fidèles sujets à s'unir à NOUS dans la même humble et fervente prière, pour demander au TOUT-PUISSANT qu'Il NOUS accorde à NOUS et à NOTRE règne, la paix et la sécurité; qu'Il NOUS pénètre de l'esprit de sagesse et de raison, qu'Il NOUS assiste après avoir placé sur NOTRE tête la Couronne IMPÉRIALE de NOS ancêtres, d'impérissable mémoire, afin que NOUS puissions fidèlement remplir NOTRE vœu, qui est de NOUS consacrer entièrement au bonheur et à la gloire de NOTRE chère Patrie, et au bien-être du peuple dont DIEU NOUS a confié la garde.

Donné à St-Pétersbourg, le 24 Janvier, de l'an de grâce 1883, et de NOTRE règne le deuxième.

L'original est signé de la propre main de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

„ALEXANDRE"

Pour exécuter cette volonté de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE, il fut décidé qu'on se conformerait au cérémonial séculaire adopté, sans changement, dans la célébration du couronnement des MONARQUES RUSSES. Cette célébration est consacrée chez nous par une profonde raison historique, car elle est intimement liée au développement graduel de l'idée qu'on s'est toujours faite du TSAR, en Russie.

L'acte sacramentel et officiel du couronnement est censé exprimer l'union historique du Monarque avec son Empire, son engagement avec l'Église, c'est-à-dire avec l'âme et la conscience de son peuple, et enfin l'union du Monarque et du peuple avec le Roi des Rois, qui dispose des destinées des Souverains et des peuples.

Le cérémonial russe du sacre a été emprunté à l'Empire byzantin, qui lui-même l'avait reçu de l'Orient.

Dans l'empire romain, païen, le titre d'Empereur était lié à l'idée d'un chef militaire, et ce n'est qu'à mesure que les idées chrétiennes pénétrèrent dans l'empire gréco-romain, que la cérémonie profane du sacre et du couronnement des Empereurs se transforma en cérémonie religieuse.

Car ce n'est que depuis ce temps, que le pouvoir suprême chercha son appui, non seulement dans la force militaire, mais dans sa consécration par la foi du peuple; la Couronne impériale allait être posée sur la tête de l'Empereur, à l'Église et par l'Église. L'Empereur byzantin devint donc, aux yeux de l'universalité des chrétiens d'Orient, le suprême protecteur de l'Église, le représentant de l'orthodoxie, le gardien et le défenseur de l'ancienne foi chrétienne. L'Empereur figura dans ces cérémonies comme grand Pontife: revêtu des habits sacerdotaux, il bénissait le peuple comme le font, de nos jours, les Évêques; il entrait à l'Église portant, comme le Patriarche, le chandelier à deux branches (ikirio), pénétrait au Sanctuaire et recevait l'Eucharistie comme les ecclésiastiques. C'est donc la cérémonie du sacre à l'église qui attribua aux Empereurs byzantins ce caractère sacré de représentant de l'Orthodoxie universelle.

L'idée du Tsar, considéré comme le représentant de l'Orthodoxie fut ainsi transmise à la Russie. Le saint office du sacre ne s'introduisit chez nous qu'à la fin du XV siècle, c'est-à-dire après la chute de l'Empire byzantin.

Le développement de l'idée de Tsar, en Russie, est intimement lié à deux évènements historiques: à l'élévation du Prince moscovite au rang de gardien et de défenseur de la foi en Russie, et au sort historique de l'Orthodoxie en Orient.

L'organisation chevaleresque et militaire de la Principauté russe de Kiew avec sa devise: „HONNEUR A L'ARMÉE ET GLOIRE AU PRINCE" considérée comme principe de la vie russe, se montra bientôt non-seulement impuissante à répondre au besoin d'unité de toute la terre russe, mais même incapable de la défendre. Une puissance fatale apparut: la puissance des Tartares; elle écrasa la fière et ardente chevalerie de Kiew.

Durant des siècles d'affliction et de peines cruelles, qui, au dire des chroniqueurs, „arrêtaient le pain dans le gosier", et „faisaient gémir la terre elle-même", naissait, au nord de la Russie, une vie nouvelle, et surgissait dans toute sa force une foi vive et rédemptrice. „Les mères pleuraient en voyant le fruit de leurs entrailles livré à la torture et à la mort, sans que personne vînt pour s'y opposer, pour les sauver, ou seulement leur porter secours". Dans un désespoir si profond, une seule chose pouvait alléger le cœur du peuple, du fardeau qui l'oppressait, c'était la foi dans son DIEU vivant. Kiew céda à Moscou son hégémonie historique, et Moscou entreprit alors de rassembler les éléments constitutifs de la terre russe, au nom d'un nouveau principe de vie, au nom du christianisme orthodoxe.

Le Prince de Moscou devint puissant, non par sa force, mais grâce au trésor fécondant de la vie nationale, — la foi.

Sur le champ de bataille de Koulikovo se prononça „le jugement de l'histoire". Mais ce n'était pas l'ancienne devise: „GLOIRE AU PRINCE, HONNEUR A L'ARMÉE" qui inspira les Russes dans ce combat: une profonde humilité et une foi inébranlable étaient inscrites sur l'étendard moscovite. Et voilà pourquoi l'ancien cérémonial du sacre des Souverains russes commençait par une invocation à la Sainte Trinité, à St Pierre le Métropolitain, et à St Serge.

Mais ce furent surtout les évènements survenus dans l'Église d'Orient qui contribuèrent à élever le prestige du Prince de Moscou; c'est par eux qu'il se trouva être non seulement l'arbitre de l'Orthodoxie nationale, mais de l'Orthodoxie universelle de l'Orient. Le premier évènement de ce genre fut le Concile de Florence. D'après la tradition russe sur ce Concile, l'Empereur byzantin lui-même, Jean Paléologue, déclara solennellement aux Évêques occidentaux et orientaux, et même au Pape, qu'il y avait en Russie la plus réelle orthodoxie et un christianisme des plus élevés; il nommait, pour cette raison, le Grand-Duc de Moscou: SON FRÈRE, et l'honora du titre D'OINT DU SEIGNEUR. „Le Souverain Wassili Wassiliéwitch", disait-il, „a pour vassaux les Rois d'Orient, et les Grands-Ducs Lui sont soumis avec les territoires placés sous leur dépendance; dans son humilité, il ne se fait pas appeler Tsar, mais Grand-Duc de ses domaines orthodoxes".

La chute de Constantinople eut une importance encore plus grande. „L'Empire grec a croulé et ne se relèvera plus", écrivait le moine Philothée au diak Missoure, „les Grecs ayant abandonné la religion orthodoxe pour embrasser la latine". Dans la célèbre légende de La Mitre Blanche, on raconte que Constantin-le-Grand et le Pape Sylvestre, apparaissant au Patriarche Philothée lui déclarent „Que la mitre ne peut rester à Constantinople, parceque la foi et la vertu y disparaîtront, et que la Russie les recevra en partage".

La dignité césarienne est le partage du Souverain chrétien orthodoxe. Byzance fut, jusqu'alors, en possession de cette dignité; mais à qui devait-elle échoir après la chute de l'Empire Byzantin? „Dans ces derniers temps, terre russe, inspirée par DIEU même", s'écrie l'auteur du „Récit sur le huitième Concile", — „tu as bien raison à la face de l'Univers et aux rayons lumineux du Soleil de te réjouir du règne de ton

Monarque, marchant dans la voie du Seigneur, sur le droit chemin de la vraie croyance, du fidèle et pieux Grand-Duc Wassili Wassiliéwitch, l'Oint du Seigneur, Souverain de la Russie orthodoxe"

La dignité césarienne devait passer de Byzance à Moscou Cette conviction est bientôt universellement partagée Dans la description de la vie des Saints russes du XV^me^ siècle, on est visiblement frappé de cette idée que la terre russe est l'héritière directe et unique de cette ancienne Byzance, qu'elle a même surpassée en valeur et en vertu Enfin Jean IV se proclame Tsar, en sa qualité de successeur et héritier du pouvoir césarien gréco-romain. L'investiture de ce titre fut l'expression nécessaire du rôle prépondérant de la Russie dans la politique et dans la religion La Russie, comme héritière de l'Empire gréco-orthodoxe, devait avoir un Souverain, chef suprême et gardien de l'Église Partout naquit cette conviction, que le chef du peuple russe était justement César, Tsar, c'est-à-dire l'égal des Empereurs Byzantins Les cérémonies sacramentelles, dont le sacre des Empereurs Byzantins était accompagné, nous ont été transmises presque sans changement pour le sacre des Souverains russes Comme alors, le Tsar prononce solennellement l'acte de foi orthodoxe, le Métropolitain, en le consacrant, lui impose les mains sur la tête; les mêmes prières sont prononcées, et, enfin, le Souverain reçoit également la Sainte Onction L'idée que le peuple se faisait du Tsar, n'a pas, non plus, subi de changement Le peuple regardait alors et regarde encore aujourd'hui le Monarque comme le représentant de sa dignité morale, de sa conscience et de sa foi le Tsar, selon lui, est l'Oint du Seigneur, le gardien de la foi orthodoxe et l'arbitre de toute la chrétienté orthodoxe

Par des oukases de L'EMPEREUR, adressés au Sénat Dirigeant le 24 Janvier 1883, les préparatifs du couronnement ont été confiés à une commission spéciale temporaire, présidée par le Ministre de la Cour IMPERIALE, le Général Aide-de-Camp Comte J J Woroutzow-Daschkow Pour répondre à la pompe et à l'importance de cette solennité, l'Administration de la Cour IMPERIALE avait partagé le travail entre plusieurs sections différentes La combinaison de tous les préparatifs, la solution des questions qui se trouvaient hors du ressort des dites sections et enfin la direction personnelle des travaux préparatoires à Moscou même, furent confiées à la commission spéciale du couronnement, dont le Conseiller-privé P A Richter, fut nommé Président, ayant pour adjoint le Chambellan Prince W S. Droutzkoi-Lioubetzkoi

Le Gouverneur-Général de Moscou, Aide-de-Camp Général, et Général de Cavalerie Prince W A Dolgoroukow, fut nommé Archi-Grand-Maréchal, et le Secrétaire d'État, Membre du Conseil de l'Empire, Conseiller-privé-actuel Comte K. J Pahlen, fut investi du titre et des fonctions d'Archi-Grand-Maître des cérémonies

Sur ces entrefaites, l'Administration de la ville procédait, de son côté, à divers préparatifs indispensables C'est ainsi qu'elle fit construire, aux Sokolniki, un pavillon destiné à recevoir SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, pendant la cérémonie de la bénédiction des drapeaux des régiments Préobrajensky et Siméonowsky, et le festin-gala offert aux troupes Elle fit élever aussi, près des portes Triomphales, le long de la rue de Twerskaïa, et à la Place Rouge, des pavillons où SA MAJESTÉ devait recevoir les félicitations de différentes députations, puis des amphithéâtres pour le public, les établissements scolaires, les orchestres et les chœurs Les rues, les places et les maisons étaient, en partie, couvertes d'échafaudages construits pour faciliter l'illumination de toute la ville, partout on suspendait des bannières, des décors pompeux, et on disposait des transparents

La ville prenait, chaque jour, un nouvel aspect de fête et d'allégresse La population s'accroissait visiblement par l'arrivée des représentants de différents peuples, par celle des députations et des corporations Le passage des troupes, musique en tête et drapeaux déployés, augmentait encore le mouvement C'est ainsi qu'entrèrent, le matin du 2 Mai, les premiers échelons de la première division de la Garde, sous le commandement de Son Altesse Impériale, le prince A P. d'Oldenbourg Le même jour, vers midi, parut le premier bataillon du régiment Préobrajensky, avec son Chef, Son Altesse Impériale le Grand-Duc Serge Alexandrowitch. Le 5 Mai, arrivèrent à Moscou Leurs Altesses Impériales, Monseigneur le Grand-Duc Wladimir et Madame la Grande-Duchesse, Son Auguste Épouse Les autres Membres de la FAMILLE IMPÉRIALE commencèrent aussi à se rassembler, ainsi que les Ambassadeurs des Cours étrangères, avec leurs suites La réunion des différents personnages arrivés pour la cérémonie du sacre se caractérise en traits généraux par les chiffres suivants 21 Princes du sang (non compris les Princes au service russe), 159 Membres du Corps Diplomatique; 3 Métropolitains, 10 Princes-Évêques; 5 Évêques, 15 Prieurs, 8 Députés de Sociétés religieuses de différentes confessions, 55 Membres du Conseil de l'Empire, 66 Aides-de-Camp Généraux; 57 Généraux à la Suite de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, 77 Aides-de-Camp de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, enfin 52,048 soldats. Ajoutez à cela que toute la population s'était accrue d'un tiers

Les cérémonies commencèrent par l'arrivée, de St.-Pétersbourg, des Insignes IMPÉRIAUX; ils furent reçus officiellement à leur entrée dans la ville de Moscou, par les Membres du Gouvernement, et transportés, avec la pompe habituelle dans la Salle des Armures, où ils furent déposés jusqu'au moment fixé pour leur emploi.

Dès le matin du 8 Mai un mouvement plus accentué se fit sentir dans la ville même A la nouvelle de l'arrivée de L'EMPEREUR, pour ce jour même, la foule se porta à la gare du chemin de fer de Smolensk, où le train IMPÉRIAL devait s'arrêter

Vers les 4 heures, une garde d'honneur du régiment des Chevaliers-Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE prit son poste, avec son étendard et son corps de musique, sur une plate-forme, ornée de tapis et de verdure, et construite sur la ligne de jonction près de la gare de Smolensk Sur la place devant la gare et la plate-forme étaient rangés: le peloton, à cheval, des Chevaliers-Gardes, des officiers des Chevaliers-Gardes ainsi que du régiment des Cuirassiers de la Garde de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE et des officiers

du régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR. A la tête de la Garde d'honneur, se trouvaient le Commandant en Chef des régiments de la circonscription militaire de Moscou, et le Chef du détachement réuni des troupes de la Garde, avec les officiers de l'État-Major de Son Altesse Impériale le Grand-Duc Wladimir. A 6 heures arrivèrent à la gare Leurs Altesses Impériales les Grands-Ducs: Wladimir et Serge Alexandrowitch, Nicolas Nicolaiéwitch père et Nicolas Nicolaiéwitch fils, Michel Nicolaiéwitch, avec ses augustes fils, Constantin Nicolaiéwitch avec Dimitri Constantinowitch, les Ducs Eugène et Georges de Leuchtenberg, ainsi que tous les Princes étrangers présents à Moscou, et les Hauts Dignitaires militaires et civils.

A 6 heures 18 minutes, apparut le train IMPÉRIAL, s'approchant lentement de la plate-forme, aux acclamations répétées de la foule. A 6 heures 20 minutes précises, LEURS MAJESTÉS mirent pied à terre, sur la plate-forme, aux sons de la musique exécutant une fanfare de bienvenue — SA MAJESTÉ L'EMPEREUR reçut d'abord le rapport du Grand-Duc Wladimir, puis s'adressant à la Garde d'honneur, lui fit la grâce de dire: „Je vous salue, Chevaliers-Gardes“. Et, en même-temps que la réponse de la garde au salut gracieux du SOUVERAIN, retentit de nouveau un hourrah! mille fois répété du peuple.

Dans le train de LEURS MAJESTÉS se trouvaient aussi: SON ALTESSE IMPÉRIALE, MONSEIGNEUR LE TSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, et les autres enfants de LEURS MAJESTÉS: Leurs Altesses Impériales Georges, Xénie, Michel et Olga, les Grands-Ducs Alexis et Paul, et le Gouverneur-Général de Moscou Prince W. A. Dolgoroukow, qui avait eu le bonheur de souhaiter la bienvenue à LEURS MAJESTÉS, à Kline, où le train s'était arrêté dix minutes. SA MAJESTÉ portait le surtout de l'uniforme de Général. Ayant gracieusement salué les personnes venues à leur rencontre, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR et SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, aux acclamations enthousiastes du peuple, et accompagnés d'une escorte d'officiers des Chevaliers-Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, des Cuirassiers de L'EMPEREUR, et du 1<sup>er</sup> régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR se rendirent, en calèche découverte, au palais Pétrowsky. LEURS MAJESTÉS furent suivies, dans d'autres équipages, par Leurs Altesses Impériales les Grands-Ducs.

La nouvelle de l'arrivée de LEURS MAJESTÉS au palais Pétrowsky se répandit bientôt d'un bout à l'autre de la ville, au milieu d'une population enthousiaste. A l'entrée du palais, la calèche de LEURS MAJESTÉS s'arrêta. L'EMPEREUR mit pied à terre et s'avança vers la Garde d'honneur du 12<sup>me</sup> régiment d'infanterie des Grenadiers d'Astrakhan, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, rangés là avec leur étendard et leur musique. SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ayant écouté le rapport du Commandant du régiment, salua la Garde, la passa en revue lui faisant exécuter une marche en colonnes par sections. Les Astrakhaniens ont été honorés des gracieux remercîments du SOUVERAIN. La garde principale du palais Pétrowsky était également tenue par les Astrakhaniens, la garde de l'intérieur était confiée au 4<sup>me</sup> régiment des Dragons de Pskow, de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE. SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE salua la garde et la passa en revue pendant que le Commandant du régiment, le Colonel Aide-de-Camp de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, Jeltoukine, présentait à SON AUGUSTE CHEF le Commandant de l'escadron, Major Liaschkewitch, et le Capitaine de cavalerie Zakharow. Une Députation de l'Assemblée provinciale de Moscou offrit à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel. Au seuil du palais, LEURS MAJESTÉS furent reçues par l'Archiprêtre Bejanow, portant la Sainte-Croix, par les autres ecclésiastiques de la chapelle de la Cour, et par les chantres de la Cour, dont le chœur se fit entendre en l'honneur de LEURS MAJESTÉS. Le peuple, en foule joyeuse, entoura le palais jusqu'à la nuit tombante, saluant encore de ses cris d'allégresse, l'arrivée et le départ, des membres de LA FAMILLE IMPÉRIALE qui étaient venus rendre hommage à LEURS SOUVERAINS.

Le soir toute la ville fut illuminée.

D'ordre de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, l'Entrée solennelle de LEURS MAJESTÉS, avait été fixée au 10 Mai, et devait avoir lieu, suivant le cérémonial fixé d'avance, et confirmé par SA MAJESTÉ.

I.

Au jour fixé par SA MAJESTÉ L'EMPEREUR pour Son Entrée solennelle dans la ville de Moscou, neuf coups de canons seront tirés de la tour de Tainitzky pour faire sonner les cloches de la Cathédrale de l'Assomption. Les troupes se rendront aux endroits qui leur auront été assignés. A cette même heure, se réuniront au palais Pétrowsky, les Dignitaires, et toutes les autres personnes faisant partie du cortége. Quand tout le monde aura pris sa place, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR montera à cheval, SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE et Leurs Altesses Impériales prendront place dans les carrosses de gala. Sur un signal donné par le Ministre de la Cour par l'entremise d'un Aide-de-Camp, de place, spécialement désigné à cet effet, trois coups de canons partiront de la batterie postée vis-à-vis du palais, et le cortége se mettra en marche dans l'ordre suivant:

1

Un maître de police et 12 gendarmes à cheval, par deux de front.

2

L'escorte particulière de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.

3

Le 1<sup>er</sup> escadron du régiment des Cosaques de la Garde, et un escadron du 1<sup>er</sup> régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.

4.

Les députés des peuplades asiatiques soumises à la Russie, à cheval, par deux de front.

5.

Les délégués des populations cosaques.

6.

Les Représentants de la haute noblesse à cheval, précédés du Maréchal de Noblesse du district de Moscou.

7.

Un fourrier de la Chambre, à cheval, suivi de 60 valets de pied, de 4 coureurs et de 4 nègres de la Cour, en livrée de gala, à pied, par deux de front.

8.

Le piqueur de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval, suivi de 26 chasseurs à pied; en livrée de gala, par deux de front. Après eux, le chef d'équipage de la chasse de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval, suivi du chef de la Vénerie IMPÉRIALE, également à cheval.

9.

Deux Grands-Maîtres des cérémonies du couronnement, portant les insignes de leur charge, en phaéton de gala à 6 chevaux.

10.

L'Archi-Grand-Maître des cérémonies du couronnement, portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala à 6 chevaux.

11.

24 Gentilshommes de la Chambre, à cheval, par deux de front, précédés d'un Maître des cérémonies, aussi à cheval.

12.

12 Chambellans, à cheval, par deux de front, précédés d'un Maître des cérémonies, aussi à cheval.

13.

Un Officier des Écuries IMPÉRIALES, et deux palefreniers, à cheval.

14.

Les secondes charges de la Cour, en carrosses d'apparat, à quatre places.

15.

Les Hauts Dignitaires des Cours étrangères, faisant partie de la suite des Princes étrangers, en carrosse d'apparat, à quatre places.

16.

Le Maréchal de la Cour IMPÉRIALE, portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala.

17.

Les Grandes Charges de la Cour IMPÉRIALE, en carrosses d'apparat, à quatre places.

18.

Les Membres du Conseil de l'Empire, en carrosses d'apparat, à quatre places.

19.

Le Grand-Maréchal de la Cour, portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala.

20.

Le 1er escadron du régiment des Chevaliers-Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, et le 1er escadron du régiment de la Garde à cheval.

21.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval, suivi du Ministre de SA maison, du Ministre de la guerre, de l'Aide-de-Camp Général, Commandant de la maison militaire de SA MAJESTÉ, d'un Aide-de-Camp Général, d'un Général de la suite de SA MAJESTÉ et d'un Aide-de-Camp de L'EMPEREUR, ces trois derniers, de service auprès de SA MAJESTÉ.

22.

LEURS ALTESSES IMPÉRIALES MESSEIGNEURS LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, NICOLAS ALEXANDROWITCH et Messeigneurs les Grands-Ducs: Georges Alexandrowitch, Michel Alexandrowitch, Alexis Alexandrowitch, Paul Alexandrowitch; Constantin Nicolaéwitch, Constantin Constantinowitch, Dimitri Constantinowitch, Nicolas Nicolaïéwitch père, Nicolas Nicolaïéwitch fils, Pierre Nicolaïéwitch; Michel Nicolaéwitch, Nicolas Michaïlowitch, Michel Michaïlowitch, Georges Michaïlowitch, Alexandre Michaïlowitch, Serge Michaïlowitch. Leurs Altesses, les Princes étrangers, Leurs Altesses Impériales, Les Princes Romanovsky, Ducs de Leuchtenberg: Nicolas Maximilianowitch, Eugène Maximilianowitch et Georges Maximilianowitch. Leurs Altesses Grand-Ducales, les Princes d'Oldenbourg: Nicolas Pétrowitch, Constantin Pétrowitch et Pierre Alexandrowitch. Leurs Altesses Grand-Ducales, les Ducs de Mecklembourg-Strélitz Georges Georgiéwitch et Michel Georgiéwitch.

*Nota.* Leurs Altesses Impériales les Grands-Ducs Wladimir Alexandrowitch et Serge Alexandrowitch et Son Altesse Grand-Ducale, le Prince Alexandre d'Oldenbourg, prendront place dans les rangs des troupes.

23.

Les Aides-de-Camp Généraux de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, les Généraux de la suite, les Aides-de-Camp de L'EMPEREUR, les Généraux attachés à Leurs Altesses Impériales, ainsi que leurs Aides-de-Camp, et les personnes de la suite militaire des Princes étrangers, à cheval.

24.

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, avec Son Altesse Impériale Madame la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna,

en carrosse d'apparat attelé de huit chevaux, chaque cheval tenu par un palefrenier, aux portières du carrosse: à droite, le Grand-Écuyer, à cheval; à gauche un Écuyer de la Cour, à cheval; en avant, un Officier des Écuries IMPÉRIALES, à cheval aussi; deux Pages sont placés aux soupentes du carrosse, et de chaque côté, marchent quatre Cosaques de la Chambre, en grande tenue. Le carrosse est suivi de six Pages de la Chambre, à cheval, et de deux palefreniers, aussi à cheval.

25

Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes-Duchesses Marie Pawlowna et Alexandra Josephowna, en carrosse d'apparat, à six chevaux, chaque cheval tenu par un palefrenier, de chaque côté, un Écuyer de la Cour, à cheval, aux soupentes, deux Pages; des deux côtés du carrosse, quatre valets de pied; derrière le carrosse deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, aussi à cheval.

26

Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes-Duchesses: Olga Féodorowna, et Marie Alexandrowna, Grande-Duchesse d'Édimbourg, en carrosse d'apparat, à six chevaux; chaque cheval tenu par un palefrenier; de chaque côté du carrosse, un Écuyer de la Cour, à cheval; aux soupentes, deux Pages, des deux côtés, quatre valets de pied; derrière la voiture, deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, aussi à cheval.

27.

Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes-Duchesses Wéra Constantinowna, Duchesse de Wurtemberg, et Catherine Michailowna, en carrosse d'apparat, à six chevaux, conduits par six palefreniers, de chaque côté du carrosse, un Écuyer de la Cour, à cheval, des deux côtés, quatre valets de pied; derrière la voiture, deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, également à cheval.

28

Leurs Altesses Impériales, Mesdames la Princesse de Bade, Marie Maximilianowna, et la Princesse d'Oldenbourg, Eugénie Maximilianowna, et Son Altesse Grand-Ducale, la Duchesse Hélène de Mecklembourg-Strélitz, en carrosse d'apparat, à six chevaux, conduits par six palefreniers; de chaque côté du carrosse, un Écuyer de la Cour, à cheval; des deux côtés, quatre valets de pied, derrière la voiture, deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, également à cheval.

29

Le 1er escadron du régiment des Cuirassiers de la Garde de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et le 1er escadron du régiment des Cuirassiers de la Garde de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE.

30

Les Dames d'honneur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, les Demoiselles d'honneur à portrait, les Demoiselles d'honneur de SA MAJESTÉ, les Dames de Cour et les Demoiselles d'honneur de Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes-Duchesses, et les Dames et Demoiselles d'honneur des Princesses étrangères, en carrosses d'apparat à quatre places.

31.

Le 1er escadron du régiment des Hussards de la Garde, et le 1er escadron du régiment des Lanciers de la Garde, des régiments de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.







# Chapitre second.

Il arriva enfin, ce jour si impatiemment attendu! Dès le matin, une masse de peuple encombrait l'immense espace compris entre le Kremlin et le palais Pétrowsky La foule se dirigeait à la Place Rouge, à la Twerskaia, à la gare de Smolensk, à la chaussée de Pétrowsky Sur le vaste emplacement de Khodinskoe, vis-à-vis du palais Pétrowsky, cette foule s'agitait innombrable, tumultueuse, pareille aux vagues de l'Océan.

Dès neuf heures du matin, le long de la chaussée du milieu, les troupes commencèrent à défiler, et occupèrent, sur la route du palais, les emplacements qui leur avaient été assignés d'avance A 10 heures, arrivèrent au palais: les Membres de la FAMILLE IMPÉRIALE, les Princes étrangers, les Hauts Dignitaires, les Ambassadeurs des Cours étrangères, et les Députés des diverses nationalites, des corporations, des sociétés et des institutions Dans la cour était postée une Garde d'honneur du régiment d'infanterie Sophisky de SA MAJESTÉ Dans les anti-chambres se tenait une garde intérieure du régiment des Dragons (anciennement Lanciers) de Tchougouiew, de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE Le Gouverneur-Général de Moscou, Prince Wladimir Andréséwitch Dolgoroukow, Archi-Grand-Maréchal du couronnement, arriva le premier au palais

Vers midi, arrivèrent: le Prince Nicolas de Monténégro et le Duc de Montpensier, qui furent reçus par LEURS MAJESTÉS à midi et demie LL. AA II les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses, les Princes et les hauts personnages faisant partie du cortége Dans la Salle blanche, ronde, au second étage, était servi un déjeuner, auquel furent invites les Grands-Ducs, le Prince et la Princesse d'Édimbourg, le Prince de Monténégro, le Prince de Bulgarie, le Gouverneur-Général de Moscou, les Ministres et autres personnages d'un rang supérieur Pour les autres, un buffet avait été dressé au premier étage, dans l'aile droite du palais. Aussitôt après le déjeuner, de l'autre côté du palais donnant sur le parc, les carrosses d'apparat arrivèrent et se rangèrent en file Les Maîtres des cérémonies invitèrent les personnes désignées pour faire partie du cortége à occuper leurs places A une heure et demie, s'arrêta devant le perron principal, le carrosse d'apparat de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, attelé de huit chevaux blancs, aux harnais en or

A une heure cinquante minutes, le Ministre de la Cour, Comte Worontzow-Daschkow, annonça à LEURS MAJESTÉS que tout était prêt Toute l'assistance, dans l'attente de la sortie de LEURS MAJESTÉS L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE, semblait à peine respirer A une heure cinquante cinq minutes, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, accompagné de SON ALTESSE IMPÉRIALE, LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, et du Grand-Duc Georges Alexandrowitch, descendit et salua la Garde L'EMPEREUR portait l'uniforme de Général A l'instant même, SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE sortit, accompagnée de Son Altesse Impériale, Madame la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna LEURS MAJESTÉS, suivies de toutes les personnes présentes, parurent sur le perron SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, avec la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna prit place dans le carrosse préparé pour ELLE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR monta sur un cheval blanc, LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER se mit également à cheval, et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch montait un petit poney SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE et Leurs Altesses Impériales ayant pris place, et s'étant pieusement signées, L'EMPEREUR prononça ces mots „AVEC L'AIDE DE DIEU" Puis, accompagné du CÉSARÉWITCH, et du Grand-Duc Georges Alexandrowitch, et suivi de la voiture de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, IL quitta le palais pour se mettre en marche A deux heures trois minutes, trois coups de canons furent tirés de la batterie de l'Artillerie à cheval, placée vis-à-vis du palais Pétrowsky, et déjà SA MAJESTÉ L'EMPEREUR franchissait la porte du palais Les troupes firent retentir les airs d'un formidable hourrah! auquel se mêlèrent les cris enthousiastes de la foule, qui se mit à suivre LEURS MAJESTÉS, en courant sur les chaussées latérales Plusieurs faisaient dévotement le signe de la croix, d'autres bénissaient de loin L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE

Le bruit du canon, tiré pour signaler le départ de L'EMPEREUR du palais Pétrowsky, s'était à peine fait entendre, que toutes les têtes se découvrirent et que tout le monde fit un signe de croix. Au même instant on entonna sur l'estrade le chant: „GLOIRE, GLOIRE A TOI, NOTRE TSAR RUSSE!" suivi de l'hymne national.

A la Nouvelle porte Triomphale, le Gouverneur-Général de Moscou, Prince W A Dolgoroukow, vint à la rencontre de SA MAJESTÉ, et alla, avec les Officiers du service particulier, et les Aides-de-Camp, rejoindre à cheval l'État-Major de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR

De la Nouvelle porte Triomphale le long de la Twerskaia, à la chapelle de l'image de la Sainte-Vierge Iwerskaia, le cortége solennel s'avançait, entre deux lignes de troupes, accompagné des acclamations non interrompues de la foule qui se pressait sur les trottoirs, les fenêtres et les balcons des maisons, ornés de drapeaux, de transparents et de tapis aux couleurs éclatantes, étaient encombrés de spectateurs Tous les carrefours aboutissant à la Twerskaia, étaient remplis de curieux n'ayant pas pu pénétrer dans la Twerskaia

Toute la place qui entoure l'Ancienne porte Triomphale était couverte d'une foule innombrable. A l'approche du cortége solennel les têtes se découvrirent, les conversations s'arrêtèrent, un sentiment sublime et grandiose pénétrait les âmes! A la vue de L'EMPEREUR les chapeaux volèrent dans l'espace; un hourrah! unanime, qui fit vibrer l'air, semblait s'élancer du cœur même du peuple.

A l'Ancienne porte Triomphale, SA MAJESTÉ fut complimentée par le Maire, les représentants de la ville de Moscou, et les Membres du Conseil municipal, par les corporations des marchands, et des artisans, précédées de leurs bannières. Plus loin, au Monastère de la Passion, le clergé, en chasubles d'or, vint, avec les Saintes Bannières, saluer SA MAJESTÉ. Au clergé se joignirent, en cet endroit, le Président et les Membres des Assemblées provinciales de Moscou. Sur la place Twerskaia, vis-à-vis du palais du Gouverneur-Général, la noblesse du gouvernement de Moscou vint complimenter L'EMPEREUR, et à la porte de la Résurrection, le Gouverneur de Moscou, accompagné des Membres de la Magistrature et de l'Administration vint aussi offrir ses hommages à SA MAJESTÉ.

A trois heures dix minutes SA MAJESTÉ L'EMPEREUR parvint à la chapelle qui renferme la Sainte image de la Vierge Iwerskaia. SA MAJESTÉ descendit de cheval et s'arrêta sur le seuil de la chapelle, attendant SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE. Le carrosse de SA MAJESTÉ s'étant arrêté devant la chapelle, L'EMPEREUR aida L'IMPÉRATRICE à monter les marches du parvis. LA, LEURS MAJESTÉS furent reçues par l'éminentissime Alexis, Évêque de Dmitrow, par les abbés et les moines des Couvents de Znamenski et de Pererwinski. Après avoir baisé la Sainte-Croix et avoir été aspergées d'eau bénite, LEURS MAJESTÉS s'agenouillèrent devant la Ste Vierge, et après avoir prié avec ferveur, baisèrent la Sainte image; puis s'étant agenouillées une seconde fois, firent encore une prière, baisèrent la Sainte-Croix que LEUR présenta l'éminentissime Évêque, et quittèrent la chapelle.

De la chapelle d'Iwerskaia, LEURS MAJESTÉS se rendirent, en traversant la Place Rouge, à la porte de la Rédemption, où ELLES furent saluées par le Commandant de Moscou, à la tête des Officiers Supérieurs et Subalternes attachés à sa personne.

Un hourrah! bruyant et prolongé, pareil au mugissement des ondes, sortit de la bouche de tous les spectateurs, lorsque le TSAR parut sur la Place Rouge.

L'estrade construite sur cette place, par les soins de la Municipalité, offrait un spectacle remarquable. Elle occupait tout l'espace compris entre la porte Nicolas et la porte de la Rédemption, laissant inoccupé, entre elle et le mur du Kremlin, un terrain considérable, entouré d'une barrière. Le public se pressait sur les deux côtés de l'estrade, dont le milieu était occupé par un orchestre et des chœurs formés en grande partie par les élèves, des deux sexes, appartenant aux différents établissements scolaires de Moscou. Jamais pareil spectacle ne s'était vu dans la Capitale! Les exécutants, au nombre de dix mille, étaient réunis sur l'estrade. Le nombre des chanteurs et l'importance de l'orchestre répondaient à la dimension de la place, à la grandeur et à la solennité du moment:

> Salut, Celui que nous attendions dans Sa capitale,
> Avec Ta belle Épouse, Salut!
> Toi, fort par l'amour de la Sainte Russie,
> Chef orthodoxe, que Dieu Te bénisse!

Cette strophe fut chantée sur la Place Rouge, à l'arrivée de L'EMPEREUR. Dans ce peu de mots se résume tout ce que chaque Russe ressentait, à Moscou, le 10 Mai, au moment de l'entrée solennelle.

Toute cette fête, cette pompe et cette grandeur, jointes à la joie inénarrable du peuple, sont impuissantes à exprimer suffisamment la solennité de l'événement actuel. Mais la pompe extérieure du cortége en marche attirait beaucoup moins l'attention du peuple, qu'on aurait pu le supposer. Il était évident, que ce qu'on voulait voir, ce n'était pas seulement le cortége, mais bien le TSAR Lui-même, dans tout l'éclat de sa splendeur. Quand, enfin IL parut, accompagné de Son HÉRITIER, des Grands-Ducs et de Sa brillante Suite, le peuple exprima les sentiments qui l'agitaient, non seulement par des hourrah! sans fin, mais aussi par des prières; plusieurs faisaient des signes de croix, d'autres avaient les larmes aux yeux. La vue de L'IMPÉRATRICE excita le même enthousiasme. Son carrosse d'apparat était magnifique, les chevaux qui le traînaient étaient superbes aussi dans leur attelage splendide, mais ils passèrent inaperçus de beaucoup de personnes, qui avaient fixé toute leur attention sur L'IMPÉRATRICE Elle-même, pour graver Ses traits dans leur mémoire.

Sur la place du Kremlin, les troupes, et le peuple, qui s'y était rendu dès l'aube, furent avertis de l'approche de LEURS MAJESTÉS par des coups de canons et des clameurs retentissantes. La foule s'entassa entre le Monastère de Tchoudowo et les soldats d'infanterie qui formaient la haie des deux côtés du chemin que suivait le cortége. Le front de cette ligne était occupé par un bataillon d'élite du Corps des Cadets, et derrière eux se tenaient les autres élèves des différents corps. Derrière l'infanterie, le long du quai de la Moskwa, et la face tournée vers le palais Nicolas, était rangée l'artillerie. Bientôt le clergé sortit sur le parvis du Monastère de Tchoudowo, et commença une cérémonie religieuse devant l'image placée sur le seuil même du couvent.

A trois heures précises, des hourrah! éloignés avertirent de l'approche du cortége. Enfin le TSAR parut sur la place du Kremlin. Des acclamations enthousiastes éclatèrent sans interruption pendant que le Cortège IMPÉRIAL, la voiture de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, les personnes et les voitures de la suite s'approchaient des Cathédrales. L'AUGUSTE



FAMILLE IMPÉRIALE entra, par la porte méridionale, dans la Cathédrale de l'Assomption, où ELLE fut reçue par le Métropolitain Isidore portant la Croix Sainte et l'eau bénite, et entouré de tout le clergé qui se trouvait dans l'Église. A l'entrée de LEURS MAJESTÉS les chantres entonnèrent l'hymne: „Peuples, glorifiez le Seigneur dans Sion!" Pendant le chant, L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE, et LEURS AUGUSTES ENFANTS, adorèrent les Saintes Images et les Reliques des Saints Moscovites. LEURS MAJESTÉS, restèrent ensuite debout, auprès de la colonne de droite, à côté du siège pontifical, et écoutèrent, jusqu'à la fin, le chant religieux. Lorsqu'il eut cessé, LEURS MAJESTÉS sortirent de la Cathédrale par la même porte, accompagnées du chant de l'hymne: „Seigneur sauve ton peuple!"

L'AUGUSTE FAMILLE, précédée du Métropolitain de Moscou, portant la Sainte-Croix, entra ensuite dans la Cathédrale des Archanges, par la porte septentrionale. LEURS MAJESTÉS y furent reçues par l'Archevêque de Twer Séba. Ayant baisé la Croix, LEURS MAJESTÉS entrèrent dans la Cathédrale, au chant de l'hymne: „Seigneur sauve ton peuple!"



Après la fin du chant, le Protodiacre prononça une courte prière pendant laquelle LEURS MAJESTÉS, accompagnées du Métropolitain de Moscou, adorèrent les Saintes Images, et les Reliques du Prince Dmitri, du Prince Michel et du Boïard Féodor. Puis, ELLES s'inclinèrent devant les tombes de Leur aïeux, les pieux SOUVERAINS de l'Empire Russe.

Après le chant de: „Longue vie!" LEURS MAJESTÉS se rendirent à la Cathédrale de l'Annonciation, où ELLES furent reçues par le Confesseur de SA MAJESTÉ, l'Archiprêtre Bajanow. A Leur entrée, LEURS MAJESTÉS s'agenouillèrent et adorèrent les Images du Sauveur et de la Sainte Vierge. L'Archidiacre prononça une prière à répons, et l'on chanta l'hymne de: „Longue vie!"

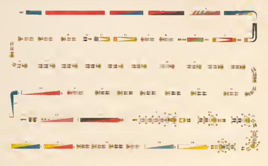
C'est alors que LEURS MAJESTÉS, accompagnées de l'Archiprêtre Bajanow, et du clergé de la Cathédrale, quittèrent l'Église, et, marchant sur un tapis écarlate se rendirent au Perron Rouge, où, sur le dernier palier, l'Archi-Grand-Maréchal Prince Wladimir Andréiéwitch Dolgoroukow, le Président et le Vice-Président du comptoir de la Cour de Moscou, le Président de la commission du couronnement et son adjoint, présentèrent à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel.

Puis, LEURS MAJESTÉS, accompagnées de l'Archi-Grand-Maréchal, et des autres hauts personnages de la Cour, entrèrent dans le Saint-Vestibule, où, reçues par le clergé de la Cathédrale Werkhospasski de la Cour, ELLES baisèrent la Croix Sainte, et furent aspergées d'eau bénite. Ensuite, l'Archi-Grand-Maréchal, marchant à la tête du cortège conduisit LEURS MAJESTÉS aux appartements intérieurs du palais.

Les canons, placés sur le quai, tonnèrent de nouveau, pour annoncer à la ville l'entrée de L'EMPEREUR dans son palais du Kremlin. Ce bruit se confondit avec le carillon des cloches, le roulement des tambours, et les cris enthousiastes de la foule.

Au départ du cortège, le temps était gris, quoique la température fût assez chaude; mais lorsque LEURS MAJESTÉS entrèrent au Kremlin, le soleil brillait dans toute sa splendeur

PLAN DE L'ENTRÉE SOLENNELLE
DE LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES
L'EMPEREUR ALEXANDRE ALEXANDROWITCH, AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES ET DE SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE MARIE FÉODOROWNA
A MOSCOU



## EXPLICATION DU PLAN

1 Un maître de police et 12 gendarmes à cheval, par deux de front.
2 L'escorte particulière de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.
3 Le 1er escadron du régiment des Cosaques de la Garde, et un escadron du 1er régiment des Dragons de Moscou de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.
4. Les députés des peuplades asiatiques soumises à la Russie, à cheval, par deux de front.
5 Les délégués des populations cosaques.
6 Les Représentants de la haute noblesse à cheval, précédés du Maréchal de Noblesse du district de Moscou.
7 Un fourrier de la Chambre à cheval suivi de 66 valets de pied, de 4 coureurs et de 4 nègres de la Cour en livrée de gala, à pied par deux de front.
8 Le piqueur de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval, suivi de 26 chasseurs à pied, en livrée de gala, par deux de front. Après eux, le chef d'équipage de la chasse de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval, suivi du chef de la Vénerie IMPÉRIALE, également à cheval.
9 Deux Grands-Maîtres des cérémonies du couronnement portant les insignes de leur charge, en phaéton de gala à 6 chevaux.
10 L'Archi-Grand-Maître des cérémonies du couronnement, portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala à 6 chevaux.
11 24 Gentilshommes de la Chambre, à cheval, par deux de front, précédés d'un maître des cérémonies, aussi à cheval.
12 12 Chambellans, à cheval par deux de front, précédés d'un Maître des cérémonies, aussi à cheval.
13 Un Officier des Écuries IMPÉRIALES et deux palefreniers, à cheval.
14. Les secondes charges de la Cour, en carrosses d'apparat, à quatre places.
15 Les Hauts Dignitaires des Cours étrangères, faisant partie de la suite des Princes étrangers en carrosses d'apparat, à quatre places.
16 Le Maréchal de la Cour IMPÉRIALE portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala.
17 Les Grandes Charges de la Cour IMPÉRIALE, en carrosses d'apparat, à quatre places.
18 Les Membres du Conseil de l'Empire, en carrosses d'apparat, à quatre places.
19 Le Grand Maréchal de la Cour portant les insignes de sa charge, en phaéton de gala.
20 Le 1er escadron du régiment des Chevaliers Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, et le 1er escadron du régiment de la Garde à cheval.
21 SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, à cheval suivi du Ministre de SA maison, du Ministre de la guerre, de l'Aide-de-Camp Général, commandant de la maison militaire de SA MAJESTÉ, d'un Aide-de-Camp Général d'un Général de la suite de SA MAJESTÉ et d'un Aide-de-Camp de L'EMPEREUR, ces trois derniers, de service auprès de SA MAJESTÉ.
22 LEURS ALTESSES IMPÉRIALES MESSEIGNEURS LE CÉSARÉWITCH GRAND-DUC HÉRITIER, NICOLAS ALEXANDROWITCH et Messeigneurs les Grands Ducs Georges Alexandrowitch, Michel Alexandrowitch Alexis Alexandrowitch Paul Alexandrowitch Constantin Nicolaïewitch Constantin Constantinowitch Dmitri Constantinowitch; Nicolas Nicolaïéwitch père, Nicolas Nicolaïéwitch fils Pierre Nicolaïéwitch Michel Nicolaïéwitch, Nicolas Michaïlowitch, Michel Michaïlowitch Georges Michaïlowitch, Alexandre Michaïlowitch, Serge Michaïlowitch Leurs Altesses les Princes étrangers Leurs Altesses Impériales, les Princes Romanowsky; Ducs de Leuchtenberg Nicolas Maximilianowitch, Eugène Maximilianowitch et Georges Maximilianowitch Leurs Altesses Grand-Ducales, les Princes d'Oldenbourg: Nicolas Pétrowitch Constantin Pétrowitch et Pierre Alexandrowitch Leurs Altesses Grand-Ducales, les Ducs de Mecklembourg-Strélitz Georges Georgiéwitch et Michel Georgiéwitch.
23 Les Aides-de-Camp Généraux de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, les Généraux de la suite, les Aides-de-Camp de L'EMPEREUR, les Généraux attachés à Leurs Altesses Impériales ainsi que leurs Aides-de-Camp, et les personnes de la suite militaire des Princes étrangers, à cheval.
24. SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE avec Son Altesse Impériale Madame la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna, en carrosse d'apparat attelé de huit chevaux chaque cheval tenu par un palefrenier, aux portières du carrosse: à droite, le Grand-Écuyer à cheval; à gauche un Écuyer de la Cour, à cheval; en avant, un Officier des Écuries IMPÉRIALES, à cheval aussi, deux Pages sont placés aux coupettes du carrosse, et de chaque côté, marchent quatre Cosaques de la Chambre en grande tenue. Le carrosse est suivi de six Pages de la Chambre, à cheval, et de deux palefreniers, aussi à cheval.
25 Leurs Altesses Impériales Mesdames les Grandes-Duchesses Marie Pawlowna et Alexandra Josephowna, en carrosse d'apparat, à six chevaux, chaque cheval tenu par un palefrenier; de chaque côté, un Écuyer de la Cour, à cheval, aux coupettes deux Pages; des deux côtés du carrosse, quatre valets de pied, derrière le carrosse deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, aussi à cheval.
26 Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes-Duchesses: Olga Féodorowna, et Marie Alexandrowna, Grande Duchesse d'Edimbourg, en carrosse d'apparat, à six chevaux; chaque cheval tenu par un palefrenier; de chaque côté du carrosse un Écuyer de la Cour, à cheval; aux coupettes, deux Pages des deux côtés, quatre valets de pied, derrière la voiture, deux Pages de la Chambre à cheval suivis de deux palefreniers, aussi à cheval.
27 Leurs Altesses Impériales Mesdames les Grandes-Duchesses Wéra Constantinowna, Duchesse de Wurtemberg, et Catherine Michaïlowna, en carrosse d'apparat, à six chevaux, conduits par six palefreniers de chaque côté du carrosse, un Écuyer de la Cour à cheval; des deux côtés, quatre valets de pied; derrière la voiture, deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers, également à cheval.
28 Leurs Altesses Impériales, Mesdames la Princesse de Bade, Marie Maximilianowna, et la Princesse d'Oldenbourg, Eugénie Maximilianowna, et Son Altesse Grand-Ducale la Duchesse Hélène de Mecklembourg-Strélitz, en carrosse d'apparat, à six chevaux, conduits par six palefreniers de chaque côté du carrosse, un Écuyer de la Cour à cheval; des deux côtés, quatre valets de pied; derrière la voiture, deux Pages de la Chambre, à cheval, suivis de deux palefreniers également à cheval.
29 Le 1er escadron du régiment des Cuirassiers de la Garde de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et le 1er escadron du régiment des Cuirassiers de la Garde de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE.
30 Les Dames d'honneur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE; les Demoiselles d'honneur à portrait, les Demoiselles d'honneur de SA MAJESTÉ, les Dames de Cour et les Demoiselles d'honneur de Leurs Altesses Impériales, Mesdames les Grandes Duchesses; et les Dames et Demoiselles d'honneur des Princesses étrangères, en carrosses d'apparat à quatre places.
31 Le 1er escadron du régiment des Hussards de la Garde, et le 1er escadron du régiment des Lanciers de la Garde, des régiments de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.

Le 11 Mai, vers une heure de l'après-midi, eut lieu au Musée des Armures, la bénédiction solennelle du Drapeau de l'Empire. Cette cérémonie s'accomplit dans la Salle du Trône, où se trouvent réunis plusieurs anciens trônes, les portraits des EMPEREURS et IMPÉRATRICES russes, et différents trophées, parmi lesquels des drapeaux polonais et hongrois attirèrent principalement l'attention. Le Drapeau de l'Empire était fixé près de la fenêtre du milieu, vis-à-vis de la salle ronde de la Couronne, où sont déposés les Insignes IMPÉRIAUX. Le nouveau Drapeau de l'Empire a été confectionné à St-Pétersbourg, sur les deux côtés on voit, entourées de palmes et de branches de chêne, les Aigles et les Armes de l'Empire; une frange aux couleurs de l'Empire: or, argent et noir, en garnit les contours. Au-dessus de la hampe se trouvent le Globe de l'Empire, une Aigle et le ruban de St André, sous lequel sortent, suspendus à un cordon, des glands aux couleurs de l'Empire. Devant le Drapeau se trouvait un pupitre, sur lequel était placée l'image du Sauveur, et tout près une table de prières, avec un vase pour l'eau bénite. A droite se placèrent les chantres de la Cour. La cérémonie de la bénédiction fut célébrée par le Confesseur de LEURS MAJESTÉS, l'Archiprêtre Bajanow, assisté du clergé de la Cour. Vers midi, se réunirent dans la salle voisine, les Membres du Conseil de l'Empire, les Ministres, les Sénateurs, les Généraux, les personnes de la suite, les Dames et les Cavaliers de la Cour; Son Altesse le Prince Waldemar de Danemark, Leurs Altesses le Duc et la Duchesse d'Edimbourg; les Grands-Ducs Wladimir, Alexis, Serge et Paul Alexandrowitch; Constantin, Nicolas et Michel Nicolaéwitch; les Grandes-Duchesses Marie Pawlowna, Alexandra Josephowna, Olga Féodorowna, Catherine Michaïlowna, avec sa Fille, et d'autres hauts personnages. A midi et 10 minutes, des appartements intérieurs du palais du Kremlin, sortirent, accompagnées du Ministre de la Cour et des personnes de la suite, LEURS MAJESTÉS L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE, SON ALTESSE IMPÉRIALE, LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, NICOLAS ALEXANDROWITCH, et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, en uniforme du régiment Préobrajensky. LEURS MAJESTÉS, et LEURS ALTESSES prirent place près de l'entrée dans la Salle de la Couronne, et l'office commença aussitôt. Près du Drapeau, se tenaient: le Sénateur Marcus, et le Comte Moussine-Pouschkine. Après la prière d'usage, l'Archiprêtre aspergea d'eau bénite le Drapeau de l'Empire, en disant:

„Bénis, Seigneur, cet étendard!" puis s'adressant à LEURS MAJESTÉS, il prononça le discours suivant:

TRÈS PIEUX MONARQUE!

DIEU veuille que ce Drapeau soit béni et sanctifié par la bénédiction céleste! Puisse-t-il être le symbole sacré de l'unité inviolable de L'EMPIRE RUSSE, puisse-t-il porter la crainte et l'effroi dans l'âme de tous nos ennemis; puisse-t-il être pour TOI un signe de force et de constance, et un gage de l'appui d'en haut; puisse le Seigneur TE combler de biens pour la gloire de son nom, pour que TU marches dans la voie de la Foi orthodoxe et de la piété, et que TU mènes TON peuple, courageusement, à travers tous les obstacles, au bien-être, à la grandeur et à la gloire „pour que tous les peuples comprennent que: DIEU est avec nous!"

A la fin du discours, le chœur des chantres de la Cour entonna: „DIEU est avec nous! comprenez, peuples, et soumettez-vous, car DIEU est avec nous!"

La cérémonie fut close par le chant de „Longue vie!" pour L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE et L'HÉRITIER DU TRÔNE, pour toute LA FAMILLE RÉGNANTE, et pour la Sainte Milice russe.

Après l'Office, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses restèrent quelque temps dans la Salle de la Couronne et retournèrent ensuite au palais, dans leurs appartements.

Dans la matinée du même jour, furent présentés à LEURS MAJESTÉS, au Kremlin, les Ambassadeurs temporaires, envoyés auprès de la Cour de Russie, pour la cérémonie du couronnement: les Ambassadeurs extraordinaires de la Belgique et du Portugal, les Envoyés extraordinaires, en mission spéciale, du Brésil, de la Roumanie, des États-Unis de l'Amérique du Nord, des Pays-Bas, de Saxe, de Chine et de Grèce, de Mecklembourg-Strélitz et de Serbie. Tous ces personnages furent présentés à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, par le Comte Pahlen, Archi-Grand-Maître des cérémonies, et à SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, par le Grand-Maître des cérémonies du couronnement, Prince Kourakine. Après la réception des Ambassadeurs, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR fit une visite à l'Archi-Duc d'Autriche Charles-Louis, et SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE à Madame l'Archi-Duchesse. LEURS MAJESTÉS traversèrent la ville en calèche. Pendant tout le trajet, L'AUGUSTE COUPLE fut acclamé par les hourrah! enthousiastes du peuple qui se pressait sur son passage. Le même jour, à 3 heures 15 minutes, LEURS MAJESTÉS, accompagnées de LEURS Augustes Enfants, se transportèrent au palais d'Alexandrie (palais Neskoutchnoé) où, selon le rite de l'Église orthodoxe, ELLES se préparèrent, dans le calme et la solitude, au Mystère de la Sainte Communion.

Le palais Neskoutchnoé (sans souci), qui appartenait autrefois aux Comtes Orlow, devint, en 1830, propriété de la FAMILLE IMPÉRIALE. Feu l'Impératrice Alexandra Féodorowna aimait beaucoup Neskoutchnoé, y séjourna assez longtemps avec Son Auguste Famille, et y demeura surtout après la mort de l'Empereur Nicolas Pawlowitch. C'est en son honneur qu'on donna à ce palais le nom d'Alexandrie. Feu l'Empereur

Alexandre II, visita aussi, de temps à autre, ce palais, et y fit un séjour de deux semaines, pendant l'exposition polytechnique de 1872. Beaucoup de changements, de réparations et d'améliorations y ont été opérés, de nos jours. Le terrain qui s'étend devant le palais est orné d'une vaste pelouse, descendant en terrasses successives jusqu'à la berge de la Moskwa, qui baigne toute la partie inférieure du jardin. Tout récemment, la rive a été garnie d'un quai en pierres blanches et d'une grille. De la terrasse supérieure du palais on jouit d'une vue splendide: Moscou paraît comme sur un plateau; en face, la Moskwa scintillante et tortueuse, se perd au loin. A droite, la Cathédrale du Sauveur brille au soleil; plus loin le Kremlin avec ses palais et ses Cathédrales; la maison Paschkow, les rues et les églises de la ville. L'église du palais se trouve à l'étage supérieur. C'est une pièce, peu spacieuse, éclairée d'en haut par un vitrage à carreaux dépolis, et dont les trois fenêtres s'ouvrent sur la Grande Salle de Gala. L'église est consacrée à Sainte Alexandra. L'iconostase est simple, en bois sculpté, et contient des images sans ornements luxueux, mais d'un bon travail italien. Au-dessus de l'autel, sur fond d'or, sont gravés ces mots: „Ton temple est sacré, ô admirable Vérité! Exauce-nous, Seigneur!" A l'autel se trouve l'image du SAUVEUR, et l'on y conserve une planche ovale en bois de cyprès, où la figure de DIEU SABAOTH est peinte à l'huile avec une rare perfection.

Le 12 Mai, à 9 heures du matin, arrivèrent et se rangèrent en bataille sur la place du Sénat quatre escadrons de cavalerie, deux du régiment des Chevaliers-Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, et deux des Gardes-à-cheval de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, avec leurs timbaliers et leurs trompettes au complet, et suivis de douze chevaux richement caparaçonnés, et tenus en main. En tête, et sur le front de bataille, se plaça le Commandant, Aide-de-Camp Général, Prince Swiatopolk-Mirsky, précédé de deux Secrétaires du Sénat, et ayant à ses côtés deux Aides-de-Camp Généraux, deux Grands-Maîtres des cérémonies, deux Hérauts-d'Armes, et deux Maîtres des cérémonies, suivis de quatre trompettes, avec leurs instruments ornés de housses en drap d'or, brodées aux Armes de l'Empire. Toutes ces personnes, à cheval, portaient, sur l'épaule droite, — à l'exception des Hérauts-d'Armes, des Officiers, et des soldats des régiments de Cavalerie, — une écharpe en soie, aux trois couleurs de l'Empire, bordée de franges d'or. Les Hérauts-d'Armes portaient des bottes en cuir jaune, avec des broderies en or, et des éperons d'or, des pantalons aux couleurs de l'Empire, des pourpoints de parade, et des dalmatiques, dont le devant et le dos étaient ornés de l'Aigle de l'Empire. Ils avaient des chapeaux en velours rouge, à grands bords, garnis de larges galons d'or, et de plumes d'autruche aux couleurs de l'Empire. Ils montaient des chevaux blancs, dont les selles étaient de velours rouge, passementées d'or, et ornées de glands, aussi en or.

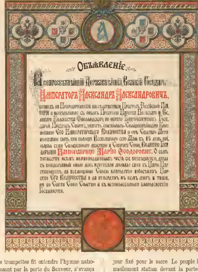


Au commandement du Général en Chef, les Hérauts levèrent leurs masses d'armes, l'assistance se découvrit, et les trompettes sonnèrent l'appel· alors, un des secrétaires du Sénat, sans descendre de cheval, lut la proclamation suivante:

## NOTRE TRÈS-AUGUSTE, TRÈS-HAUT, ET TRÈS-PUISSANT SOUVERAIN

# L'EMPEREUR ALEXANDRE ALEXANDROWITCH,

étant monté sur le Trône héréditaire de l'Empire de toutes les Russies, du Royaume de Pologne, et du Grand-Duché de Finlande, qui en sont inséparables, a daigné ordonner, à l'exemple de Ses Prédécesseurs et glorieux Ancêtres, que la sainte solennité du couronnement et du sacre de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE, auxquels SA MAJESTÉ fait participer SON AUGUSTE ÉPOUSE, L'IMPERATRICE MARIE FÉODOROWNA, ait lieu, avec l'aide du TOUT-PUISSANT, le 15 du mois de Mai Par la présente proclamation, cet acte solennel est annoncé à tous les fidèles sujets de SA MAJESTÉ, afin qu'en ce jour heureux, ils élèvent vers le ROI DES ROIS leurs plus ferventes prières, et implorent le TOUT-PUISSANT de répandre la grâce de ses bénédictions sur le règne de SA MAJESTÉ, pour le maintien de la paix et de la tranquillité, à la plus grande gloire de son Saint Nom, et à l'inaltérable prospérité de l'Empire


Объявленіе.

Всепресвѣтлѣйшій Державнѣйшій Великій Государь Императоръ Александръ Александровичъ, вошедъ на Прародительскій наслѣдственный Престолъ Россійской Имперіи и нераздѣльные съ онымъ Престолы Царства Польскаго и Великаго Княжества Финляндскаго, по образу Благочестивыхъ Государей, Предковъ Своихъ, изволитъ восприять Священнѣйшее Коронованіе Его Императорскаго Величества и отъ Святаго Мѵра помазанію быть, при помощи Всевышняго сего Мая въ 15 день, пріобщая сему Священному дѣйствію и Супругу Свою, Великую Государыню Императрицу Марію Ѳеодоровну. О семъ торжествѣ всѣмъ вѣрноподданнымъ чрезъ сіе возвѣщается, дабы въ вожделѣнный оный день усугубили мольбы свои къ Царю Царствующихъ, да всемощною Своею благодатію возсіяетъ Царство Его Величества и да утвердитъ въ немъ миръ и тишину во Славу Свою Святую и къ непоколебимому благоденствію Государства.

Après cette lecture, les Hérauts-d'Armes distribuèrent au peuple des proclamations imprimées, le chœur des trompettes fit entendre l'hymne national, et le cortége, en passant par la porte du Sauveur, s'avança sur la Place Rouge, vers le monument du Prince Pojarsky et de Minine, où, entouré d'une foule innombrable, il stationna quelques instants; et les Hérauts, après la lecture de la proclamation, en distribuèrent encore des exemplaires Puis le cortége se partagea en deux parties égales, dont chacune était accompagnée de Hérauts-d'Armes, de Grands-Maîtres et de deux Maîtres des cérémonies Une partie alla lire et distribuer la proclamation aux portes de Sainte Barbe, de Saint Élie, de Saint Wladimir, à la place du Théâtre, aux portes de l'Ascension, de la Trinité et de Borowitz; l'autre partie se rendit au Marché aux Poissons, à la place du Marais, aux portes de Kalouga et de Serpoukhow et au pont de la Colline Rouge (Krasnoholmskoe) Partout, le cortége et la lecture de la proclamation furent acclamés par des hourrah! poussés par une foule innombrable qui s'arrachait les feuilles, distribuées par les Hérauts-d'Armes C'est ainsi que les proclamations furent lues et distribuées pendant deux jours encore, dans les différents quartiers de la ville. Le même jour, deux Maîtres des cérémonies, Messieurs Rjewski et Draschoussow, en deux carrosses d'apparat, attelés de quatre chevaux, allaient faire connaître aux Délégués des Puissances étrangères le jour fixé pour le sacre Le peuple les escortait et faisait continuellement station devant la porte des Ambassades. Le mouvement dans la ville devenait de plus en plus animé

Les paysans Bélooussow, ayant restitué à la Granovitaia Palata l'aspect qu'elle avait eu du temps du Tsar Alexis Michailowitch, eurent le bonheur d'offrir à L'EMPEREUR une image représentant le ROI DES ROIS et les Saints Patrons de la FAMILLE IMPÉRIALE, à commencer par Alexandre Newsky SA MAJESTÉ ordonna que l'image fût déposée à la Granovitaia Palata aujourd'hui l'image et la salle ont été consacrées, selon le désir de SA MAJESTÉ par le clergé de

la Cour. L'image, suivant la tradition religieuse russe, a été placée dans l'angle oriental de la salle. Près de l'entrée, et dans la Salle du Trône, s'achevaient les préparatifs, pour le repas IMPÉRIAL, des tables étaient dressées et couvertes de nappes damassées. On avait apporté, de la Salle des Armures, le service de table en or et argent, du temps des Grands-Ducs de Moscovie et des Tsars Michel Féodorowitch, Alexis Michaïlowitch et autres Souverains.

Le 14 Mai, à deux heures de l'après-midi, on transporta les Insignes IMPÉRIAUX de la Salle des Armures, à la Salle du Trône (de Saint André). La procession se rendit par les corridors intérieurs, le jardin d'hiver et la galerie des tableaux, au lieu de sa destination, près du Trône, où les Insignes furent déposés sur une table spécialement préparée à cet effet. Après un détachement des Grenadiers du palais et des Maîtres des cérémonies, marchaient, dans l'ordre suivant, les personnes qui devaient, le lendemain, porter les Insignes: les Ministres de l'Intérieur et des Affaires étrangères, les Aides-de-Camp Généraux. Comte Mihoutine, Timaschew, Comte F. L. Heyden, Comte Adlerberg, Amiral Nowossilsky, Comte Walouiew, Comte E. T. Baranow, le Conseiller-privé-actuel Titow, l'Aide-de-Camp Général L. L. Heyden. Ce jourd'hui les Insignes furent portés par leurs Adjoints. Le Collier de Saint André fut porté par le Maître de la Cour N. P. Mestchersky; le Drapeau de l'Empire, par le Général Aide-de-Camp Prince Mentschikow, le Comte Moussine-Pouschkine, et le Sénateur Marcus; le Sceau de l'Empire, par le Maître de la Cour Baron Korf; le Glaive de l'Empire, par l'Aide-de-Camp Général Swetchine; le Manteau IMPÉRIAL, par le Maître de la Cour, Comte Lamsdorff, le Conseiller-privé Batiouschkow, le Secrétaire d'État Sabourow et le Sénateur Rosing; le Globe de l'Empire par le maître de la Cour Soukhotine; le Sceptre, par le Sénateur Schakhow; la Couronne de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, par le Maître de la Cour Neidhardt; la Couronne de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, par le Sénateur Tchernoglasow. À la procession, prirent part: l'Archi-Grand-Maréchal, Prince W. A. Dolgoroukow et l'Archi-Grand-Maître des cérémonies Comte Pahlen; elle fut close par le Ministre de la Cour Comte Worontzow-Daschkow. Le matin du même jour, LEURS MAJESTÉS L'EMPEREUR ET L'IMPÉRATRICE, assistèrent à une liturgie dans la chapelle de la Cour du palais d'Alexandrie, à Neskoutchnoe. Le soir LEURS MAJESTÉS s'installèrent dans le palais du Kremlin, où ELLES allèrent entendre les Vêpres, et se préparer pour la communion, à l'Église de la Rédemption, derrière la grille d'or.

A quatre heures de l'après-midi, des prières furent dites dans toutes les Églises de Moscou. La ville entière était en proie à la plus vive émotion. L'allégresse éclatait partout. Vers le soir le temps s'éclaircit.





# Chapitre troisième.

Il aurait été difficile, le 15 Mai, de fixer avec précision, le moment où la ville se réveilla. Un mouvement inusité s'était déjà manifesté pendant la nuit, à l'aube il avait augmenté, et dès 6 heures du matin, des masses de peuple circulaient dans toutes les rues qui aboutissaient aux différentes portes du Kremlin. Sur les quais de la Moskwa, de la Znamenka, de la Vozdvijenka, parurent des équipages que surveillaient des gardes à pied ou à cheval, qui les obligeaient à prendre la file. Sur ces entrefaites, les espaces situés entre les Cathédrales, où l'on ne pouvait pénétrer qu'avec des billets, commencèrent à montrer une certaine animation. Le régiment Préobrajensky monta la garde; d'autres parties des troupes furent conduites aux places qui leur étaient désignées. En dehors du palais, depuis le saint vestibule, jusqu'aux portes du Midi de la Cathédrale de l'Assomption, se rangèrent, en ligne, des deux côtés du passage, les soldats du régiment de la Garde-à-cheval. Plus loin, le long du passage de la porte du Nord de la Cathédrale de l'Assomption jusqu'à la grille du palais, se rangèrent, de la même manière, les cavaliers du régiment des Cuirassiers de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR. Derrière la grille de la cour, autour de la tour d'Ivan Wéliki, le long du passage conduisant à la Cathédrale des Archanges, vinrent s'aligner: premièrement, les Cuirassiers de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, derrière eux les Hussards et les Lanciers de la Garde de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et enfin, les Cosaques de la Garde. Des deux côtés de la grille, s'appuyant à la Cathédrale des Archanges, la haie était formée par le 1er régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et, derrière eux, dans la direction du Perron Rouge, joignant les Gardes-à-cheval, étaient postés les escadrons du 4me régiment des Dragons de Pskow, de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE. Le mur du Nord, et l'avenue conduisant aux portes de la Cathédrale des S. S. Archanges, étaient garnis par le 32e régiment des Dragons de Tchougouiew de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE. L'escorte particulière de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR occupait le passage entre la Cathédrale des Archanges, et celle de l'Annonciation.

Derrière ces régiments, le long des passages, se tenaient des demi-compagnies d'Infanterie, et des pelotons, à cheval, appartenant aux régiments dont LEURS MAJESTÉS sont les Chefs, ainsi qu'aux régiments et bataillons de la Garde qui n'ont pas été ci-après mentionnés. C'est là que furent installés: les corps de musique du régiment des Dragons de Moscou, et des Grenadiers d'Ekathérinoslaw, d'un régiment de Cosaques; de celui de Lithuanie de la Garde, et du régiment des Hussards de la Garde. Dans l'intérieur du palais, derrière la grille, se tenaient: un demi-bataillon du régiment de la Garde de Moscou, avec sa musique, près des portes septentrionales de la Cathédrale des Archanges, tandis que les Chasseurs de la Garde occupaient le mur du Nord. A droite des portes occidentales des Archanges, se tenait un demi-bataillon du régiment Ismaïlowsky de la Garde, à gauche les musiciens du régiment Siménowsky, et derrière eux, le long du passage qui menait à la Cathédrale de l'Annonciation, un demi-bataillon du même régiment, et un détachement mixte de l'artillerie à pied de la Garde. Le long du passage de la Cathédrale de l'Annonciation au Perron Rouge, se tenait une demi-compagnie du régiment Préobrajensky, avec sa musique.

Pour donner aux rangs inférieurs de l'armée l'occasion de voir la cérémonie du couronnement, on avait ordonné d'en former un détachement à part, en choisissant un homme par chaque compagnie, escadron et batterie. Un pareil détachement, formé des rangs inférieurs, de la députation Bulgare et des régiments de la circonscription militaire, fut posté sur la place, près de la porte septentrionale de la Cathédrale des Archanges, un autre, composé des troupes de la Garde, sur la place Razvodnaïa. En outre, les Généraux, les Officiers Supérieurs et Subalternes des régiments de la circonscription militaire de Moscou et du détachement mixte de la Garde, étaient rassemblés devant le corps-de-garde principal, et avec eux les Officiers de la députation Bulgare et les Commandants des régiments qui se trouvaient alors à Moscou, et dont LEURS MAJESTÉS étaient les Chefs.

Pendant que les régiments prenaient leurs positions, le Clergé s'assemblait dans les Cathédrales. Bientôt arrivèrent les Métropolitains de Nowgorod, de Kiew et de Moscou.

Vers les 7 heures, la place présentait un aspect vraiment grandiose. Aux tribunes, qui l'entouraient en amphithéâtre, partant de la Cathédrale de l'Annonciation et finissant à l'église des Douze Apôtres, chatoyaient les toilettes et les uniformes les plus variés. La tribune, vis-à-vis de la Cathédrale de l'Assomption, se distinguait par son aspect éblouissant: elle était occupée par les Représentants des peuples orientaux, dans leurs costumes originaux, aux couleurs éclatantes, ainsi que par des étrangers en grands uniformes, magnifiquement brodés. Les anciennes Cathédrales, dont les clochers, les sculptures en saillie, les perrons et les arcades étaient couverts des flots pressés de la multitude, formaient le fond du tableau. La masse compacte du peuple couvrait l'espace libre de la place, que ne devait pas occuper la procession, qui allait bientôt fouler sous ses pas, les tapis rouges

tendus sur son passage. Le long de la voie, se tenaient rangés les Chevaliers-Gardes, avec leurs cuirasses et leurs casques surmontés d'aigles en argent, étincelant au soleil; puis les Cosaques de l'escorte particulière de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, dans leurs caftans rouges et leurs hauts bonnets à poils. A droite, dans la partie supérieure de la tribune, près du Perron Rouge, au milieu de l'élégance des toilettes féminines, on voyait une masse de peuple, en armiaks de couleurs sombres, avec une chaîne au cou: c'étaient les Baillis et les Représentants des assemblées des villages et des paysans. Cette place leur avait été réservée d'avance, par l'ordre exprès, et sur le désir de SA MAJESTÉ. Les places libres entre les Cathédrales, toutes les places et les rues autour du Kremlin, le quai de la Moskwa, le Zamoskwaretchié (la rive opposée), partout enfin où un homme pouvait se glisser, tout l'espace était garni d'une masse compacte de peuple, la tête découverte. Et ce qui prêtait un caractère particulier de grandeur à ce spectacle, c'était le silence qui régnait, non seulement sur la place, entre les Cathédrales, mais qui planait même au delà de celle-ci, sur cette multitude de spectateurs. Ce silence représentait une haute solennité. Il exprimait l'état de l'âme de tous, devant l'évènement qui allait s'accomplir en ce jour mémorable: des centaines de milliers d'hommes semblaient n'avoir qu'une même idée, n'éprouver qu'un même sentiment.

Après quelque temps, et lorsque toutes les troupes eurent occupé les places qui leur avaient été désignées, Son Altesse Impériale, le Grand-Duc Wladimir descendit du Perron Rouge, et, accompagné d'une suite d'Officiers Supérieurs, traversa tout le chemin que la procession devait suivre pour se rendre aux Cathédrales de l'Assomption, des Archanges, et de l'Annonciation.

A 7 heures précises, la grande cloche d'Ivan Weliki se mit en branle, et de la tour de Taïnitzki éclatèrent 21 coups de canon. C'était le signal qui apprenait au peuple que les prières pour la santé et la longévité de LEURS MAJESTÉS avaient commencé à la Cathédrale de l'Assomption. Plusieurs personnes désignées pour remplir des fonctions pendant la cérémonie du Sacre, s'y rendirent, ainsi que les personnes des deux premières classes qui ne devaient point prendre part à la procession, et quelques autres, admises à la cérémonie; enfin les Délégués et les Ambassadeurs des Puissances étrangères, accompagnés de leurs épouses.

Après les prières, on récita les litanies qui finirent à 9 heures. C'est alors que les Évêques se rendirent aux portes du Midi de la Cathédrale, sortirent sur le parvis, et s'y arrêtèrent pour recevoir, SON ALTESSE IMPÉRIALE MONSEIGNEUR LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER et LEURS MAJESTÉS L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE. A la tête des Évêques, se trouvaient les Métropolitains de Nowgorod, de Kiew et de Moscou, accompagnés de 2 Chapelains de la Cathédrale d'Ouspenski, l'un, avec la croix; l'autre, avec l'eau bénite; 3 Prêtres, avec des images et des croix prises sur l'autel, et deux Archidiacres, avec des chandeliers à deux et à trois branches.

Quand le Clergé sortit de la Cathédrale, tout le peuple présent sur la place se signa, et il se fit un profond silence.

L'Archi-Grand-Maître des cérémonies, Comte Pahlen, sortit de l'Église, avec les insignes de sa charge, et traversant la Place, monta les degrés du Perron Rouge pour annoncer au Ministre de la Cour que l'office des heures était terminé. Le Ministre en fit le rapport à SON ALTESSE MONSEIGNEUR LE CÉSARÉWITCH, qui donna le signal du départ pour la Cathédrale.

Les premiers fonctionnaires qui descendirent du Perron Rouge furent deux Maîtres des cérémonies, portant les insignes de leur charge; après eux, venaient les Gentilshommes de la Chambre, les Chambellans, les secondes charges de la Cour, les Gentilshommes des Cours étrangères et les premières charges de la Cour. Quand ce brillant cortége, aux uniformes richement brodés d'or, descendit du Perron Rouge, les troupes, qui formaient la haie sur le parcours, présentèrent les armes, les tambours battirent aux champs, et un formidable hourrah! salua l'apparition de SON ALTESSE IMPÉRIALE LE CÉSARÉWITCH, au moment où il descendait les degrés, donnant la main à Son Altesse, Madame la Duchesse d'Édimbourg, Marie Alexandrowna. Leurs Altesses étaient suivies de Son Altesse le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, et de la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna. SON ALTESSE IMPÉRIALE L'HÉRITIER et Son Altesse Impériale le Grand-Duc Georges étaient en uniforme du régiment Préobrajensky, portant le ruban de Saint Alexandre Newsky et le Collier de l'ordre de Saint André. Derrière eux, venait le Duc d'Édimbourg, avec l'Archi-Duchesse Marie Thérèse d'Autriche, l'Archi-Duc d'Autriche Charles-Louis, avec la Grande-Duchesse Marie Pawlowna, la Reine de Grèce Olga Constantinowna; les Grandes-Duchesses Alexandra Josephowna, et Olga Féodorowna, la Grande-Duchesse Catherine Michaïlowna, avec sa fille la Princesse Hélène, la Duchesse de Wurtemberg, Wéra Constantinowna, la Princesse de Bade, Marie Maximilianowna, la Princesse d'Oldenbourg Eugénie Maximilianowna, le Grand-Duc Constantin Nicolaïéwitch, et les Feld-Maréchaux, Grands-Ducs Nicolas et Michel Nicolaïéwitch, avec leurs fils, les Ducs de Leuchtenberg, Princes Romanovsky, le Prince d'Oldenbourg, Alexandre Pétrowitch, avec son fils, le Prince Albert de Prusse, le Prince Charles de Suède, le Duc Amédée d'Aoste, le Duc de Montpensier, Infant d'Espagne, le Prince Arnold de Bavière, le Prince Charles de Bade, les Princes Henri et Alexandre de Hesse, le Prince Nicolas de Monténégro; le Prince Alexandre de Bulgarie; les Princes Germain et Bernard de Saxe-Weimar-Eisenach, le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha. Presque tous les Princes étrangers portaient des uniformes et des cordons russes. Le cortége du CÉSARÉWITCH était fermé par les Dames et les Demoiselles d'honneur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, les Maîtresses de la Cour, les Demoiselles d'honneur de Leurs Altesses, et les Dames d'honneur des Princesses étrangères.

SON ALTESSE IMPÉRIALE, MONSEIGNEUR LE GRAND-DUC HÉRITIER traversa la place du Palais, aux acclamations réitérées du peuple, et monta sur le parvis de



LEURS MAJESTÉS À L'ENTRÉE DE LA CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION.



la Cathédrale de l'Assomption Reçu par le Clergé avec la croix et l'eau bénite, SON ALTESSE IMPÉRIALE entra dans la Cathédrale, et, montant du côté droit de l'estrade du Trône (plus près du parvis méridional de la Cathédrale), s'arrêta à la place qui lui était réservée, au pied de la première colonne de droite Là, se rangèrent, le long du parvis méridional, toutes les personnes qui avaient formé le cortège de SON ALTESSE, excepté les Chambellans et les Gentilshommes de la Cour qui, quittant la Cathédrale, se rendirent par la porte nord à la Salle du Saint-Synode

Sur ces entrefaites, on se préparait, sur la place du Palais, à la principale procession solennelle· 32 Officiers Supérieurs portèrent un Dais magnifique, étincelant d'or, garni de plumes d'autruche et surmonté d'une Couronne IMPÉRIALE, de la Granovitaia Palata aux marches inférieures du Perron Rouge (Perron de parade). Alors, sortirent, sur le Perron, 32 Aides-de-Camp Généraux qui s'étaient réunis d'avance à la Salle d'or, et qu'on avait désignés comme porteurs du Dais; ils le reçurent des mains des Officiers Supérieurs Du parvis de la Cathédrale de l'Assomption, descendit le Confesseur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, Recteur de l'Académie ecclésiastique de S^t-Pétersbourg, l'Archi-Prêtre Ianischew accompagné de deux diacres, portant dans une bassine en or de l'eau bénite, dont il aspergea toute la voie que devait parcourir la procession.

L'Archi-Grand-Maréchal, Prince W. A Dolgoroukow annonça à LEURS MAJESTÉS que tout était prêt pour la Cérémonie Alors, sortant des appartements intérieurs, LEURS MAJESTÉS se rendirent à la Salle Saint André, et s'assirent sur le Trône L'EMPEREUR portait l'uniforme de Général avec le cordon de Saint Wladimir, et le collier de Saint André. L'IMPÉRATRICE était en robe blanche de brocart glacé LEURS MAJESTÉS étaient attendues à la Salle du Trône, dès 8 heures du matin, par les Membres du Conseil de l'Empire, les Secrétaires d'État, et les Maréchaux de Noblesse D'un côté les Grenadiers du palais, de l'autre deux pelotons des Chevaliers-Gardes formaient la haie depuis le Trône jusqu'à la Salle Alexandre Là, se trouvaient la Noblesse, les Maires des villes, les Représentants des différentes Institutions, et les Dames de la ville appartenant aux trois premières classes. Un détachement des Chevaliers-Gardes, avec leur étendard, était rangé le long du parvis. La Salle S^t Georges était remplie de Généraux, d'Officiers Supérieurs et d'Officiers Subalternes qui ne se trouvaient pas dans les rangs, d'Amiraux et d'Officiers de différents grades, faisant partie de la flotte. Là, se trouvaient aussi des pelotons de l'escorte particulière de SA MAJESTÉ et des Gardes-à-cheval Dans le vestibule sacré, étaient rangés des Cuirassiers de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, et de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, enfin dans la Salle Wladimir se trouvaient 4 pelotons des corps de cadets de Moscou, et une compagnie de l'École militaire Alexandre

Au signal donné par SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, les trompettes et les timbales résonnèrent sur la terrasse, vis-à-vis de la Salle de Saint André, qui fait face à la Moskwa, et sur l'autre terrasse donnant sur la place de la Cathédrale de l'Annonciation, près du Perron Rouge. La procession se mit alors en marche, en se dirigeant vers ce Perron

A 9 heures ½ précises, un peloton des Chevaliers-Gardes descendit sur la place du palais, derrière eux marchaient 24 Pages et autant de Pages de la Chambre dans leurs uniformes brodés d'or, avec casques aux panaches blancs

Deux Maîtres des cérémonies, avec leurs insignes ouvraient l'interminable Cortège des Représentants des Bailliages, des villes et des Zemstwos de l'Empire de Russie Les Syndics des Bailliages de tous les Gouvernements russes, les Baillis du Royaume de Pologne et les Syndics des Paysans libres de Korobowo se distinguaient, surtout, dans ce milieu brillant par leurs costumes simples, mais caractéristiques Derrière eux marchaient les Maires de toutes les villes des Provinces, les Députés du Grand-Duché de Finlande, et les Présidents des Régences des Bailliages provinciaux

La troisième partie de la procession était composée des Représentants des différentes Institutions de la première capitale de Moscou: c'étaient les Membres du Comité de la Bourse de Moscou, les Membres des Administrations de Marchands, d'Artisans, de Bourgeois de la ville et de la Mairie, les Représentants du Conseil du Commerce et des Manufactures, de la Douane, du comptoir de la Banque d'État, de l'Administration des Accises, de l'Administration des Domaines IMPÉRIAUX, de l'Administration locale des Haras de l'Empire, de l'Administration médicale, des Postes, du Contrôle, et de la Trésorerie Plus loin, venaient: le Plenum des Juges de Paix de Moscou, le Tribunal de Commerce, le Tribunal d'Arrondissement, les Représentants des Établissements de Bienfaisance, la Commission pour la construction de l'Église du Sauveur, le Comité de Censure, la Régence du Gouvernement de Moscou, la Chancellerie du Gouverneur-Général de Moscou, la Direction de l'Arrondissement du Télégraphe, les Représentants de l'Administration des Voies de Communication de l'Arrondissement de Moscou, l'État-Major de l'Arrondissement militaire de Moscou, les Représentant de la Chambre de Justice de Moscou, ceux des Caisses d'Épargne et d'Emprunt, des Archives des Ministères de la Justice et des Affaires étrangères, ceux de la Chancellerie pour les affaires d'arpentage; les Représentants de l'Arrondissement Scolaire et de l'Université de Moscou.

Derrière les Représentants de Moscou, marchaient les Employés du Ministère de la Cour, les Députés de toutes les troupes cosaques, les Maréchaux de Noblesse des Provinces de l'Empire de Russie, le Premier Procureur du 1^er département du Sénat Dirigeant, les Tuteurs honoraires, les Sénateurs, les Gouverneurs-Généraux, alors présents à Moscou, le Premier Procureur du Saint-Synode, les Secrétaires d'État, les Gérants des sections particulières, les Ministres, et les Membres du Conseil de l'Empire

L'attention de tous les spectateurs était absorbée par cette longue procession multicolore, qui se dirigeait lentement du Perron Rouge à la Cathédrale de l'Assomption Les chefs

des Administrations, désignés plus haut, purent seuls pénétrer dans la Cathédrale; tandis que les autres personnes du cortége, ayant atteint les portes du Sud de la Cathédrale, les dépassèrent en tournant du côté occidental et attendirent le retour de la procession à la Salle du Saint-Synode.

Mais voilà qu'arrivent deux Grands-Maîtres des cérémonies du couronnement, puis l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, tous trois portant les insignes de leur charge: les régiments présentent les armes, les tambours battent aux champs, et les cloches sonnent à grandes volées. Alors, on voit approcher les Insignes IMPÉRIAUX, précédés de 2 Hérauts-d'Armes, en costume d'apparat du Moyen-Âge, et de Sous-Officiers de la Compagnie des Grenadiers du palais, avec leur étendard.

La Grande Couronne de L'EMPEREUR était portée sur un coussin de velours cramoisi, par l'Aide-de-Camp Général Comte L. L. Heyden, ses Adjoints étaient les Sénateurs, Conseillers-privés-actuels: Baron A. F. Grévenitz et W. G. Tchernoglasow.

La Petite Couronne de L'IMPÉRATRICE, était portée par le Conseiller-privé-actuel, W. P. Titow, accompagné de ses Adjoints: le Maître de la Cour B. A. Neidhart, et le Sénateur P. I. Salomon.

Le Comte E. T. Baranow portait le Sceptre, et le Comte P. A. Walouew, le Globe de l'Empire. Au premier, étaient Adjoints: le Sénateur A. N. Schakhow, et le Conseiller-privé F. A. Brown; au second, le Maître de la Cour, S. M. Soukhotine et le Sénateur K. K. Péters.

Venait ensuite le Manteau IMPÉRIAL, porté par: l'Amiral F. M. Novossilski, Aide-de-Camp général, et par l'Aide-de-Camp général Comte A. W. Adlerberg, et leurs Adjoints: le Maître de la Cour, Comte A. N. Lamsdorff et le Conseiller-privé N. P. Batiouschkow.

Le Manteau de Pourpre de L'IMPÉRATRICE était porté par les Aides-de-Camp Généraux, Comte F. L. Heyden et A. E. Timaschew, et leurs Adjoints: le Secrétaire d'État A. A. Sabourow et le Sénateur, I. I. Rosing.

L'Aide-de-Camp Général, Comte D. A. Milioutine portait le Glaive de l'Empire; le Ministre des Affaires étrangères, N. K. de Giers portait le Sceau de l'Empire, et l'Aide-de-Camp Général, Prince Mentschikow, le Drapeau de l'Empire. Les Adjoints du premier étaient: les Aides-de-Camp Généraux A. A. Swetchine, et K. N. Manzei; ceux du second: le Maître de la Cour, Baron K. N. Korf et le Conseiller-privé I. A. Zinoview, ceux du troisième: l'Aide-de-Camp Général, Comte A. I. Moussine-Pouschkine, et le Sénateur W. M. Marcus.

Enfin, venait le Collier de l'ordre de l'Apôtre Saint André, porté par le Ministre de l'Intérieur, Comte D. A. Tolstoi, accompagné des Maîtres de la Cour, Prince N. P. Mestchersky et A. A. Wassiltchikow, en fonctions de Maître de la Cour.

À côté des Insignes IMPÉRIAUX, marchaient les Aides-de-Camp Généraux, les Aides-de-Camp et les Généraux-Majors de la suite de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR.

Lorsque les Insignes IMPÉRIAUX eurent atteint les portes de la Cathédrale, tout le Clergé sortit sur le parvis, et le Métropolitain de Nowgorod, Isidore, les encensa, tandis que le Métropolitain de Kiew, Platon, les aspergeait d'eau bénite.

L'attente des spectateurs atteignit alors le plus haut degré d'intensité: tous les regards étaient fixés sur le Perron Rouge, attendant avec anxiété l'apparition du COUPLE IMPÉRIAL.

Tout-à-coup un hourrah! cent mille fois répété sortit comme un tonnerre, de la bouche de cette multitude innombrable, occupant toutes les places et les quais du Kremlin. Toutes les musiques militaires jouèrent l'hymne national, et, salué par ces acclamations indescriptibles, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR descendit les marches du Perron Rouge, précédé d'un peloton de Chevaliers-Gardes, d'un Maréchal de la Cour, du Grand-Maréchal, et enfin de l'Archi-Grand-Maréchal, portant les insignes de leur charge. Des deux côtés de L'EMPEREUR, marchaient en qualité d'Assesseurs de SA MAJESTÉ, pendant la Cérémonie du Couronnement, Leurs Altesses Impériales les Grands-Ducs Wladimir Alexandrowitch et Alexis Alexandrowitch; et, derrière L'EMPEREUR, le Ministre de la Cour IMPÉRIALE, Comte I. I. Worontzow-Daschkow, le Ministre de la guerre, Aide-de-Camp Général P. S. Wannowsky, le Commandant du quartier général de SA MAJESTÉ Aide-de-Camp Général A. B. Richter: les Aides-de-Camp de service, l'Aide-de-Camp Général et le Général-Major de la suite de L'EMPEREUR, ainsi que le Commandant du régiment des Chevaliers-Gardes de L'IMPÉRATRICE, Général-Major Schipow, tenant son sabre nu.

De nouveaux cris de hourrah! saluèrent l'apparition de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE. SA MAJESTÉ avait à ses côtés, Son Altesse Impériale le Grand-Duc, Serge Alexandrowitch, et le Prince Waldemar de Danemark. Derrière L'IMPÉRATRICE marchaient 4 Dames d'honneur et les Demoiselles d'honneur de la suite de SA MAJESTÉ.

Étant descendu du Perron Rouge, LEURS MAJESTÉS se placèrent sous le Dais, que soutenaient, audessus de la tête des SOUVERAINS, les 16 Aides-de-Camp Généraux suivants: Zinoview, Popow, Pérfiletschine, Comte Schouvalow II, Obroutchew, Sofiano, Prince Sviatopolk-Mirski II, Prince Imérétinski, Schérémétiew, Svistounow, Prince Schakhowskoi, Prince Witgenstein, Woeikow, Schestakow, von Rosenbach et Tchéréwine. Les cordons du Dais étaient tenus aussi par 16 Aides-de-Camp Généraux, savoir: les Généraux Wériguine, Baron Bistrom, Comte Loris-Mélikow, Iafimowitch, Gourko, Radetzki, Prince Golytzine 1er, Kostanda, Drenteln, Issakow, Comte Ignatiew, Trépow, Comte Lévaschow, Tchertkow II, Rehbinder et Sturler.

Derrière le Dais, marchaient les Aides-de-Camp Généraux, ayant rang de Généraux en Chef, et d'autres généraux formant un peloton.

Le cortège était fermé par les Représentants de la noblesse russe, les Notables du commerce Moscovite, et par un nouveau peloton de Chevaliers-Gardes.

Lorsque, aux acclamations réitérées, aux hourrah! retentissants, et au bruit du carillon des cloches, LEURS MAJESTÉS, marchant sous le Dais, s'approchèrent du parvis de la Cathédrale de l'Assomption, les Aides-de-Camp Généraux portant le Dais, s'arrêtèrent, et LEURS MAJESTÉS gravirent les marches du perron de la porte méridionale de la Cathédrale. Les acclamations, le bruit de la musique et des cloches cessèrent partout, et il se fit un silence solennel. LEURS MAJESTÉS furent reçues à la porte de la Cathédrale par le Métropolitain de Moscou Ioannice, qui LEUR adressa le discours suivant:

„TRÈS-PIEUX SOUVERAIN!

„TON propre et ardent désir, aussi bien que celui de TES fidèles sujets s'accomplit: avec la pompe IMPÉRIALE, TU entres dans la célèbre Cathédrale de TA première Cité de Moscou, pour recevoir, à l'exemple de TES pieux Ancêtres, les signes visibles de TON haut devoir IMPÉRIAL pour lequel DIEU T'a prédestiné, pour TE sacrer, et recevoir, par cela même, les dons du Saint-Esprit, indispensables pour l'Œuvre Sainte que DIEU T'a confiée."

„Des millions de TES fidèles sujets, sur toute l'étendue de l'immense Empire russe, sont dans l'allégresse et la joie, et accompagnent TA marche, de leurs prières et de leurs bénédictions, notre Sainte Église adresse, pour TOI, de ferventes prières au ROI DES ROIS."

„Nous croyons qu'à ces prières visibles se joignent les prières invisibles, mais plus efficaces, de TES pieux Ancêtres, les conquérants et fondateurs de la Terre russe, comme celles des Saints Évêques qui ont prévu et prédit la grandeur de l'Empire que DIEU a confié à TA garde."

„Nous osons espérer, en toute humilité que les ferventes et humbles prières d'un si grand nombre de croyants ouvriront les portes du Ciel, pénétreront jusqu'au Trône du ROI DES ROIS, et feront descendre, par l'entremise mystérieuse de Notre Sainte Église, la bénédiction du TRÈS-HAUT sur TOI et sur l'Empire qui T'a été confié."

„Que le SEIGNEUR TOUT-PUISSANT, de qui relèvent les Rois et les Royaumes, TE garde, TOI et TON Empire, dans la paix et dans la tranquillité; qu'Il T'éclaire de SON Esprit de sagesse et de raison, pour que TU fasses régner sur TON peuple, la vérité; qu'Il T'envoie l'Esprit de force et d'intrépidité, pour que TU règnes pour le bien de TON peuple et pour la plus grande gloire de SON NOM! Béni soit Celui Qui vient au Nom de DIEU!"

Le Métropolitain Isidore présenta alors à LEURS MAJESTÉS la Croix à baiser, et le Métropolitain de Kiew, Platon, les aspergea d'eau bénite, puis, LEURS MAJESTÉS, précédées par les Évêques et les autres Membres du Clergé, pénétrèrent dans l'ancienne Cathédrale, dans les murs de laquelle ont été couronnés et sacrés tous les Empereurs russes, tandis que les chantres faisaient entendre le psaume: „Je chante Ta grâce et Ton jugement, o Seigneur!"

Entrées dans la Cathédrale, LEURS MAJESTÉS accompagnées de Leurs Assesseurs, s'approchèrent des PORTES SAINTES (Царскія врата), fléchirent trois fois le genou, et après avoir baisé les Saintes Images du SAUVEUR et de la MÈRE DE DIEU, se dirigèrent vers la place du Trône.

Cette place du Trône était disposée au milieu de la Cathédrale, entre les 4 colonnes qui supportent la coupole, sur une large estrade, couverte de drap rouge, à laquelle menaient 12 marches du jubé. Entre les deux colonnes de derrière s'élevait une petite élévation tapissée de velours cramoisi, où l'on avait placé le Trône du Tsar Michel Féodorowitch, pour L'EMPEREUR, et celui du Tsar Alexis Michailowitch, pour L'IMPÉRATRICE. Les deux Trônes étaient surmontés d'un magnifique baldaquin en velours rouge, brodé d'or, et orné d'Aigles et de Couronnes, suspendu à des chaînes rivées aux voûtes de la Cathédrale. Sur la même estrade, à gauche des Trônes, entre les deux colonnes de derrière, se trouvait une table, couverte d'un somptueux drap d'or, destinée à recevoir les Insignes IMPÉRIAUX. La place des Trônes était entièrement entourée d'une splendide balustrade dorée. Tout autour de la place des Trônes, la Cathédrale de l'Assomption offrait un aspect grandiose. Jusqu'à la hauteur des portes d'entrée, tous les murs étaient tendus de drap rouge. Un planchor, qui couvrait tout le sol de l'Église et s'élevait de quelques marches au-dessus, était également tapissé de drap rouge. Les portes occidentales, derrière les Trônes, étaient entièrement closes et tendues de drap; on n'avait laissé libres, pour l'entrée et le départ, que les portes du Sud, et celles du Nord. A droite, et adhérant l'estrade des Trônes, il y en avait une autre, entre les colonnes du Sud de la Cathédrale, réservée pour les Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE, et les Princes étrangers; et, à gauche, il y en avait aussi une pour les Aides-de-Camp Généraux. Plus loin, à droite du Trône, longeant le mur sud de la Cathédrale, une estrade de six marches s'élevait pour les Dames d'honneur, les Demoiselles d'honneur, et les Épouses des plus hauts personnages. Plus près de l'autel, du même côté, des places avaient été réservées pour les ecclésiastiques des autres Confessions de la FOI Chrétienne. Du côté opposé, à la gauche du Trône, longeant le mur du Nord, se tenaient les Membres du Corps Diplomatique et les personnes de la suite des Princes étrangers. Enfin, les places, derrière le Trône, le long du mur occidental de la Cathédrale, étaient occupées par les Sénateurs, la Noblesse, les Chefs de différentes Institutions, et par quelques personnes distinguées qui ne faisaient pas partie du cortège. Au haut de l'estrade s'étaient rangés les correspondants des journaux, au nombre de 12; parmi lesquels 7 appartenaient aux journaux russes.

Pendant que LEURS MAJESTÉS, après avoir baisé les Saintes Images, montaient les marches de l'estrade des Trônes, les Évêques, les Archimandrites, et tout le Clergé employé au service religieux, se placèrent des deux côtés du Trône,

depuis les marches de l'estrade jusqu'aux PORTES SAINTES; et les personnes portant les Insignes IMPERIAUX les déposèrent sur la table préparée à cet effet, et se rangèrent dans l'ordre suivant:

Le Comte L. L. Heyden, ayant porté la Grande Couronne, se mit derrière la table où il l'avait déposée. Le Conseiller-privé-actuel W. P. Titow, portant la Petite Couronne, se plaça aussi derrière la table, près de la Couronne. Le Comte E. T. Baranow portant le Sceptre, se mit debout, à droite, sur l'estrade supérieure de la place des Trônes, tandis que le Comte P. A. Walouiew, portant le Globe de l'Empire, prit place à gauche, sur la même estrade. L'Aide-de-Camp Général, Amiral F. M. Novoesilski, et le Comte A. W. Adlerberg, portant le Manteau IMPÉRIAL de L'EMPEREUR, se placèrent sur la première marche de l'estrade des Trônes, à droite, et, sur la même marche, mais à gauche, se postèrent les Aides-de-Camp Généraux: Comte F. L. Heyden et A. E. Timaschew, portant le Manteau de L'IMPÉRATRICE. Plus loin, sur la seconde marche de droite, se mit l'Aide-de-Camp Général, Comte D. A. Milioutine, tenant à la main le Glaive de l'Empire, vis-à-vis de lui, à gauche, sur la même marche, se plaça l'Aide-de-Camp Général, Prince Mentschikow, avec le Drapeau de l'Empire. Enfin la 3$^{me}$ marche fut occupée par les Ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur N. K. de Giers, et Comte D. A. Tolstoi, portant le Sceau de l'Empire et le Collier de l'ordre de S$^{t}$ André: le premier, à droite, l'autre, à gauche.

Les Hérauts-d'Armes précédant les Insignes IMPÉRIAUX, se mirent des deux côtés de l'estrade des Trônes, sur la première marche d'en bas, les Assistants près des Insignes IMPÉRIAUX passant par le perron supérieur de l'estrade, et descendant par le petit escalier, pratiqué derrière celle-ci, se placèrent, du côté nord de la Cathédrale, derrière le Clergé. Derrière eux, se rangèrent, entre l'Iconostase et la place occupée par le Corps Diplomatique, les Aides-de-Camp de L'EMPEREUR qui avaient escorté les Insignes, les Généraux-Majors à la suite de L'EMPEREUR, et les Aides-de-Camp Généraux, de même que les 32 Aides-de-Camp Généraux ayant porté le Dais et l'ayant confié, près des portes sud de la Cathédrale, à 32 Officiers Supérieurs.

Les cinquième et septième marches de l'estrade, étaient occupées des deux côtés, par 4 Officiers des Chevaliers-Gardes, le sabre nu, et le casque à la main.

Sur la neuvième marche se placèrent deux Grands-Maîtres des cérémonies du couronnement.

Au pied même de l'estrade, près des colonnes de la Cathédrale, se placèrent les Maîtres des cérémonies, deux de chaque côté, la face tournée vers les marches du Trône, et, entre la colonne de droite et la balustrade le Gouverneur de Moscou W. S. Perfiliew, avec deux Assistants et le Vice-Gouverneur de Moscou et le Président du Tribunal d'Arrondissement, pour être prêts à poser à temps le velours et le brocart d'or.

L'Archi-Grand-Maréchal, le Grand-Maréchal de la Cour, l'Archi-Grand-Maître des cérémonies et le Maréchal de la Cour, qui se tenaient, quand LEURS MAJESTÉS adorèrent les Images, sur le premier palier de l'Iconostase, près du chœur, la face tournée vers l'autel, accompagnèrent LEURS MAJESTÉS jusqu'au palier supérieur de l'estrade et se placèrent, après, sur le second palier de celle-ci, vis-à-vis l'un de l'autre.

Entre le Trône de L'EMPEREUR et la table aux Insignes IMPERIAUX se placèrent le Ministre de la Cour IMPÉRIALE, le Ministre de la guerre, le Commandant du quartier général et le Général-Aide-de-Camp du jour.

Le Commandant des Chevaliers-Gardes du régiment de L'IMPÉRATRICE, Général-Major Schipow, le sabre nu et le casque à la main, se posta entre les deux Trônes, derrière eux. A côté de lui se tinrent: le Grand Chambellan, Comte M. I. Khreptowitch, et le Grand-Maître de la Cour Prince G. G. Gagarine, désignés pour porter la Traîne des Manteaux de LEURS MAJESTÉS, derrière eux, le Veneur de la Cour, Prince B. F. Golytzine, l'Écuyer de la Cour, Prince A. W. Mestchersky, le Maître de la Cour, Prince N. B. Ioussoupow, et le Maître de la Cour, Prince I. M. Golytzine, désignés pour tenir le Manteau aux épaules de LEURS MAJESTÉS; et plus loin, près de la balustrade, 10 Chambellans, qui devaient porter la Traîne du Manteau, 6 pour L'EMPEREUR: Comte A. S. Ouvarow, I. A. Vsevolojsky, Baron M. N. Korf, N. P. Balaschow, Prince W. S. Obolenski et A. A. Arapow et 4 pour L'IMPÉRATRICE: W. W. Apraxine, I. P. Balaschow, E. K. Weiss et R. I. Staël von Holstein.

Monté sur le palier supérieur de l'estrade, L'EMPEREUR prit place sur le Trône du Tsar Michel Féodorowitch et L'IMPÉRATRICE sur celui du Tsar Alexis Michailowitch. Au pied du premier Trône se placèrent les Assistants de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, les Grands-Ducs Wladimir et Alexis Alexandrowitch; et de l'autre côté, au pied du Trône de L'IMPÉRATRICE, le Grand-Duc Serge Alexandrowitch et le Prince Waldemar de Danemark.

Quand tous ces personnages eurent pris leurs places, la Cathédrale de l'Assomption offrait un majestueux aspect. Entre les 4 colonnes colossales de la Cathédrale s'élevaient les hautes marches de l'estrade, couvertes de drap rouge, qui menaient sur le palier supérieur, où LE COUPLE IMPÉRIAL, sous le baldaquin, était assis sur les Trônes de Ses Aïeux. Des deux côtés, se tenaient en magnifiques uniformes brodés d'or les charges de la Cour, les Chevaliers-Gardes et les Hérauts-d'Armes. Plus loin, sur deux rangs, le haut Clergé, revêtu d'habits sacerdotaux en drap d'or. Aux chœurs, se trouvaient les chantres de la Cour, au grand complet, en habits de parade. Le long des murs du Sud et du Nord, se tenaient en costume russe, couvertes de diamants et de pierres précieuses, les Dames de la Cour, et le Corps Diplomatique, en brillants uniformes des différentes nations auxquelles il appartenait. A droite et à gauche de l'estrade, se tenaient



COURONNEMENT DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR

derrière la grille dorée, sur des paliers particuliers, LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, et les autres Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE, les Princes étrangers et les Officiers Supérieurs, en uniformes resplendissant d'or et de décorations; et enfin, au mur occidental, les Sénateurs, les Chefs Supérieurs de toutes les Institutions de l'Empire russe et les Représentants de la noblesse, formaient, pour ainsi dire, le fond du tableau. Au-dessus de toute cette brillante assemblée s'élevaient les anciennes voûtes de la Cathédrale mise à neuf et l'Iconostase colossal, éclairé de la lumière éclatante de magnifiques candélabres, de lampes d'images, et de chandeliers d'or richement ornés de perles et de pierres précieuses.

A dix heures commença l'Office divin du couronnement.

Le digne Métropolitain de Nowgorod monta lentement les marches menant à l'estrade Arrivé sur le palier supérieur, l'Éminentissime Évêque s'arrêta devant L'EMPEREUR, et LUI adressa les paroles suivantes:

„NOTRE TRÈS-PIEUX et GRAND SOUVERAIN, EMPEREUR et AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES!

„Puisque par la grâce de DIEU et avec l'aide du SAINT-ESPRIT sanctifiant et purifiant, et de par VOTRE volonté, LE COURONNEMENT IMPÉRIAL de VOTRE MAJESTÉ et LA SAINTE ONCTION vont être accomplis dans cette première Cathédrale; à ces causes, selon l'usage des anciens Monarques Chrétiens et de VOS pieux Ancêtres oints du SEIGNEUR, que VOTRE MAJESTÉ daigne confesser à haute voix, devant VOS sujets la Foi Catholique Orthodoxe, selon la foi de croyant

Le Métropolitain passa à SA MAJESTÉ un livre ouvert, où SA MAJESTÉ lut, à haute voix et très-distinctement, le Symbole de l'Orthodoxie, se signant trois fois, en prononçant les Saints Noms de DIEU LE PÈRE, DIEU LE FILS et du SAINT-ESPRIT Ce fut un des moments les plus solennels de la Sainte Cérémonie.

Après la lecture de la profession de Foi Orthodoxe faite par L'EMPEREUR, le Métropolitain Isidore prononça ces paroles: „Que la grâce du SAINT-ESPRIT soit avec TOI Amen!" et il descendit de l'estrade, le Diacre lut alors la prière lithurgique à répons.

Après le chant du Cantique: „SEIGNEUR, sauve TES fidèles!" on lut la prophétie d'Isaïe.

Ensuite, après le verset du psautier: „SEIGNEUR, que le Tsar, se réjouisse par TA puissance et TON salut", on lut l'Épître de Saint Paul aux Romains, où se trouve l'enseignement Chrétien de l'obéissance aux autorités, comme étant établies par DIEU.

Puis, on lut l'Évangile de Saint Mathieu (21, 15 — 22).

Après la lecture de l'Évangile, le Métropolitain de Nowgorod, Isidore, et celui de Kiew, Platon, montèrent les degrés de l'estrade SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, ôtant le Collier de l'Ordre de Saint André, ordonna de LE vêtir de la Pourpre IMPÉRIALE et de suspendre à Son cou le Collier en diamants, de cet ordre Les Métropolitains apportèrent la Pourpre sur deux coussins, et en revêtirent SA MAJESTÉ, assistés par les Grands-Ducs Wladimir et Alexis Pendant cette cérémonie le Métropolitain prononça: „Au Nom du PÈRE, du FILS et du SAINT-ESPRIT Amen!"

Après qu'on L'eût revêtue de la Pourpre, SA MAJESTÉ baissa la tête. Le Métropolitain fit le signe de la croix au-dessus de la tête du SOUVERAIN, LUI imposa les mains en forme de croix, et prononça à haute voix, deux prières:

1) „SEIGNEUR notre DIEU, ROI des ROIS et SEIGNEUR des SEIGNEURS, QUI a choisi, par Samuel, le Prophète TON serviteur David, en le sacrant ROI de TON peuple d'Israel, écoute maintenant notre prière à nous qui sommes indignes, et aie dans TA Sainte garde du haut de TA Sainte Demeure TON serviteur fidèle, LE PUISSANT MONARQUE ALEXANDRE ALEXANDROWITCH!

2) „Fléchis les genoux avec nous, TRÈS-PIEUX MONARQUE, courbe la tête devant l'unique ROI des hommes, QUI T'a confié le Royaume de la Terre"

Après la seconde prière SA MAJESTÉ ordonna de LUI apporter la Couronne. On apporta sur un coussin de velours cramoisi la Grande Couronne IMPÉRIALE parsemée de pierreries qui brillaient aux feux des cierges de l'Église. Le Métropolitain prit la Couronne et la remit à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR couvert de la Pourpre IMPÉRIALE, debout devant Son Trône, prit la Couronne des deux mains, et se la posa sur la tête, pendant que le Métropolitain prononçait: „Au Nom du PÈRE, du FILS et du SAINT-ESPRIT Amen!"

Le Métropolitain prononça ensuite devant SA MAJESTÉ, selon le rituel, les paroles suivantes, d'après le livre:

„TRÈS-PIEUX AUTOCRATE, GRAND SOUVERAIN, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES!

„Cet ornement principal et visible de TA tête est une image véritable de ce que le ROI glorieux, JÉSUS-CHRIST TE couronne, invisiblement, comme Chef de TON peuple, TE bénit de Sa Sainte Bénédiction, en T'octroyant la Puissance Souveraine sur TON peuple"

Puis, L'EMPEREUR se fit donner le Sceptre et le Globe de l'Empire Le Métropolitain mit en Sa main droite le Sceptre, en Sa main gauche le Globe, en disant: „Au Nom du PÈRE, du FILS et du SAINT-ESPRIT Amen!" et prononça, d'après le livre, les paroles suivantes:

„Oh! Oint du SEIGNEUR, envoyé du SEIGNEUR, et aimé du SEIGNEUR! TRÈS-PIEUX SOUVERAIN AUTOCRATE DE

TOUTES LES RUSSIES, prends ce Sceptre et ce Globe, images visibles de la Souveraineté que le TRÈS-HAUT, T'a donnée sur TON peuple, pour le gouverner et pour lui procurer tout le bien-être désirable."

Ayant reçu le Sceptre et le Globe, L'EMPEREUR prit place sur le Trône.

Bientôt après, SA MAJESTE déposa ces deux Insignes sur des coussins et appela auprès de LUI, SA MAJESTE L'IMPÉRATRICE. L'IMPÉRATRICE se mit à genoux devant Son AUGUSTE ÉPOUX, sur un coussin de velours cramoisi, passementé d'or, et LE MONARQUE, ôtant Sa Couronne, en effleura la tête de L'IMPÉRATRICE, et se l'imposa de nouveau.

Alors, on apporta à SA MAJESTÉ, la Petite Couronne que LE MONARQUE mit sur le front de Son AUGUSTE ÉPOUSE.

Puis, on apporta à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR le Manteau de Pourpre et le Collier en diamants de l'ordre de Saint André. L'EMPEREUR prenant ces Insignes, en revêtit L'IMPÉRATRICE, avec l'aide des deux Assesseurs de L'IMPÉRATRICE: le Grand-Duc Serge Alexandrowitch et le Prince Waldemar de Danemark, ainsi que par les deux Dames d'honneur: la Comtesse Adlerberg, et la Princesse Kotchoubey, qui s'étaient avancées pour s'acquitter de cette fonction.

L'IMPÉRATRICE se leva, s'approcha de L'EMPEREUR, et SA MAJESTÉ embrassa Son AUGUSTE ÉPOUSE. Ce fut un moment de profonde émotion, beaucoup de personnes répandirent des larmes!

Quand L'IMPÉRATRICE eut retourné vers Son Trône, L'EMPEREUR prit de nouveau le Sceptre et le Globe. L'Archidiacre proclama le grand titre de SA MAJESTÉ, — où figurait, entre autres, pour la première fois, celui de SEIGNEUR du TURKESTAN, — et souhaita de longues années à L'EMPEREUR et à L'IMPÉRATRICE. Le chœur chanta trois fois: „Longue vie!!!" et à l'instant même (10 heures 35 minutes) retentirent 101 coups de canon, et les cloches sonnèrent, annonçant que le couronnement était achevé. Une grande agitation se manifesta sur toutes les places du Kremlin. La multitude innombrable des assistants, demeurée, jusqu'alors, dans un profond recueillement, remplit l'air de hourrah! enthousiastes. Cinq minutes après le silence s'était rétabli.

C'est alors que le Clergé et les laïques des deux sexes, sans quitter leurs places dans la Cathédrale, félicitèrent L'EMPEREUR, tandis que L'IMPÉRATRICE, et tous les Membres de L'AUGUSTE FAMILLE s'approchèrent de SA MAJESTÉ, et LUI adressèrent Leurs félicitations. Le premier, qui, après L'IMPÉRATRICE fut admis à cet honneur, fut le Grand-Duc Wladimir: L'EMPEREUR et Son Altesse Impériale s'embrassèrent trois fois. Puis, vinrent les Grands-Ducs Alexis et Serge; le Prince Waldemar de Danemark, LE CÉSARÉWITCH GRAND-DUC HÉRITIER NICOLAS ALEXANDROWITCH et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch; la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna; le Grand-Duc Paul Alexandrowitch; les Grands-Ducs Constantin, Michel et Nicolas Nicolaiéwitch; les Grandes-Duchesses Alexandra Josephowna, Marie Pawlowna, et Olga Féodorowna; la Duchesse Marie Alexandrowna d'Édimbourg; Sa Majesté la Reine de Grèce Olga Constantinowna, et les autres Membres de L'AUGUSTE FAMILLE puis, les Princes étrangers, parmi lesquels les Princes régnants de Monténégro et de Bulgarie.

Lorsque les félicitations furent terminées, que les cloches et les canons eurent cessé de se faire entendre et que tout le monde eut regagné sa place, L'EMPEREUR se levant du Trône, et déposant le Sceptre et le Globe, s'agenouilla. Le Métropolitain Isidore LUI remit un livre et L'EMPEREUR lut à genoux, conformément au rituel, la prière suivante:

„DIEU de Mes Aïeux et SEIGNEUR des SEIGNEURS, QUI as tout créé de TA parole, QUI, dans TA sagesse, as formé l'homme pour qu'il règnât sur la terre avec sainteté et justice, TU M'as choisi pour être Roi et juge de Ton peuple. Je confesse de reconnaître TON infini souci pour Moi et J'adore TA puissance avec une profonde gratitude. Ô SEIGNEUR, MON DIEU! soutiens-Moi dans l'Œuvre que TU M'as confiée, dirige-Moi et donne-Moi la sagesse dans Ma haute destinée, pour que cette sagesse, qui reste attachée à TON Trône, M'enveloppe, en descendant des cieux, pour que Je comprenne ce qui plaît à TES yeux, et ce qui est juste d'après TES lois. Prends Mon cœur dans TES mains, pour que Je fasse tout pour le bien de Mon peuple et la gloire de TON Nom, afin que le jour de TON jugement Je n'aie pas honte de prononcer ces paroles: par la grâce et les Mérites de TON FILS UNIQUE, sois béni, avec Lui et le très Saint et ton glorieux et vivifiant Esprit. Amen!"

D'une voix pure, mais vibrante d'émotion intérieure, avec une profonde ferveur, LE SOUVERAIN lut les paroles de la prière, et des larmes coulèrent des yeux du MONARQUE, quand IL rendit grâce au SEIGNEUR des SEIGNEURS et demanda de LUI envoyer la sagesse pour remplir son devoir D'EMPEREUR. Sur toutes les personnes présentes, la vue de L'EMPEREUR à genoux, pleurant et priant, produisit une impression ineffaçable.

L'EMPEREUR, après la prière, se plaça devant Son Trône. Alors, le Métropolitain de Nowgorod se mit à genoux, et après lui, toutes les personnes ecclésiastiques et laïques, présentes à la Cathédrale; le peuple même, sur la place du Palais, près du parvis de l'Église, suivit cet exemple. Le Métropolitain, prononça au nom du peuple entier, la prière suivante:

„DIEU Grand et Mystérieux, QUI règnes dans TA bonté ineffable et gouvernes tout par TA providence, QUI par des voies sages, quoique par des décrets impénétrables, donnes à la vie et à l'existence des humains des biens différents, nous TE rendons grâce de ce que TU ne nous payes pas selon nos injustices et ne nous récompenses pas selon nos péchés. Nous avons péché, SEIGNEUR, et nous sommes pleins d'iniquités









et méritons TES cruels châtiments, depuis notre naissance. Mais, TOI, ô bonté insondable! TU es plein de grâce et de patience, et indulgent pour les méchancetés des hommes. SEIGNEUR, TU nous punis légèrement en nous faisant visiter par des chagrins peu durables; mais TU prodigues à nos cœurs les joies et les allégresses, en faisant régner sur nous, TON humble serviteur, LE TRÈS-PIEUX SOUVERAIN AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES, ALEXANDRE ALEXANDROWITCH. Donne-LUI TA sagesse et dirige-LE, pour qu'IL se rende compte de sa Haute Vocation; donne-LUI de la raison et de la sagesse pour juger TON peuple avec Justice, pour garder TON bien dans la paix et loin des chagrins, rends-LE vainqueur de Ses ennemis, terrible aux méchants, gracieux et rassurant pour les bons; réchauffe SON cœur pour les pauvres, pour qu'IL donne un abri aux pèlerins, et du secours aux persécutés. Dirige SES sujets dans la voie de la vérité et de la justice, empêche les injustices et les malversations, maintiens-les dans leur fidélité, loin de l'hypocrisie, fais qu'IL soit leur père et fais-nous admirer TA bonté infinie! Prolonge SES jours et conserve SA santé et SA bonne constitution! Donne à SON règne et à SES sujets la paix, la tranquillité et le bien-être: un bon air, une terre fertile et tout ce qui fait prospérer la vie terrestre et la vie éternelle! O NOTRE GRACIEUX SEIGNEUR, DIEU DE BONTÉ, et PÈRE de tous les biens, tourne TA face vers nous, et ne nous laisse pas dans la honte, nous qui espérons en TOI, nous TE supplions, et, en priant, nous espérons en TA grâce: car TU donnes plus que nous ne demandons, et avant que nous l'ayons demandé, et TU fais garder le don, et tous les biens parfaits viennent de TOI, PÈRE DE L'UNIVERS! A TOI sont la gloire et le pouvoir, avec TON FILS UNIQUE, et avec TON SAINT-ESPRIT vivifiant maintenant, pour toujours, et dans toute Éternité!"

Cette prière achevée, le Métropolitain Isidore adressa à L'EMPEREUR un discours de bienvenue.

Les chantres entonnèrent le TE DEUM, qui compléta le rite du couronnement.

Alors commença le service lithurgique.

L'EMPEREUR ôta Sa Couronne et la fit déposer sur la table aux Insignes.

La lithurgie fut célébrée par les Éminentissimes Métropolitains de Nowgorod, de Kiew et de Moscou, assistés des Archiprêtres Bajanow, Ianischew, Smirnow et Rojdestvenski.

Après la lecture du Saint Évangile, deux Archiprêtres le présentèrent à LEURS MAJESTÉS pour le baiser. Au commencement du chant du canonique, le Gouverneur de Moscou et ses deux Adjoints posèrent le tapis de velours cramoisi, passementé d'or, pour le trajet de LEURS MAJESTÉS, depuis les Trônes jusqu'à la PORTE SAINTE; et au-dessus de ce tapis les mêmes fonctionnaires étendirent, depuis la PORTE SAINTE jusqu'au Maître autel, un drap d'or, dont des Archidiacres ajustèrent l'extrémité près de l'autel.

Le Canonique terminé, et après que les Ecclésiastiques qui célébraient la lithurgie, eurent pris L'EUCHARISTIE, la PORTE SAINTE s'ouvrit, et de derrière l'autel sortirent, avec les Archidiacres, deux Évêques, dont l'un, l'Éminentissime Paul, Exarque de Géorgie, annonça de la manière suivante, à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR que le moment du Saint Sacre était arrivé: „NOTRE TRÈS-PIEUX et GRAND SOUVERAIN, EMPEREUR et AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES le moment du Sacre et de la Sainte Communion de VOTRE MAJESTÉ s'approche: je prie donc VOTRE MAJESTÉ de s'avancer vers la PORTE SAINTE de cette Grande et Sainte Cathédrale."

L'EMPEREUR remettant Son épée à Ses Assesseurs, descendit du Trône et, revêtu de la Pourpre IMPÉRIALE, se dirigea vers la PORTE SAINTE. L'IMPÉRATRICE marchait derrière L'EMPEREUR. Il se forma alors une procession grandiose, descendant majestueusement les marches de l'estrade jusqu'à la PORTE SAINTE.

A la tête de la procession marchait l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, et, à ses côtés, deux Grands-Maîtres des cérémonies du couronnement; le Grand-Maréchal avec le Maréchal de la Cour, et l'Archi-Grand-Maréchal; et trois hauts fonctionnaires, l'un à côté de l'autre, portant les Insignes IMPÉRIAUX. Derrière eux s'avançait L'EMPEREUR, ayant à Ses côtés Ses deux Assesseurs, et deux Officiers Supérieurs des Chevaliers-Gardes, qui s'étaient tenus sur les degrés de la cinquième marche. Derrière SA MAJESTÉ venaient: le Commandant du régiment des Chevaliers-Gardes de L'IMPÉRATRICE, le sabre nu; le Ministre de la Cour, le Ministre de la guerre; le Commandant de la maison militaire de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR et l'Aide-de-Camp Général de service. L'IMPÉRATRICE était suivie de Ses Assistants. Le Manteau de Pourpre de LEURS MAJESTÉS était porté par les personnes ci-dessus désignées, des premières et des secondes Charges de la Cour, et par les Chambellans. Les fonctionnaires portant les autres Insignes IMPÉRIAUX restèrent à leurs places respectives.

En approchant de la PORTE SAINTE, L'EMPEREUR marcha sur le drap d'or, mais L'IMPÉRATRICE s'arrêta devant le jubé. Toutes les autres personnes descendues avec LEURS MAJESTÉS de l'estrade, se placèrent aux endroits désignés, formant un demi-cercle de chaque côté des chœurs jusqu'à la place où s'arrêta L'IMPÉRATRICE.

Le Métropolitain de Nowgorod, prenant le précieux vase qui contenait l'huile Sainte, s'approcha de L'EMPEREUR et y plongeant un rameau, préparé pour cette circonstance, accomplit le Saint Sacre sur le front de SA MAJESTÉ, sur Ses yeux, Ses narines, Ses oreilles, Ses lèvres, Sa poitrine et Ses mains, en disant ces mots: „LE SCEAU DU DON DU SAINT-ESPRIT", et le Métropolitain de Kiew essuya les traces de la Sainte Onction.

Le peuple, averti de cette solennité par le carillon des cloches et par 101 coups de canon, y répondit par un hourrah! retentissant.

Après le Sacre, L'EMPEREUR se plaça à droite, vis-à-vis de l'image du SAUVEUR. Alors L'IMPÉRATRICE s'approcha de la PORTE SAINTE, en se plaçant sur le même drap d'or. Le Métropolitain de Nowgorod oignit de l'huile Sainte seulement le front de L'IMPÉRATRICE, en disant aussi: „LE SCEAU DU DON DU SAINT-ESPRIT", et le Métropolitain de Moscou en essuya la trace.

Après le Sacre, L'IMPÉRATRICE se plaça à gauche, vis-à-vis de l'image de la SAINTE MÈRE DE DIEU, ayant à Ses côtés, Ses Assistants.

Alors le Métropolitain de Nowgorod s'approcha de L'EMPEREUR et fit pénétrer SA MAJESTÉ derrière l'autel, pendant que les Archiprêtres officiants soutenaient la traîne de Son Manteau. L'EMPEREUR se plaçant devant l'autel sur le drap d'or, prit le Saint Sacrement comme EMPEREUR, de la même manière que les Prêtres, c'est-à-dire en prenant le pain et le vin séparément. Après la Communion, l'un des Archiprêtres apporta à SA MAJESTÉ le pain bénit et le vin; et un autre assista L'EMPEREUR pendant que SA MAJESTÉ faisait Ses ablutions.

Sortant du Sanctuaire L'EMPEREUR s'approcha de nouveau de l'image du SAUVEUR et L'IMPÉRATRICE s'avança près de la PORTE SAINTE pour recevoir L'EUCHARISTIE, selon le rite ordinaire, des mains du Métropolitain de Nowgorod, tandis que deux Archiprêtres apportèrent le pain bénit et le vin, et assistèrent LA SOUVERAINE pendant Ses ablutions.

Après le Sacre et la Sainte Communion, LEURS MAJESTÉS marchèrent ensemble vers le Trône. Toute la procession franchit de nouveau les marches rouges de l'estrade dans un ordre pareil à celui dans lequel elle s'était dirigée vers la PORTE SAINTE.

Quand LEURS MAJESTÉS eurent retourné à Leurs places et que chacun eut repris la sienne, le Confesseur de L'EMPEREUR, Archiprêtre Bajanow, lut les actions de grâce après la Communion; puis, la liturgie terminée, l'Archidiacre entonna le chant de „Longue vie!" pour L'EMPEREUR et pour L'IMPÉRATRICE et le chœur chanta trois fois „Longue vie".

Pour la clôture on apporta à LEURS MAJESTÉS la Sainte-Croix à baiser.

L'EMPEREUR se posa la Couronne sur la tête, et prit en main le Sceptre et le Globe.

Alors, toutes les personnes présentes, ecclésiastiques et laïques, félicitèrent en s'inclinant trois fois, LEURS MAJESTÉS de la célébration du Couronnement et du Saint Sacre.

Après les félicitations, SON ALTESSE IMPÉRIALE LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, les Membres de la FAMILLE IMPÉRIALE et les Princes étrangers sortirent de la Cathédrale par les portes sud et regagnèrent le palais par le même chemin, précédés des dignitaires de la Cour, et suivis des Dames d'honneur.

L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE descendus du Trône, sortirent par les portes nord de la Cathédrale, accompagnés, des deux côtés, par Leurs Assesseurs, suivis par le Ministre de la Cour, le Ministre de la guerre, le Commandant de la maison militaire de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, le Général-Major de service, de la suite de L'EMPEREUR, de l'Aide-de-Camp Général et du Commandant du régiment des Chevaliers-Gardes de L'IMPÉRATRICE. A la porte de la Cathédrale attendaient déjà les 32 Généraux Aides-de-Camp, sortis un peu plus tôt, avec le Dais. S'étant placées sous ce Dais, LEURS MAJESTÉS revêtues de la Pourpre IMPÉRIALE et portant Leur Couronne, L'EMPEREUR tenant le Sceptre et le Globe, se dirigèrent vers la Cathédrale des Archanges, précédées des personnages qui avaient accompagné LEURS MAJESTÉS dans Leur trajet antérieur, et du Métropolitain de Nowgorod.

Le Cortège suivit la voie tapissée de drap rouge, traversa la grille du Palais, passa devant le Monastère de Tchoudowo, le clocher d'Ivan Weliki, et le Tsar Kolokol, et arriva de nouveau sur la place du Palais, près du parvis des portes nord de la Cathédrale des Archanges. Le carillon des cloches et 101 coups de canon accompagnèrent cette procession; les bataillons rangés en haie firent le salut, les tambours battirent aux champs; et le Kremlin trembla sous les cris joyeux du peuple, acclamant avec enthousiasme son SOUVERAIN Couronné et Sacré, qu'il voyait marcher sous la Pourpre avec Sa Couronne resplendissante aux rayons du soleil, le Sceptre et le Globe en mains! Derrière L'EMPEREUR, tenant le milieu du Dais, venait L'IMPÉRATRICE portant aussi la Pourpre et Sa Couronne étincelante. Le Cortège se mouvait très-lentement dans un ordre parfait, en sorte que le peuple put, à son aise, contempler son EMPEREUR et son IMPÉRATRICE.

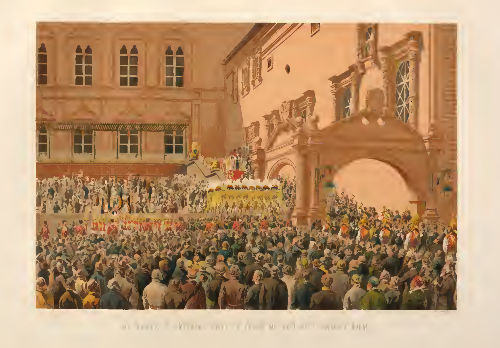
Quand on eut atteint la Cathédrale des Archanges, LEURS MAJESTÉS quittèrent le Dais, et, montant les degrés du parvis, furent reçues avec la Croix et l'eau bénite par l'Archevêque de Wladimir, l'Éminentissime Théognoste, qui LEUR présenta la Croix à baiser, LES aspergea d'eau bénite, et LES introduisit dans la Cathédrale.

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, en entrant, ôta Sa Couronne et la remit, ainsi que le Sceptre et le Globe aux fonctionnaires qui avaient porté les Insignes IMPÉRIAUX et qui les placèrent sur les coussins de velours. Puis LEURS MAJESTÉS adorèrent les Saintes Images et les Reliques, et s'inclinèrent sur la tombe de Leurs Aïeux. L'Archidiacre récita la prière liturgique à répons, selon le rituel usité, après laquelle il entonna la prière pour la prolongation des jours de LEURS MAJESTÉS „Longue vie!"

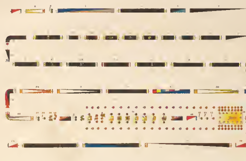
SA MAJESTÉ remit la Couronne sur Sa tête, prit en mains le Sceptre et le Globe, et quittant la Cathédrale par la porte ouest, se dirigea, sous le Dais, avec L'IMPÉRATRICE,







# PLAN DE LA MARCHE SOLENNELLE
# DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ET DE SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE
## À LA CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION.



## EXPLICATION DU PLAN

1 Un peloton du régiment des Chevaliers-Gardes marchant trois par trois, et précédé de deux Officiers.
2 24 Pages et autant de Pages de la Chambre, avec leur Chef de compagnie, et rangés aussi trois par trois.
3 Deux Maîtres des cérémonies portant les insignes de leur charge.
4 Les Syndics des Baillages de tout l'Empire Russe, les Baillis des gouvernements de Pologne, et les Syndics des paysans libres de Kerchovo tous rangés sur trois de front.
5 Les Maires de toutes les villes des provinces de l'Empire de Russie, et les personnes du même rang des provinces de la Pologne.
6 Les Députés du Grand-Duché de Finlande.
7 Les Présidents des Administrations provinciales des divers gouvernements.
8 Le Président et les Membres du Comité de la Bourse de Moscou, et le Président et les Membres de l'Administration du Corps des Marchands.
9 L'Administration de la corporation des artisans des bourgeois, et de la Municipalité de Moscou.
10 La section du Conseil du Commerce et des Manufactures; le principal Entrepôt de la Douane et le comptoir de la Banque de l'État, de Moscou.
11 L'Administration de la perception des droits d'Accise du gouvernement de Moscou.
12 L'Administration des domaines de l'État.
13 Le service local des Haras IMPÉRIAUX.
14 L'Administration Médicale.
15 La Direction des Postes.
16 La chambre du Contrôle.
17 La chambre des Finances.
18 L'Assemblée générale des Juges de paix de Moscou, le Tribunal de Commerce, le Tribunal d'Arrondissement de Moscou, avec son Procureur-Général.
19 Le Conseil d'Administration des Institutions de Bienfaisance publique, le Comité de l'assistance des pauvres de Moscou, de la Société IMPÉRIALE Philanthropique, et la Section de Moscou, de l'Administration de la Croix-Rouge.
20 La Commission de construction de la Cathédrale du Saint Sauveur.
21 Le Comité de Censure, la Régence du gouvernement de Moscou, et la Chancellerie du Gouverneur-Général de Moscou.
22 L'Administration des Télégraphes de l'Arrondissement de Moscou.
23 L'Administration des Ponts et Chaussées de l'Arrondissement de Moscou.
24 [illegible]
25 La Cour de Justice de Moscou, avec son Procureur-Général.
26 L'Administration de la Caisse d'Épargnes et d'Emprunts, de Moscou.
27 Les Archives du Ministère de la Justice et du Ministère des Affaires étrangères.
28 La Chancellerie de la Direction de l'Arpentage.
29 Les Membres du Conseil de l'Université, et le Curateur de l'Arrondissement Scolaire de Moscou.
30 Les Fonctionnaires à divers titres, du Ministère de la Cour IMPÉRIALE.
31 Les Députés de toutes les troupes cosaques.
32 Les Adjoints des Maréchaux de la Noblesse de tous les gouvernements de la Russie.
33 Les Maréchaux de la Noblesse de tous les gouvernements de la Russie, et les Députés de la noblesse polonaise.
34 Le Procureur-Général du Premier Département du Sénat Dirigeant, les Curateurs honoraires et les Sénateurs.
35 Tous les Gouverneurs-Généraux se trouvant, en ce moment, à Moscou.
36 Le Procureur-Général du très Saint-Synode, les Secrétaires d'État, les Présidents des différentes Sections, les Ministres, et les Membres du Conseil de l'Empire.
37 Deux Grands-Maîtres des cérémonies du Couronnement, portant les insignes de leur charge.
38 L'Archi-Grand-Maître des cérémonies, avec les insignes de sa charge.
39 Deux Hérauts-d'Armes en tenue de gala.
40 Un sous-officier de la compagnie des grenadiers du Palais, portant le drapeau.
41 Les insignes IMPÉRIAUX, portés par les personnages désignés pour cette fonction, avec leurs adjoints, marchant dans le même ordre que lors de la translation des insignes à la salle du trône. À leurs côtés, jusqu'au dais, les Aides-de-Camp de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, les Aides-de-Camp-Généraux, les Lieutenants-Généraux et Généraux-Majors de la maison militaire de SA MAJESTÉ, — les plus jeunes marchant les premiers.
42 Un peloton du régiment des Chevaliers-Gardes.
43 Le Maréchal de la Cour, portant les insignes de sa charge.
44 Le Grand-Maréchal de la Cour, avec les insignes de sa charge.
45 L'Archi-Grand-Maréchal avec les insignes de sa charge.
46 SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, accompagné de Ses deux Assistants, et suivi des Ministres de la maison de L'EMPEREUR, de la guerre, du Commandant du Quartier-Général IMPÉRIAL, des Généraux de service, d'un Général Aide-de-Camp, d'un Général-Major de la Suite de SA MAJESTÉ, d'un Aide-de-Camp et du Commandant en Chef du régiment des Chevaliers-Gardes de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, le sabre nu, et le casque en tête.
47 SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE ayant à Ses côtés Ses deux Assistants.
48 Quatre Dames et quatre Demoiselles d'honneur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE.
49 Des Aides-de-Camp Généraux et des Généraux en Chef.
50 Un peloton du régiment des Chevaliers-Gardes.
51 [illegible] Cathédrale.
52 Les fabricants et les manufacturiers de Moscou, marchant par trois de front.
53 Les Marchands notables de Moscou, par trois de front.
54 Un peloton du régiment des Chevaliers-Gardes.

à la Cathédrale de l'Annonciation, où LEURS MAJESTÉS furent reçues à l'entrée, avec la Croix et l'eau bénite, par l'Archevêque de Iaroslaw, l'Éminentissime Ionathan, à la tête de son Clergé. En entrant dans l'Église, SA MAJESTÉ ôta également la Couronne et la remit avec le Sceptre et le Globe aux mêmes fonctionnaires qui les avaient déjà portés. Puis, LEURS MAJESTÉS adorèrent les Saintes Images, on lut la prière liturgique à répons, appropriée à la circonstance, et l'on chanta la prière pour la prolongation des jours de LEURS MAJESTÉS Pendant la présence de LEURS MAJESTÉS dans la Cathédrale, les Aides-de-Camp Généraux continuèrent à tenir le Dais devant la porte de la Cathédrale jusqu'à la sortie de LEURS MAJESTÉS

De cette Cathédrale, LEURS MAJESTÉS marchèrent dans le même ordre, vers le Perron Rouge; et lorsqu'on l'eut atteint, le Métropolitain fit le signe de la Croix sur LEURS MAJESTÉS et rentra dans la Cathédrale de l'Assomption.

Sur le palier d'en bas, LEURS MAJESTÉS quittèrent le Dais et montèrent le Perron, précédés des Maîtres des cérémonies, des Grands-Maîtres des cérémonies du Couronnement, de l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, des Hérauts-d'Armes, des Insignes IMPÉRIAUX, et de l'Archi-Grand-Maréchal.

Montées sur le palier supérieur du Perron Rouge, LEURS MAJESTÉS, suivant l'antique usage, s'inclinèrent trois fois devant le peuple. Alors, la joie du peuple arriva à son apogée et les paroles manquent pour la dépeindre

A l'entrée dans la Salle Saint André, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR remit le Sceptre et le Globe aux Dignitaires qui les avaient portés. Puis, LEURS MAJESTÉS, gardant Leurs Couronnes et la Pourpre IMPÉRIALE, sortirent sur la terrasse extérieure du Kremlin, d'où la vue s'étend au loin sur l'autre rive du fleuve et les environs de la ville, et où l'on jouit du spectacle pittoresque des forêts et vertes prairies parsemées de villages, avec leurs habitations, leurs Églises, et leurs couvents. C'est là que, sur une plate-forme, élevée spécialement pour cette circonstance, LEURS MAJESTÉS se montrèrent au peuple, et s'inclinant trois fois, saluèrent la Terre Russe

Alors, aux acclamations joyeuses de la foule, au son de toutes les cloches, et au bruit incessant des Salves d'Artillerie, LEURS MAJESTÉS, rentrèrent dans la Salle Saint André, puis se retirèrent dans les appartements intérieurs, pour prendre un peu de repos, en attendant le festin qui devait avoir lieu à la Granovitaïa Palata

A 3 heures 10 minutes LEURS MAJESTÉS entrèrent, dans toute la pompe de Leurs vêtements IMPÉRIAUX, à la Granovitaïa Palata, où s'étaient déjà réunis les Membres du Saint-Synode et les Hauts Dignitaires Ecclésiastiques Orthodoxes, ainsi que ceux des autres Confessions, et tous les personnages des deux classes qui, selon le cérémonial, devaient prendre part au repas IMPÉRIAL On avait, pour ces personnages, dressé, à gauche du Trône, 5 tables couvertes de splendides services historiques, conservés dans le Musée des Armures. L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE dînèrent seuls, sous un Dais Derrière LEURS MAJESTÉS se tenait le Commandant du régiment des Chevaliers-Gardes, le sabre nu A table, LEURS MAJESTÉS furent assistées par les Grands-Ducs Wladimir, Alexis et Serge Alexandrowitch, et par le Prince Waldemar de Danemark. On présenta à LEURS MAJESTÉS, et aux autres personnes invitées aux repas, des médailles, frappées en souvenir du Couronnement Les mets furent servis à LEURS MAJESTÉS par le Grand-Maréchal de la Cour (faisant fonctions de Grand Écuyer tranchant); à gauche, le Grand Échanson, devant le Trône, L'Archi-Grand-Maréchal, L'Archi-Grand-Maître des cérémonies, et d'autres Dignitaires LEURS MAJESTÉS dînèrent revêtues du Manteau IMPÉRIAL mais L'EMPEREUR ôta la Couronne qui fut déposée avec le Sceptre et le Globe sur une table préparée à cet effet. Sur un signe de L'EMPEREUR, l'Archi-Grand-Maréchal, le Grand-Maréchal de la Cour, l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, le Maréchal de la Cour, et les autres Dignitaires, allèrent prendre les mets, qui furent apportés par des personnes nommées pour ce service spécial, escortées de deux Chevaliers-Gardes Le Métropolitain de Moscou, prononça avant le dîner, la prière Dominicale On porta, pendant le dîner, la santé de L'EMPEREUR, au bruit d'une Salve de 61 coups de canon; celle de L'IMPÉRATRICE, avec une Salve de 51 coups de canon; celle de la FAMILLE IMPÉRIALE, avec 31 coups de canon; celle du Clergé, avec 31 coups de canon, et enfin, celle des fidèles sujets de SA MAJESTÉ aussi avec une Salve de 31 coups de canon. Les toast furent portés par le Grand-Échanson, de Grote L'orchestre et le chœur des Théâtres IMPÉRIAUX, avec le concours de Madame Lawrovski, et de M Melnikow, exécuta la Cantate de A. N. Maikow, mise en musique par Monsieur Tchaikovsky, dont voici la traduction littérale:

D'une petite source limpide coula une grande rivière,
Petitement commença la blanche Moscou;
Ici les Princes vinrent prendre leurs ébats,
Courir le gibier dans les forêts sombres,
Percer les cygnes dans les anses tranquilles

Oh! ce n'est pas un nuage qui couvre l'azur du ciel
Ce sont les méchants Tartares, dont les bandes,
Innombrables fondent sur la Russie;
Le soleil s'obscurcit dans la fumée compacte,
Les soupirs se figent en colonnes dans l'air,

Là on bat des hommes, là on les met aux fers —
Les serfs, enchaînés, vont s'interrogeant entre eux:
— De quel bourg es tu, de quelle ville?
— Je suis de Kiew — de Tchernigow
— Moi, de Souzdal — de Wladimir



Adieu pour toujours, chère ville natale!
Est-ce ton courroux, SEIGNEUR, qui tombe sur la Sainte Russie?
Et n'aura-t-elle plus ni grâce, ni pardon?
Les hommes se disputent, les Princes se querellent,
Partout où l'on jette les yeux, l'horizon est noir,
L'horizon est noir, sombre comme la nuit.

* * *

Ce n'est pas une étoile
Qui soudain s'allume
Dans la nuit profonde;

Non, c'était une bougie Sainte,
Dans la ville de Moscou:
Elle fut allumée

Par Saint Pierre, l'Évêque
Et le Prince moscovite.
Elle fut aperçue

Par le peuple russe,
De bien loin;
Ils s'encouragèrent,

En la regardant,
Rendant grâces au Ciel....
Mais, elle-même brilla,

Puis elle s'enflamma,
Et éclaira les Russes;
Le Prince Moscovite

Pendant cela, s'élève;
Sa pensée travaille,
La main droite agit
Sans précipiter rien.

* * *

L'heure enfin sonna pour la fête joyeuse;
Chants et carillons par toute la Russie!
Aux Églises on chante des TE DEUM!
La terre tout entière est joyeuse!
Comme les eaux légères du printemps
Fondirent, les hordes Tartares (la horde d'or)
Disparurent de la Sainte Russie
Les sombres nuages s'envolèrent,
Le soleil parut derrière eux:
Il alluma le Kremlin de Moscou
Les coupoles des Saintes Églises!
Dans la salle dorée,
Plus joyeux que tous,
Est assis sur Son Trône, le Prince
Souverain de la Russie,
Qui n'est plus le tributaire du Khan
Foulé aux pieds, on voit ici
Le fouet du Khan traîner,

Les palefreniers accourent
Pour en balayer le plancher.

* * *

Il sortit de la forêt, de la sombre forêt,
Un Chevalier Paladin sur les champs libres,
Sur la plaine unie, aux rayons du ciel.
Il cherche aventure, il veut se distraire,
Faire admirer sa valeur....
Comme il s'est montré à la lumière du jour,
Il fut remarqué par les hommes de DIEU
De toutes les terres de l'Orient:
Ils s'adressent à lui, pleurant à chaudes larmes
Des puissances funestes nous ont enchaînés!
On a outragé toutes nos chères Églises,
On a renversé tous nos Royaumes:
Le Royaume des Serbes et celui d'Iversk,
Comme celui des Bulgares et le Trône
De la Ville-Reine de Constantin.
Tu es maintenant pour les contrées d'orient
Comme jadis l'étoile de Bethléem,
Dans ta Capitale, la pierreuse Moscou,
Bien-aimé de DIEU, qui t'a choisi
Pour brandir le glaive du pieux Constantin,
Et pour ceindre la couronne de tes glorieux Aïeux
Pour que tu sois un appui des faibles,
Un sauveur des captifs et des enchaînés,
Le support de la Sainte Foi!
De ta ville de Moscou on a prophétisé:
Deux Romes sont déchues, la troisième est debout
Il n'y en aura pas de quatrième!

* * *

— A moi — SEIGNEUR,
Peux-tu donc donner
Cette croix si lourde!
Car je suis indigne
De ton Saint Amour!
Vas tu me donner
Et la force solide,
La sagesse d'en haut
Pour m'encourager?
Comme un serviteur fidèle
J'ai confiance en Toi,
Je défie, pour Toi,
Feu et chagrin,
Car ce que j'estime,
N'est pas gloire furtive,
C'est la palme du CHRIST

* * *

La Russie s'emplit de coups et de fracas,
Elle frappe les enclumes, non pour Elle seule,
Mais pour faire des armes solides,
A tous les peuples entre les cinq mers;

Pour que tous ils vivent comme une seule famille,
Comme une seule famille, sous un chef unique,
Ne cherchant sur terre que la vérité,
Et risquant sa vie pour le bien du prochain;
Car le plus sublime, c'est de s'offrir soi-même
C'est pour cette gloire que les Princes brûlèrent,
Tous, Tes pères glorieux, Prince vaillant;
Aujourd'hui pour nous sacré à l'autel,
Riche en vertus, par la grâce de DIEU, à nous envoyé!

* * *

Suis donc leur voie, Tsar de la vraie Foi!
Pour que Tes actions, vraiment magnanimes,
Comme Ton humilité devant le SEIGNEUR,
Fassent frémir de joie le cœur de Tes sujets!
Et fassent parvenir Ton Nom aux confins lointains!

* * *

Gloire au SEIGNEUR des CIEUX, gloire!
Gloire à Notre Empereur, sur toute la terre!
Gloire à Son Épouse l'Impératrice — gloire!
Gloire à Son Héritier — gloire!
Gloire à toute Son Auguste Maison — gloire!
Gloire à tout Son peuple — gloire!
À Ses fidèles Sujets — gloire!
Aux Hôtes Augustes — gloire!
Que la vérité soit en Russie
Plus claire que le soleil brillant — gloire!
Nous dédions ce chant au pain,
Nous chantons au pain — gloire!
Que les vieux s'en consolent
Que les bons l'entendent — gloire!
Gloire dans l'Éternité — gloire!

L'ancien style russe de la Granovitaia Palata, ainsi que la pompe du festin étaient dignes de la grandeur de cette solennité

Le repas achevé, à 4 heures, L'EMPEREUR, reprit de nouveau la Couronne, le Sceptre et le Globe, et se dirigea, avec L'IMPÉRATRICE, au refrain du chant de: „Gloire!" vers la Salle Saint André, d'où, après avoir déposé Ses Insignes IMPÉRIAUX, IL se rendit dans Ses appartements privés.

Selon l'usage, pratiqué de temps immémorial, pendant le Couronnement des EMPEREURS RUSSES, le jour du Sacre s'acheva par une illumination générale du Kremlin et de toute la ville de Moscou.

Longtemps avant le crépuscule, le peuple s'était porté en foule vers le Kremlin. Devant les palais, les hourrah! ne cessaient plus. Vers 8 heures du soir, tout le Kremlin s'illumina. Toutes les tours, tous les créneaux du Kremlin, du haut jusques en bas, brillèrent de mille feux. Les bâtiments des corps de cavalerie, des casernes de la Cour, de l'Arsenal et du Tribunal d'Arrondissement, tout étincelait Au dernier coup de neuf heures, sonnant à l'Église du Sauveur, s'illumina, dans toute sa hauteur, comme par un coup de baguette magique… la gigantesque clocher d'Ivan Wéliki.

A ce moment, le Kremlin offrait un aspect de saisissante beauté Toutes les lignes pittoresques de ses murs et de ses tours étaient éclairées de milliers de feux. En sus des lampions ordinaires qui encadraient les tours, et couraient en cordons lumineux autour de toutes les saillies des toitures, ces tours s'éclairèrent soudain par des feux de Bengale sortant des fenêtres, et par des soleils tournants électriques, qui lançaient leurs aveuglants jets de lumière par les lucarnes des tours Ces flots de lumière frappaient tantôt la fraîche verdure des arbres, la rivière, la rue encombrée par la foule, tantôt les maisons de la rive gauche de la Moskwa, et produisaient des effets pittoresques.

La Tour d'Ivan Wéliki brillait d'un éclat extraordinaire et offrait un aspect tout nouveau Elle semblait être fondue d'argent resplendissant, et ce colosse, s'élevant fièrement au-dessus de tous les autres bâtiments du Kremlin, flamboyait sur le fond sombre du ciel, tandis que sa base était empourprée par des feux de Bengale. Vis-à-vis du palais, sur le quai de la Moskwa, jaillissait un superbe jet-d'eau et près de la tour de Tainitzky, un autre jet lançait des gerbes énormes Sur l'autre bord de la rivière, vis-à-vis du palais, on pouvait remarquer, pour leur splendide illumination et leurs décorations pleines de goût, les maisons de MM^rs^ List et Geist Le peuple couvrait en masses compactes les deux rives, et remplissait l'air de ses cris d'enthousiasme.

Toutes les lignes fantastiques de l'Église de Wassili Blagennoï (Basile le Bienheureux) étaient illuminées de feux verts et rouges, placés sur le lisèré des coupoles, et en parfaite harmonie avec le style de l'Église, et ses couleurs variées, la Croix de la coupole principale était éclairée par des lampes électriques et brillait longtemps encore sur le fond sombre du ciel, que déjà toutes les autres illuminations de l'Église étaient éteintes.

Dans toute l'étendue de la Place Rouge, longue d'environ 100 sagènes (300 mètres), on avait construit des échafaudages pour l'illumination Ces échafaudages formaient autour du monument de Minine et Pojarsky un arc colossal, au-dessus duquel planait une Aigle Impériale, tandis que deux lions semblaient en garder les extrémités A droite et à gauche, coupés par trois tours, courait une galerie de colonnes et d'étoiles de feu; entre la première tour (à partir du monument), et les suivantes, s'élevaient d'énormes arcs, au milieu desquels se détachait le Chiffre IMPÉRIAL Toutes les lignes et tous les emblèmes étaient entourés d'une quantité infinie de feux multicolores, qui prêtaient à tous ces décors l'aspect d'une collection de pierres précieuses, brillant de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel





Sur la Place Rouge, entre deux tours, au-dessus du portail du Musée Historique, flamboyait un énorme transparent portant, au milieu, l'aigle à deux têtes. A droite des portes de la Résurrection, et sur la façade du Musée Historique, brillaient les Armes Héraldiques de la ville de Moscou, entourées d'étoiles, tandis que du côté de la place de la Résurrection, s'élevait un transparent, entouré d'étoiles, surmonté d'une couronne, et au milieu duquel se détachaient les initiales de LEURS MAJESTÉS. Un arc de triomphe, magnifiquement illuminé, servait d'entrée au jardin Alexandre, où les arbres étaient chargés de milliers de lampions multicolores. L'illumination de quelques bâtiments, hors du palais, ne le cédait pas en magnificence à celles du Kremlin lui-même. Au premier rang de ces édifices, il faut citer la maison du Gouverneur-Général de Moscou, dans la Twerskaia. Au-dessus du balcon du second étage brillait le chiffre colossal de LEURS MAJESTÉS, surmonté de la Couronne IMPÉRIALE; plus haut étincelaient les mots: „DIEU GARDE LE TSAR!" illuminés au gaz, et, au-dessous, une aigle, aussi au gaz. Au-dessus du balcon, un soleil électrique. La maison était entièrement décorée, principalement à l'entrée, de guirlandes de fraîche verdure entrelacées d'une grande quantité de fleurs. Toutes les lignes architecturales et les fenêtres resplendissaient de feux multicolores.



Devant la maison du Gouverneur-Général, sur la place, brillait, de différentes couleurs, un édifice entièrement illuminé; et au milieu de cette place s'élevait un transparent énorme, où les initiales de LEURS MAJESTÉS se détachaient, en rouge, sur un fond bleu. Des deux côtés de la place on avait érigé d'énormes décors, formant 3 grandes arcades, reliées entre elles par de longues galeries richement illuminées. Sur la Wozdvijenka, devant le bâtiment des Archives du Ministère des Affaires étrangères, le long de la façade et des tours de l'enceinte en pierres, brillaient d'innombrables feux, tandis que dans la cour on avait allumé des feux de Bengale, qui, inondant tout le corps du bâtiment d'un feu rose, produisaient un effet fantastique par opposition avec les créneaux blancs de l'enceinte, qui paraissaient transparents. L'illumination de la maison du Comte Schérémétiew, et de la Municipalité était surtout digne d'être signalée. L'harmonie des feux multicolores et de la lumière électrique se projetant sur toute la façade et l'enceinte à jour, leur donnait l'aspect de quelque palais féerique.

Les boulevards de la Twerskaia, de Nikitsky et de la Pretchistinski étaient éclairés par deux rangées d'étoiles, on voyait aussi là des arcades, des aigles, des transparents.

La façade du Grand théâtre était couverte d'une quantité innombrable de lampions, qui formaient un grand aigle héraldique; une guirlande de feu embrassait toute la place. Le Petit théâtre, une partie de l'enceinte du Kremlin, le théâtre de Lentowski, et le palais de la Noblesse étaient brillamment illuminés. Les rues principales et les barrières l'étaient aussi. Mais rien n'égalait l'aspect du Kremlin et des Cathédrales, dont les contours pittoresques se dessinaient dans tous leurs détails, sur le fond sombre du ciel. Les soleils électriques se réfléchissaient dans l'eau, en longues colonnes rayonnantes, et la rivière paraissait dans toute son étendue,

comme couverte d'un voile d'or fondu. De minces filets de lumière électrique traversaient la voûte du ciel et dessinaient les pures silhouettes du Musée Roumiantzow, de la Cathédrale du Sauveur, et des autres édifices environnants. Toutes les rues étaient remplies d'une foule innombrable de spectateurs et de longues files de voitures. Tout Moscou fêtait la grande joie nationale qui s'exprimait par des clameurs enthousiastes, au Kremlin, et dans toute la ville. Des flots de lumière



répondaient à ces flots d'allégresse. La conversation animée de la foule, le chant de l'hymne national, se mêlaient à la musique de nombreux orchestres qui se faisaient entendre dans les différents quartiers de la ville.

Le projet de l'illumination avait été ébauché par le Lieutenant-Colonel du Génie Fabricius, avec le concours de l'ingénieux artiste M. Boitzew.

Tous les travaux pour l'illumination ont été dirigés, personnellement, par M. le Capitaine des Sapeurs N. I. Radiwanowsky, Ingénieur de la Section Galvano-Mécanique, et Membre de la Commission du Couronnement. On lui avait donné pour adjoints: le Chef de l'éclairage artificiel des Théâtres IMPÉRIAUX de Saint-Pétersbourg, M. F. Schischko, M^rs les Ingénieurs civils: V. N. Radiwanowsky et S. I. Tikhomirow, les Lieutenants de la Flotte: Tvéritinow, Rodionow, Boubnow, les Lieutenants T. P. Zagouliaew et Tarnowsky, et le Lieutenant d'Artillerie Ivanow 4.







# Chapitre quatrième.

Le jour solennel du Couronnement et du Sacre de L'EMPEREUR et de L'IMPÉRATRICE a été signalé par des Grâces et des Munificences innombrables dont le TSAR RUSSE ALEXANDRE III a daigné combler Ses fidèles sujets.

**Pour les Ecclésiastiques:**

L'Archevêque de Holm et de Varsovie Leontius est nommé Membre du Saint-Synode

*Ecclésiastiques élevés à la Dignité d'Archevêques:*

L'Évêque de Iaroslaw — Ionathan
L'Évêque de Wladimir — Théognoste
L'Évêque de Wologda — Théodose

*Ecclésiastiques gratifiés de panagies ornées de diamants:*

Le Métropolitain de Nowgorod, de Saint-Pétersbourg et de Finlande Isidor.
L'Archevêque de Kazan — Palladius
L'Évêque du Caucase — Germain.
L'Évêque d'Imérétie — Gabriel

Son Altesse Impériale le Grand-Duc Alexis Alexandrowitch, est promu au grade de Grand-Amiral

**Promotion à des grades supérieurs pour les Militaires:**

*De Lieutenants-Généraux au grade de Généraux d'Infanterie:*

L'Aide-de-Camp Général Prince Dadiane.
Le Lieutenant-Général et Tuteur honoraire Ozerow
Le Lieutenant-Général et Tuteur honoraire Muller
Le Commandant d'Ivangorod Suenwall
Le Lieutenant-Général Bazine, à la suite de l'Infanterie de l'armée
Le Lieutenant-Général Samsonow, à la suite de l'Infanterie de l'armée.
Le Lieutenant-Général Comte Sievers.
Le Lieutenant-Général Sturmer
L'Aide-de-Camp Général Comte Ammow
L'Aide-de-Camp Général Rehbinden
Le Lieutenant-Général Zimmermann.
L'Aide-de-Camp Général Korsakow
L'Aide-de-Camp Général Mestcherinow
L'Aide-de-Camp Général Wannowsky
Le Lieutenant-Général Ball
Le Lieutenant-Général Comte Razvadowsky
Le Lieutenant-Général Karmaline
Le Lieutenant-Général Schatilow.

*Au grade de Généraux de Cavalerie:*

Le Lieutenant-Général Khrotchatitzky
L'Aide-de-Camp Général Gurow.
L'Aide-de-Camp Général Tchertkow 2
Le Lieutenant-Général Comte Kreutz.
L'Aide-de-Camp Général Sturler.

*Au grade de Généraux d'Artillerie:*

L'Aide-de-Camp Général Mordvinow
L'Aide-de-Camp Général Stolypine
L'Aide-de-Camp Général Joukowsky

Le Lieutenant-Général Ulrich 2 au grade d'Ingénieur-Général.

*De Généraux-Majors au grade de Lieutenants-Généraux:*

Le Général-Major Behrens.
Le Général-Major Ounkowsky
Le Général-Major Voeikow.
Le Général-Major Khodkéwitch.
Le Général-Major Minn
Le Général-Major Kossinsky
Le Général-Major Koutelnikow
Le Général-Major Babkine.
Le Général-Major Weimarn.
Le Général-Major Son Altesse le Prince Nicolas d'Oldenbourg.
Le Général-Major Glinoetzky.
Le Général-Major Pilenko
Le Général-Major Offrossimow.
Le Général-Major Doudinsky
Le Général-Major von Erkert
Le Général-Major Kohl
Le Général-Major Kolmykow
Le Général-Major Kartzow
Le Général-Major Blofield.
Le Général-Major von Hagen.
Le Général-Major Ivanow
Le Général-Major Tchemerzine
Le Général-Major Lischine
Le Général-Major Plaoutine
Le Général-Major Dietrichs
Le Général-Major Prince Amilokhvarow
Le Général-Major Avinow
Le Général-Major von Meyer
Le Général-Major Kamenew
Le Général-Major Barsow
Le Général-Major Rohrbeck.
Le Général-Major Graff
Le Général-Major Kraiewsky
Le Général-Major Podimow

Le Général-Major Prince Tseretelli.
Le Général-Major Eiler.
Le Contre-Amiral Pilkin au grade de Vice-Amiral.

**Du Ministère de la Cour IMPÉRIALE**

Le Prince Golytzine en fonctions de Grand Veneur est nommé Grand Veneur.

Le Maître de la Cour Sénateur Prince Golytzine est promu au rang de Grand-Maître de la Cour.

M^r Davydow, en fonctions de Grand-Maître des Cérémonies est nommé Maître de la Cour.

M^r Moukhanow, en fonctions de Maître de la Cour, est confirmé en cette charge.

Le Chambellan Baron de Troil — Maître de la Cour.

Le Chambellan Arapow — Écuyer de la Cour.

Le Maréchal de Noblesse du district de Dmitrow, du gouvernement de Moscou, Bakhmétiew — Écuyer de la Cour.

Le Comte Bobrinsky, Maréchal de Noblesse de Moscou, en fonctions de Veneur, est nommé Veneur de la Cour.

Le Chef de la Vénerie IMPÉRIALE, Tobertkow est nommé Veneur de la Cour.

Le Directeur du Département du Ministère de la Justice, Conseiller-privé Besrodny est nommé Maître de la Cour.

Le Maître des Cérémonies, Prince Dolgorouky est nommé en fonctions de Grand-Maître des Cérémonies.

Le Chambellan, Prince Droutzkoi-Lioubetzkoi, est nommé Écuyer de la Cour.

Le Gentilhomme de la Chambre Prince Cantacuzène, Comte Spéransky, est nommé Écuyer de la Cour.

Le Gentilhomme de la Chambre M^r Maltzow est nommé Écuyer de la Cour.

Le Gentilhomme de la Chambre M^r Schipow, en fonctions de Maître des Cérémonies, est nommé Maître des Cérémonies.

*Sont nommés Chambellans:*

Le Conseiller d'État Gontcharow
Le Conseiller d'État Dietrichs
Le Conseiller d'État Bouteniew
Le Conseiller d'État Tatistchew
Le Conseiller de Collége Baron Maidell
Le Contrôleur de la Banque d'État de Finlande, Comte Armfeldt

*Sont nommées Dames d'honneur de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE*

La Comtesse Sophie Dmitriewna Tolstoi.
La Baronne Marie Petrowna Budberg
La Princesse Elisabeth Alexandrowna Bariatinsky.

*Dames décorées de l'Ordre de Sainte Catherine de la Deuxième Classe:*

Alexandrine Nicolaiéwna Naryschkine
La Comtesse Sophie Andréewna Bobrinsky
Olga Egorowna Giers
La Baronne Edith Féodorowna Rhaden.
Catherine Sergaiéwna Schérémetiew
Nadejda Arséniewna Barteniew
Anna Karlowna Pillar-von-Pilhau.
Daria Féodorowna Tuttchew
Wéra Arséniewna Barteniew
Aurore Karlowna Karamzine.

*Gratifiés des portraits, ornés de diamants, des EMPEREURS: Nicolas I, Alexandre II et SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III*

L'Archiprêtre Bajanow.

*De L'EMPEREUR Alexandre II et de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III*

L'Aide-de-Camp Général Comte Baranow 2.

*Du portrait de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III*

L'Aide-de-Camp Général Prince Dolgoroukow.

*Gratifiés de bagues ornées de diamants avec le portrait de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III*

L'Aide-de-Camp Général Amiral Nowossilsky 1.
L'Aide-de-Camp Général Wériguine
L'Aide-de-Camp Général Kaznakow
L'Aide-de-Camp Général Baron Bistrom.
L'Aide-de-Camp Général Glinka-Mavrine.

*Gratifiés d'une tabatière avec le portrait de L'EMPEREUR*

L'Ambassadeur d'Italie Comte Nigra.
Le Lieutenant-Général Sérébriakow.
Le Conseiller-privé Tarnaw-Bortchewsky
Le Général Lord Wolseley.
Le Vice-Amiral Comte Clan-Williams.
Le Contre-Amiral Boldwin.

*De tabatières avec le chiffre de L'EMPEREUR:*

Le Conseiller-privé Ismailow
Le Conseiller-privé Kirihne.
Le Conseiller-privé Dérévitzki
Le Baron V. Kohne
Le Lieutenant Général-Kossinsky.
Le Général-Major Doukhowsky.
Le Général Français Pittié
Le Conseiller d'État actuel Sobokine.
Le Conseiller d'État actuel Issaipow
Le Conseiller d'État actuel Ougrioumow.
Le Conseiller d'État actuel Soumarokow.
Le Conseiller d'État actuel Jiznewsky.
Le Conseiller d'État actuel Maydell.
Le Conseiller d'État actuel Borissowsky.

**Dans d'autres Ministères ont été promus:**

*1. De Conseillers-privés, au rang de Conseillers-privés actuels:*

Le Ministre des Domaines Ostrowsky.
Le Sénateur Frisch.
Le Sénateur Gerngross
Le Sénateur Artsymowitch
Le Sénateur Salomon
Le Secrétaire d'État Janéwitch-Janewsky.

*2. Sont nommés Secrétaires d'État:*

Le Conseiller-privé de Hubbenoth.
Le Conseiller-privé de Richter.

*3. De Conseillers d'État actuels, au rang de Conseillers-privés.*

Mamontow, Kowalewsky, Stadolsky, Comte Kholoniewsky, Outine, Andréewsky, Rodkewitch, Blagovestchensky, Boulach, Gravé, Prince Schakowskoi, Ierschow, Schneider, Naouk, Maikow, Zakharine, Zelderstedt, Dollen, De-Ploevé, Mamonow, Bernhardt, Perfiliew, Sobéwitch, Sverbeiew, Mouromtzew, Kondoidi, Kojine, Marazli, Mazon, Tilezius-de-Tilenau, Nehdow, Gueltzké, Strémoouhow, Zavadowsky, Adamowitch, Davydow, Ivanow, Akimow, Kapkantchikow, Besser, Rojnow, Karpenko-Logvinow, Sinitzine, Luba, Lotine

**Ont été décorées de différents ordres, les personnes ci-après nommées.**

*De l'Ordre de Saint-André en diamants:*

L'Aide-de-Camp Général, Général d'Infanterie Comte Dmitri Milioutine, Membre du Conseil de l'Empire.

L'Aide-de-Camp Général, Général d'Infanterie Comte Alexandre Adlerberg 2, Membre du Conseil de l'Empire.

L'Aide-de-Camp Général, Général d'Infanterie Comte Théodore Heyden 2, Gouverneur-Général de Finlande, Commandant de la Circonscription militaire de Finlande et Membre du Conseil de l'Empire.

Le Président du Comité des Ministres, Membre du Conseil de l'Empire, Secrétaire d'État et Conseiller-privé-actuel Michel de Reutern.

Le Conseiller-privé-actuel, Comte Pierre Walouiew, Secrétaire d'État et Membre du Conseil de l'Empire.

L'Aide-de-Camp Général et Général d'Infanterie Alexandre Guildenstubbe, Membre du Conseil de l'Empire.

L'Aide-de-Camp Général et Général du Génie Comte Edouard Todtleben, Gouverneur-Général de Wilna, Grodno et Kowno, Commandant de la Circonscription militaire de Wilna, et Membre du Conseil de l'Empire

*Ont été décorés du même Ordre de Saint André, sans diamants:*

L'Amiral Comte Euthyme Poutiatine, Membre du Conseil de l'Empire.

L'Amiral Nicolas Metline, Membre du Conseil de l'Empire

L'Aide-de-Camp Général et Amiral Comte Longin Heyden, Membre du Comité Alexandre des blessés

L'Aide-de-Camp Général et Général d'Artillerie Jean Lontkowsky, Membre du Conseil de la Guerre

L'Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie Prince Lévan Mélikow, Membre du Conseil de l'Empire

Le Conseiller-privé-actuel, Wladimir Titow, Président du Département des Affaires civiles et ecclésiastiques, au Conseil de l'Empire

Le Ministre de l'Intérieur, Conseiller-privé-actuel Dmitri Tolstoi

Le Ministre de l'Instruction publique, Secrétaire d'État, Conseiller-privé-actuel Jean Délianow

Le Métropolitain de Kiew et de Galice, Platon.

*Décorés de l'Ordre de Saint Wladimir de 1re Classe:*

Son Altesse Impériale le Grand-Duc Wladimir Alexandrowitch

Le Général d'Artillerie Oreste Rezvoi, Membre du Conseil de Guerre, Président des Comités de Codification et d'Instruction militaire, Gérant la Caisse de l'administration des troupes de terre

L'Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie Pierre Wolkow, Membre du Conseil de Guerre

Le Général d'Infanterie, Wladimir Svoiew, Membre du Conseil de Guerre

Le Commandant de la forteresse de St-Pétersbourg, Membre du Conseil de Guerre et du Comité Alexandre des blessés, Aide-de-Camp Général et Général d'Infanterie, Ivan Ganetzki.

Le Grand Écuyer de la Cour, Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie, Prince Wladimir Golytzine 1

Le Gouverneur-Général de Kiew, de Podolie et de Volhynie, Commandant des troupes de la circonscription militaire de Kiew, Aide-de-Camp Général et Général d'Infanterie, Alexandre Drenteln, Membre du Conseil de l'Empire

L'Aide-de-Camp Général et Général d'Infanterie Nicolas Issakow, Membre du Conseil de l'Empire.

L'Aide-de-Camp Général et Général d'Infanterie Comte Nicolas Ignatiew, Membre du Conseil de l'Empire

Le Gouverneur-Général de Varsovie, Commandant des troupes de la Circonscription militaire de Varsovie, Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie, Pierre Albédinsky, Membre du Conseil de l'Empire

L'Aide-de-Camp Général et Amiral Dieudonné Glasenapp 1, Membre du Conseil de l'Amirauté et du Comité Alexandre des blessés.

Le Commandant en Chef du port de Cronstadt, et Gouverneur militaire de la même ville, Aide-de-Camp Général et Amiral Pierre Kosakéwitch.

L'Amiral Ivan Ounkowsky, Sénateur et Tuteur honoraire, Président du Comité de tutelle des Établissements de l'Impératrice Marie, à Moscou

L'Aide-de-Camp Général et Amiral Étienne Lessowsky, Membre du Conseil de l'Empire

Le Ministre des voies de communication, Aide-de-Camp Général et Amiral Constantin Possiet

Le Secrétaire d'État, Ministre de la Justice, Sénateur et Conseiller-privé-actuel Dmitri Nabokow, Membre du Conseil de l'Empire

Le Secrétaire d'État et Conseiller-privé-actuel, Comte Constantin Pahlen, Membre du Conseil de l'Empire

Le Secrétaire d'État, Chef de la Chancellerie de SA MAJESTE L'EMPEREUR pour les Établissements de l'Impératrice Marie, Président du Comité de tutelle, Conseiller-privé-actuel Constantin Groot, Membre du Conseil de l'Empire

Le Secrétaire d'État, Sénateur et Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Roi de Hongrie, Conseiller-privé-actuel Prince Alexis Lobanow-Rostowsky.

L'Archevêque de Kherson et d'Odessa, Dmitri.

*Décorés de l'Ordre de Saint Alexandre Newsky en diamants.*

L'Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie Prince Alexandre Dondoukow-Korsakow, Membre du Conseil de l'Empire, Gouverneur-Général et Commandant de la Circonscription militaire du Caucase

L'Aide-de-Camp Général et Général du Génie Michel von Kaufmann, Membre du Conseil de l'Empire

L'Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie Prince Nicolas Orlow, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Russie près du Gouvernement français

Le Ministre des Affaires étrangères, Secrétaire d'État, Conseiller-privé-actuel Nicolas Giers.

Le Conseiller-privé-actuel Sénateur et Membre du Conseil de l'Empire, Paul Klouschine

Le Chef de la Chancellerie particulière de L'EMPEREUR, Secrétaire d'État, Conseiller-privé-actuel et Membre du Conseil de l'Empire, Serge Tanéiew

Le Contrôleur de l'Empire, Secrétaire d'État et Conseiller-privé-actuel, Dmitri Solsky.

Le Conseiller-privé-actuel, Membre du Conseil de l'Empire, Alexandre Abaza

Le Conseiller-privé-actuel, Sénateur et Membre du Conseil de l'Empire, Géorges Nebolsine

Le Conseiller-privé-actuel, Membre du Conseil de l'Empire, Eugène Nowikow

Le Sénateur et Conseiller-privé-actuel Nicolas Stoianowsky, Membre du Conseil de l'Empire.

Le Conseiller-privé-actuel, Sénateur et Membre du Conseil de l'Empire, Georges Brevern

Le Sénateur et Conseiller-privé-actuel, Alexandre Schumacher.

Le premier Président de la Cour de Justice de Moscou, Sénateur et Conseiller-privé Alexandre Schakhow.

Le Docteur en médecine et Conseiller-privé Nicolas Zdékauer, Membre honoraire du Comité médical militaire, et Médecin consultant de la Cour IMPÉRIALE

Le Directeur de la Bibliothèque IMPÉRIALE, Conseiller-privé Athanase Bytchkow.

Le Métropolitain de Moscou et de Colomna Ioannice

L'Archevêque de Toula et de Belew, Nicandre

L'Aide-de-Camp Général et Lieutenant-Général Schweinitz, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, près SA MAJESTÉ L'EMPEREUR de Russie

Le Commandant du 14$^{me}$ Corps d'armée Wladimir Werewkine

Le Commandant en chef de la Circonscription militaire de Moscou, Aide-de-Camp Général et Général de Cavalerie, Comte Alexandre Brevern-de-la-Gardie

Le Commandant du Corps des Grenadiers, Général d'Infanterie, Nicolas Ganetzki 2

L'Amiral Étienne Voevodsky 1, Membre du Conseil de l'Amirauté

L'Aide-de-Camp Général et Vice-Amiral, André Popow 1, Membre du Conseil de l'Amirauté

Le Vice-Amiral Ivan Likhatchew, Membre de la Section d'Artillerie du Comité technique de Marine

*Décorés du même Ordre d'Alexandre Newsky, sans diamants.*

L'Aide-de-Camp Général, Général d'Infanterie, Serge Kousobelew, Membre du Comité supérieur des hôpitaux militaires

Le Général de Cavalerie, Prince Georges Eristow, attaché au Commandant en chef des troupes du Caucase et Chef de l'administration civile

Le Grand Échanson Comte Boleslas Pototzki, attaché au Ministère de l'Instruction publique

Le Conseiller-privé-actuel Marc Liouboschinsky, Sénateur et Membre du Conseil de l'Empire

Le Président du Conseil d'administration des Institutions de charité publique à S^t-Pétersbourg, Conseiller-privé-actuel Paul Martynow.

Le Conseiller-privé-actuel Apollon Verkhowtzew, Membre honoraire du Conseil de tutelle des Établissements de l'Impératrice Marie.

Le Secrétaire d'État, Conseiller-privé-actuel Boris Mansourow 1, Sénateur et Membre du Conseil de l'Empire.

Le Secrétaire d'État, Conseiller-privé-actuel Michel Kakhanow, Membre du Conseil de l'Empire.

Le Président du Département législatif, au Conseil de l'Empire, Sénateur et Conseiller-privé-actuel, Georges Staritzki

Le Procureur Général du Saint-Synode, Conseiller-privé-actuel, Constantin Pobédonostzew, Membre du Conseil de l'Empire.

Le Grand Maréchal de la Cour IMPÉRIALE Emmanuel Naryschkine, Curateur honoraire du Gymnase de Tambow

Le Lieutenant Général Charles Rimann, Membre du Comité Alexandre des blessés.

L'Intendant Général du Palais de L'EMPEREUR et Gérant les affaires des AUGUSTES ENFANTS de LEURS MAJESTÉS, l'Aide-de-Camp Général et Lieutenant-Général Basile Zinoview

Le Commandant du 11$^{me}$ Corps d'armée, Lieutenant-Général Baron Alexandre von Firks

Le Commandant du 3$^{me}$ Corps d'armée, Lieutenant-Général Baron Édouard Dellingshausen

Le Lieutenant-Général Charles Baggovout 2, Membre du Comité Alexandre des blessés

Le Lieutenant-Général Constantin Roth, Tuteur honoraire du Conseil de tutelle des Établissements de l'Impératrice Marie.

Le Commandant du 10$^{me}$ Corps d'armée, Aide-de-Camp Général et Lieutenant-Général, Alexandre Svétchine.

Le Président de la Commission de construction, du Comité technique, du Corps du Génie maritime, Lieutenant-Général Edouard Thillot.

Le Commandant du 2$^{me}$ Corps d'armée du Caucase, Lieutenant-Général Michel Djemardjidzew

Le Commandant du 1$^{er}$ Corps d'armée du Caucase, Lieutenant-Général Féodor Devell

Le Commandant du 7$^{me}$ Corps d'armée, Lieutenant-Général-Alexandre Aller

L'Aide-de-Camp Général et Lieutenant-Général Alexandre Ryleew, à la suite de l'Infanterie de l'armée

Le Ministre de la Cour et des Apanages, Directeur Général des Haras IMPÉRIAUX, Aide-de-Camp Général, Comte Hilarion Worontzow-Daschkow.

Le Gérant du Département des Apanages, Lieutenant-Général de l'État-Major, Général Pierre Dournovo.

L'Intendant Général du Ministère de la Guerre, à la suite de l'Infanterie de l'armée, Lieutenant-Général Nicolas Skwortzow.

Le Directeur Général de l'Administration civile au Caucase, Lieutenant-Général Dmitri Starosselsky, à la suite de l'Infanterie de l'armée.

Le Directeur du Département hydrographique et Président de la Section scientifique du Comité technique, du Comité des Établissements d'instruction de la marine et du corps des pilotes, Lieutenant-Général Théodore Wesselago.

Le Directeur du Département d'Inspection de la marine, Membre du Comité des Établissements d'instruction de la marine et du Comité militaire des prisons, Aide-de-Camp Général et Vice-Amiral Paul Pérélèschine I, à la suite de l'équipage de la Garde.

Le Vice-Amiral, André Nikonow I, Membre du Tribunal maritime.

Le Vice-Amiral Platon Lissianski, Membre du Conseil de l'Amirauté.

L'Aide-de-Camp Général, Vice-Amiral Ivan Schestakow, Gérant le Ministère de la Marine.

Le Sénateur et Conseiller-privé Ivan Polner.

Le Sénateur et Conseiller-privé Michel Iedda.

Le Conseiller-privé, Pompée Batiouschkow, Membre du Conseil du Ministère de l'Instruction publique.

Le Conseiller-privé, Baron Alexandre von Homingen-Huène, Tuteur honoraire du Conseil de tutelle des Établissements de l'Impératrice Marie.

Le Conseiller-privé Alexis Sawitch, Académicien, Professeur et Membre de la Conférence de l'Académie de marine Nicolas.

L'Adjoint du Gérant du Département des Apanages, Conseiller-privé Wladimir Purgold.

Le Curateur des Établissements d'instruction de Kazan, Conseiller-privé Pierre Schestakow.

Le Conseiller-privé Wladimir Dorgobouginow, Membre du Conseil du Ministère de l'Intérieur.

Le Docteur en médecine Conseiller-privé Ivan Glébow, Membre permanent du Comité médical militaire.

L'Adjoint du Gérant du Département des Apanages, Conseiller-privé Alexis Telesnitzki.

L'Ingénieur des voies de communication, Conseiller-privé Baron Cannt-Stjernwall, Membre surnuméraire du Conseil du Ministère des voies de communication et Président de l'Administration temporaire des Chemins de fer de l'État.

Le Conseiller-privé Paphnuti Tchebyschew, Académicien ordinaire de l'Académie IMPÉRIALE des sciences.

Le Baron Arthur de Mohrenheim, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près Sa Majesté la Reine du Royaume uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, Impératrice des Indes.

Le Conseiller-privé Michel Wesselkine, Membre du Conseil du Ministère de l'Intérieur.

L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi d'Italie, Conseiller privé Baron Charles Uxkull.

Le Ministre des Finances, Conseiller-privé Nicolas Bunge.

Le Directeur du Département des Chemins de fer, en fonctions de Gérant du Comité technique d'inspection des Chemins de fer, Ingénieur des voies de communication et Conseiller-privé Dmitri Jourawsky.

L'Archevêque de Twer et de Kaschine, Séba.

L'Archevêque de Lithuanie et de Wilna, Alexandre.

L'Archevêque de Kischinew et de Khotine, Serge.

L'Archevêque d'Irkoutsk et Nertchinsk, Benjamin.

L'Archevêque de Poltava et Péréiaslaw, Ivan.

L'Archevêque de Kartalinsk et de la Kahétie, Exarque de Géorgie, Paul.

L'Ambassadeur de la République française près la Cour de Russie, Vice-Amiral Jourès.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie près la Cour de Russie, Comte Wolkenstein-Troteburg.

Le Duc de Médina-Sidonia, Grand d'Espagne.

L'Ambassadeur extraordinaire de la République française Waddington.

L'Ambassadeur extraordinaire de Sa Sainteté le Pape, le Nonce Archevêque Vannutelli.

Ce ne furent pas seulement les personnes attachées au service de l'État, qui profitèrent des Grâces accordées par le SOUVERAIN à l'occasion du Couronnement; la Faveur IMPÉRIALE s'étendit aussi sur tous les sujets du MONARQUE, ainsi que le constate l'énumération des bienfaits relatés dans le Manifeste suivant:

PAR LA GRÂCE DE DIEU,

**NOUS, ALEXANDRE III,**

EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES,

ROI DE POLOGNE,

GRAND-DUC DE FINLANDE,

ETC., ETC., ETC.

à tous NOS féaux sujets savoir faisons:

Ayant, par la volonté de DIEU, placé sur NOTRE tête la Couronne souveraine de NOS ancêtres, et reçu la Sainte Onction, NOUS prions de tout NOTRE cœur le SEIGNEUR, SOUVERAIN-MAÎTRE des rois et des royaumes, afin qu'Il bénisse et sanctifie le jour et l'heure où, devant Sa face et dans l'antique lieu consacré par la Foi et les prières de toute la Terre russe, NOUS avons renouvelé la grande promesse de NOTRE mission IMPÉRIALE! Puisse-t-Il fortifier de Son Saint-Esprit la puissance de NOTRE gouvernement, et NOUS donner la sagesse et la force nécessaires pour apaiser tous les troubles, consolider l'ordre et le droit dans toutes les affaires, éclairer le peuple des lumières de la Foi, affermir dans toutes les classes la fidélité au devoir et à la loi, sauvegarder les droits réservés à chacun et la sécurité publique, accroître la prospérité et la gloire de NOTRE Patrie bien-aimée!

Désirant répandre, en ce jour solennel et sacré pour NOUS, NOS faveurs sur tous NOS fidèles sujets, NOUS NOUS adressons particulièrement à ceux qui sont dans le besoin et la peine et qui, par l'insuffisance de leurs ressources ou par des circonstances malheureuses, ne se trouvent pas en état

de satisfaire à toutes les obligations qu'ils ont à remplir vis-à-vis de l'État, sans en exclure ceux qui es sont laissés aller à des actes illégaux, par entraînement, légèreté ou négligence, ni même ceux qui, ayant entaché leur existence par des crimes, méritent, soit par suite de la punition qu'ils ont déjà subie, soit par d'autres circonstances, le pardon ou l'allégement de leur sort. Par ces considérations, NOUS ordonnons très gracieusement, savoir.

I. Il est accordé des adoucissements pour le paiement des arriérés de toute espèce d'impôts directs et indirects:

1) Il est fait remise de tous les arriérés d'impôts accumulés à la date du 1er Janvier 1883 sur: la capitation dans l'Empire entier, les impôts dits bira, dajdia, la redevance en argent et les taxes personnelles prélevées en Bessarabie; les taxes sur les kibitkas; l'impôt des foyers dans les territoires du Kouban et du Terek, et dans la Sibérie-Occidentale; les contributions ainsi que la redevance perçus par NOTRE cabinet sur les nomades et les peuplades errantes et à domicile fixe, ainsi que la taxe des six copecs en Sibérie

2) Par rapport aux paiements du rachat des paysans de toute catégorie et en ce qui concerne la redevance et la contribution forestière des ci-devant paysans des domaines, la contribution forestière de la population des arrondissements miniers, la redevance des paysans des terres domaniales dans les provinces Baltiques, et la demi-redevance des paysans immigrés, — il est fait remise de la part d'arriérés accumulée au 1er Janvier 1883 dépassant le taux annuel desdites taxes selon les rôles de l'exercice 1882. Le restant des arriérés sera prélevé, les années suivantes, dans la proportion d'au moins un cinquième du taux annuel desdites taxes Quant aux paysans auxquels, antérieurement déjà, il avait été accordé un atermoiement de cinq ans, ce privilége leur est maintenu, avec réduction du total des arriérés dans la proportion sus indiquée

3) Il est fait remise des arriérés d'impôts directs, énumérés dans les paragraphes ci-dessus du présent article du Manifeste, recouvrables au 1er Janvier 1883, mais qui, par des raisons quelconques, n'ont pas été portés aux comptes des trésoreries jusqu'au jour de NOTRE couronnement Il n'est fait exception sous ce rapport que pour les paiements de rachat des anciens paysans ci-devant temporairement obligés des gouvernements de l'Ouest, recouvrée par les propriétaires fonciers.

4) Il est fait remise de tous les arriérés d'impôts miniers accumulés au 1er Janvier 1883 ne dépassant pas cinquante roubles, les arriérés dépassant ce chiffre bénéficient d'une réduction de cinquante roubles.

5) Il est fait remise des amendes infligées jusqu'à la date de NOTRE couronnement au profit du fisc du chef de l'impôt foncier et de l'impôt sur les immeubles urbains, ainsi que des taxes perçues dans les gouvernements de l'Ouest. sur la contribution supplémentaire imposée aux immeubles des propriétaires d'origine polonaise et sur la contribution foncière pour l'entretien du clergé; des amendes infligées pour irrégularités dans l'enregistrement et pour la non-présentation à terme des rôles de la population, des amendes, dites d'exécution, infligées, au profit du fisc, dans les gouvernements du Royaume de Pologne, du chef de retard dans les paiements des impôts et autres taxes; des amendes dont sont passibles les retardataires dans le paiement des droits d'enregistrement, enfin de toute espèce d'amendes infligées aux ci-devant paysans des domaines, à la suite de l'usage illégal des terres, lesquelles dans la suite leur ont été allouées

6) Il est fait remise des amendes et des intérêts accumulés jusqu'au jour de NOTRE couronnement du chef du retard du paiement de l'accise sur les boissons et sur le sel, ainsi que des amendes pour retard dans le versement des sommes dues pour l'achat du sel vendu par le fisc Quant aux arriérés en question se rapportant au sel, lesquels auraient déjà été antérieurement acquittés en partie, les sommes perçues devront être attribuées en premier lieu à l'extinction du capital de la dette, et le restant au paiement des intérêts, sans qu'il y ait lieu d'exiger de ce chef aucun paiement suplémentaire

7) Il est fait remise de tous les arriérés accumulés jusqu'au 1er Janvier 1883, du chef des impôts de patents de commerce et d'industrie

8) Il est fait remise des arriérés des droits sur les plans et les livres d'arpentage recouvrables cinq ans au moins avant le jour de NOTRE couronnement.

9) Il est fait remise des arriérés accumulés jusqu'au jour de NOTRE couronnement sur les paiements à effectuer pour les décorations conférées, ainsi que pour les taxes perçues à l'occasion des augmentations d'émoluments; quant aux arriérés de ce chef, jusqu'ici non constatés, ils ne seront pas relevés.

10) Il est fait remise des sommes non payées jusqu'au jour de NOTRE couronnement par la noblesse de divers gouvernements et dues par elle pour l'entretien de ses pensionnaires dans les établissements d'instruction du ressort du Ministère de l'instruction publique jusqu'au 1er Janvier 1878, ainsi que des sommes dues à la suite de collectes naguère effectuées par la Noblesse pour l'entretien et l'éducation d'enfants nobles, dans les établissements d'instruction militaire, dans le cas où ces collectes auraient été déclarées plus tard non-obligatoires et de fait suspendues depuis au moins cinq ans.

11) Il est fait remise de tous les arriérés accumulés jusqu'au jour de NOTRE couronnement et dus par des personnes ayant touché un excédant de pension de l'État, dans le cas où ces personnes n'ont pas été formellement accusées d'avoir causé ce préjudice à l'État en connaissance de cause, dans un but de lucre ou dans tout autre but illicite.

12) Il est fait remise des arriérés et amendes perçus au profit du fisc du chef des contributions supprimées avant le 1er Janvier 1883, et, dans ce nombre, les amendes et arriérés de l'impôt direct des petits bourgeois.

13) Il est fait remise des arriérés enregistrés, non enregistrés et atermoyés, jusqu'à la date de NOTRE couronnement, des impôts directs, des droits, — les droits de douane exceptés, — et des amendes non compris dans les paragraphes ci-dessus du présent article de NOTRE manifeste, ainsi que des frais d'entretien et d'expédition de détenus et des frais de transport et autres frais de subsistance Aucun de ces arriérés ne peut dépasser 50 r., au-dessus de ce chiffre l'arriéré bénéficie d'une réduction de 50 r

II. Il est fait remise aux fermiers des domaines et autres biens de l'État, des apanages, des dependances des palais et des immeubles appartenant à NOTRE cabinet, des dettes exécutoires dans les limites ci-dessous:

1) Il est fait remise des dettes et arriérés, se rapportant à des contrats expirée vingt-cinq ans avant la date de NOTRE couronnement, — sauf la partie de ces dettes et arriérés qu'il y aurait moyen de recouvrer par la retenue des cautions déposées par les fermiers.

2) Il est fait remise des amendes et autres paiements infligés, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, pour défrichement de terres irrégulier ou dépassant les conditions des baux.

3) Il est fait remise des sommes non recouvrées jusqu'au jour de NOTRE couronnement et dues par les fermiers, à la suite du mauvais entretien des bâtiments, la non exécution des clauses des contrats se rapportant au fumage des terres, à la plantation des arbres, à la tenue des comptes, à la non remise de l'inventaire, et à la suite d'autres infractions aux baux, de même des sommes exigibles pour pertes infligées au fisc par suite de l'abandon des fermes avant l'expiration du bail. La remise, dans tous ces cas, est de 300 r. par individu et de 500 r. si le fermier était une commune de paysans ou de petits bourgeois.

4) Il est fait remise aux personnes ayant eu en bail des domaines et des biens de l'État d'après des contrats expirés antérieurement au jour de NOTRE couronnement, mais dont les comptes ne seraient pas encore réglés, — des amendes dont ces personnes seraient passibles du chef de non observation des conditions énumérées ci-dessus dans les paragraphes 2 et 3 du présent article de NOTRE Manifeste.

5) Il est fait remise des pertes subies par le fisc, jusqu'au jour de NOTRE couronnement (voir art. 1868 et 1916 du tome X, partie I du code civil), à la suite du refus des fermiers de conclure les contrats jusqu'à concurrence du montant des cautions déposées.

III. Il est accordé les adoucissements ci-dessous pour le remboursement des avances pécuniaires faites à diverses personnes, corporations et communes à différentes époques:

1) Il est fait remise complète des dettes contractées jusqu'au jour de NOTRE couronnement en vertu d'avances effectuées par le Trésor ainsi que par le Ministère des domaines, sur les capitaux lui appartenant, savoir: aux paysans de la couronne, et aux postillons (ямщики) devenus paysans propriétaires ou admis dans d'autres classes de la société, tant antérieurement à l'avis du Conseil de l'Empire du 9 Juin 1869 sur l'organisation de la situation des postillons établis dans les gouvernements de Moscou, de Nowgorod, de St.-Pétersbourg et de Twer, qu'après la date du 9 Juin 1869 — pour l'achat de bétail, la construction de maisons et d'églises, la formation de caisses d'assistance et autres objets, aux Cosaques du gouvernement de Tchernigow pour l'entretien des délégués cosaques et de candidats à ce poste dans les institutions d'arpentage dudit gouvernement; aux paysans-propriétaires, ci-devant colons du gouvernement de Catherinoslaw, district de Nowomoskow, en 1825, pour leur établissement et pour d'autres objets, aux Esthoniens, en 1862—66, pour leur établissement en Crimée; aux immigrants en Sibérie pour leur établissement à la suite des mariages contractés sur les lieux du nouvel établissement.

2) Il est fait remise de toutes les avances accordées par le Trésor pour couvrir les frais d'émigration de Slaves de différentes dénominations dans le gouvernement de Tauride, à partir de 1860, ainsi que des avances à eux accordées pour différents objets, tels que l'achat de blé dans les années de disette, avances qui, aux termes des articles 290, 293 et 296 du Règlement des colons (Code des lois, t. XII, p. II), devraient être remboursées par les anciennes sociétés de colons, aujourd'hui paysans-propriétaires; toutes ces sommes ne seront pas requises desdites sociétés, mais prises à la charge de l'État.

3) Il est fait remise des arriérés accumulés jusqu'au jour de NOTRE couronnement dans une proportion ne dépassant pas cent cinquante roubles pour chaque avance effectuée aux immigrants de la côte Mourmane, à ceux notamment qui, ayant bénéficié de ces avances, se sont réellement installés dans ladite contrée.

4) Il est fait remise des sommes dépensées à l'étranger pour l'entretien, le traitement et le repatriement d'indigents.

5) Il est fait remise des arriérés accumulés jusqu'au jour de NOTRE couronnement et dont serait passible la Noblesse de différents gouvernements pour avoir employé à ses propres besoins les sommes du ci-devant fonds de concours, si depuis lors il s'est écoulé un terme de dix ans.

6) Il est fait remise des intérêts, non perçus jusqu'au jour de NOTRE couronnement, mais dus à l'État pour retard de paiements d'avances faites à des particuliers et à des corporations sur les fonds du Trésor, en vertu d'ordonnances IMPÉRIALES. La remise de ce chef s'applique aux intérêts arriérés pour une période de dix ans; si le retard dépasse ce terme, la remise ne porte que sur dix ans.

7) Il est fait remise des dettes et arriérés enregistrés jusqu'au jour de NOTRE couronnement sur les comptes du ressort des mines et des avances de salaire faites aux contre-maîtres et ouvriers ayant quitté le service, de même, il est fait remise des dettes, jusqu'à concurrence de cent cinquante roubles, contractées par les contre-maîtres et les ouvriers durant leur service, ou par suite de fournitures des matériaux et des vivres aux usines de l'État, les arriérés de ce chef d'un montant supérieur bénéficient d'une réduction de 150 r.

8) Il est fait remise des arriérés et intérêts dus au jour de NOTRE couronnement pour retard de paiement d'avances effectuées par le Trésor à des particuliers et à des corporations à l'occasion d'incendies, d'inondations et d'autres calamités, ainsi que des prêts accordés aux habitants des faubourgs des forteresses de Dunabourg et de Bobrouisk, en vertu d'une ordonnance IMPÉRIALE, pour la translation des maisons sur de nouveaux emplacements, ces arriérés seront abandonnés en entier à ceux des débiteurs dont les versements jusqu'au jour de NOTRE couronnement, les intérêts et les amendes y compris, couvriraient le capital de la dette primitive; les autres débiteurs de ce chef n'auront droit qu'à la remise des intérêts pour des retards dans les paiements et, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, des arriérés pour une somme ne dépassant pas trois cents roubles pour chacun. Pour ceux des débiteurs dont les arriérés de ce chef dépassent

cette somme, il y aura réduction des arriérés jusqu'à concurrence de trois cents roubles pour chaque débiteur Quant aux avances qui depuis auraient été atermoyées, la remise ne porte que sur les arriérés afférant aux sommes atermoyées, lors même que le capital nouvellement atermoyé comprendrait des intérêts de la dette primitive.

9) Il est fait remise des sommes considérées, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, comme des arriérés de paiements à effectuer sur les avances faites à différentes époques du ci-devant capital des haras, à l'occasion d'incendies, aux habitants des bourgs de Khrénovoï, Nowo-Alexandrowsk et Derkouh

IV Les articles I et III du présent Manifeste, à l'exception des cas spécialement déterminés, ne s'appliquent ni aux arriérés résultant de la ferme des boissons (actuellement abolie), ni aux contrats avec le fisc et aux fournitures à l'État, ni aux arriérés du chef de l'accise et des droits de patente auxquels sont soumises les industries imposées au profit du Trésor, la fabrication et le débit du tabac; ni aux arriérés se rattachant aux droits de douane, ni aux arriérés des contributions locales et du capital d'approvisionnement, ni aux prêts accordés par les établissements de crédit de l'État et le Trésor; ni aux sommes dues aux municipalités, aux communes et aux corporations.

V. Sont rayées des comptes, dans l'ordre ci-dessous indiqué, les amendes résultat d'infractions aux règlements sur les services publics, commises avant le jour de NOTRE couronnement·

1) Les infractions, au sujet desquelles il n'aurait pas été intenté de poursuites jusqu'au jour de NOTRE couronnement, ainsi que celles qui n'auraient pas donné lieu, à la même date, à un arrêt définitif sont considérées comme non-avennes, si le montant des dommages infligés au Trésor ou des amendes ne dépasse pas 300 r. pour chaque compte spécial pour une période annuelle, ou bien si ce même montant n'est pas dépassé par rapport à la personne dont la responsabilité se trouve engagée

2) Les sommes exécutoires antérieurement au jour de NOTRE couronnement bénéficient de la remise, si leur montant primitif, ou bien le reliquat, ne dépasse pas 300 r pour chaque personne dont la responsabilité se trouve engagée

3) Dans les cas mentionnés aux §§ 1 et 2 de l'art V du présent Manifeste, il est accordé une remise de 300 r. lorsque le montant de la somme à payer est supérieur à 300 r pour chaque personne dont la responsabilité se trouve engagée.

4) Il est fait remise de toutes sommes, sans limite de montant, exigibles à la suite de la révision des comptes de la dernière guerre de Turquie et résultant d'émoluments, de frais de route, etc, touchés en trop par des officiers et des médecins des corps de troupes ayant pris part à la guerre. De nouvelles réclamations de ce chef ne doivent pas être poursuivies

5) Dans les cas où les réclamations susindiquées, ayant trait à la solde, à l'équipement, ou à la nourriture des troupes, devraient, selon les règlements existants, être satisfaites sur les fonds propres des corps de troupes, il est fait remise de toutes celles qui ne dépassent pas 1,200 r par corps, les réclamations d'un montant supérieur bénéficient d'une réduction de 1,200 r

6) Les réclamations poursuivies à la suite de pertes infligées au Trésor pour négligence dans la garde de matériaux aux magasins sur le théâtre de la guerre, en Roumanie et dans les territoires limitrophes de l'Empire déclarés en état de guerre — sont abandonnées, dans les cas où il ne s'agirait ni de détournements, ni d'autres actions criminelles.

7) Il est fait remise des réclamations se rapportant à des gratifications et à des subsides alloués, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, sur les reliquats des sommes destinées au traitement des employés et sur des sommes confisquées, sans le consentement des chefs hiérarchiques et en contravention aux règlements en vigueur

8) Par rapport aux dommages infligés au Trésor, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, par suite d'infractions aux règlements de service, ainsi que d'allocations irrégulières de fonds et de matériel, il n'est exigé des coupables et de leurs répondants que le principal de la dette, avec remise des intérêts dus jusqu'au jour de NOTRE couronnement.

9) Il est fait remise de toutes sommes dues pour contraventions aux règlements de service, dans les cas où les contrevenants seraient décédés avant le présent jour, et où les sommes en question auraient dû être acquittées par les héritiers et les répondants desdites personnes.

10) Il est fait remise de toutes sommes sans restriction de leur montant dues jusqu'au jour de NOTRE couronnement à la suite de dommages infligés au Trésor, dans les cas où les personnes responsables ou bien leurs héritiers directs seraient insolvables

11) Toutes poursuites ayant trait à des dommages causés au Trésor, à la suite de contraventions et de négligences datant de dix ans avant le jour de NOTRE couronnement, sont abandonnées.

12) Les articles précédents du § V du présent Manifeste ne s'appliquent pas: aux fonds qui, bien qu'étant administrés par l'État, ont une désignation spéciale; aux individus coupables de vol ou de détournement de biens de l'État, lorsque les objets détournés étaient commis à leur garde; aux individus ayant causé des dommages à l'État sciemment et dans une intention coupable ou illégale, ni aux opérations dont les comptes n'auront pas encore été présentés au jour de NOTRE couronnement

VI. Il est fait remise des amendes suivantes recouvrables jusqu'au jour de NOTRE couronnement· les amendes édictées par le règlement sur l'impôt du timbre du 17 Avril 1874, prononcées il y a cinq ans et plus avant le jour de NOTRE couronnement, les amendes dont sont passibles les commerçants qui n'ont pas pris à temps leurs patentes; les amendes infligées aux personnes s'étant chargées de contrats et de fournitures d'un montant dépassant les droits qui leur sont attribués sous ce rapport, ainsi que les amendes édictées par le règlement sur les droits de patente (art. 113, 115—123, 426 du T. V du Code des lois, édition de 1876), les amendes infligées par les anciens tribunaux pour procès indûment intentés. Le présent article ne s'applique pas à la part d'amendes prélevée au profit des établissements de bienfai-

sance, des juges et des secrétaires des tribunaux, ainsi qu'au profit des caisses municipales.

VII Aux personnes qui, antérieurement au jour de NOTRE couronnement, ont commis des crimes et des délits, il est accordé des grâces et des allégements dans les conditions que voici:

1) Il est fait grâce plénière aux personnes coupables d'un crime ou d'un délit passible d'une amende ne dépassant pas 300 r, d'une admonestation ou d'une réprimande, de la mise aux arrêts, de la prison, de la détention dans une maison de force ou dans une forteresse, sans privation des droits, et des peines disciplinaires mentionnées aux §§ 2 — 9 de l'article 65 du Code pénal; — aux individus coupables de faux dans les passeports (art 975 — 977 du Code pénal), si ces individus ne sont pas en même temps accusés d'un délit plus grave; aux individus coupables de délits forestiers commis dans les forêts des Domaines et des Apanages, et de contraventions aux règlements sur la navigation dans les eaux fluviales, si la peine dont ils sont passibles ne dépasse pas une amende de 300 r Toutes les poursuites pendantes ou non encore intentées contre les personnes coupables des délits susmentionnés sont abandonnées

La présente grâce ne s'applique pas aux individus coupables de vol, d'escroquerie, de détournement et de concussion; aux individus coupables d'outrages et poursuivis sur réclamation de particuliers; aux individus passibles d'amendes dont le montant est affecté à l'entretien d'établissements pénitentiaires. La libération, en vertu du présent Manifeste, ne dispense pas les personnes coupables de l'obligation de payer des dommages-intérêts, d'acquitter le montant de la patente de commerce, de l'accise et de toute autre taxe, à l'exception des sommes dont il est fait remise aux termes ci-dessus du présent Manifeste; la grâce n'a pas pour conséquence, en outre, la restitution des objets sujets à confiscation et à destruction (art. 68 du Règlement sur la poursuite des contraventions soumises aux juges de paix) Les procès pendants relatifs aux contraventions forestières devront être menés à fin, dans le but de déterminer le montant des dommages à attribuer aux particuliers et aux corporations.

2) Pour tous les crimes et délits qui ne bénéficieront pas des dispositions du paragraphe précédent, le terme de la prescription établi par les lois pénales est réduit d'un tiers.

3) Il est fait remise de la peine à tous les individus condamnés à des amendes ne dépassant pas 300 r, et aux individus condamnés pour délits forestiers et infractions aux règlements sur la navigation fluviale, lors même que le montant de l'amende serait supérieur à cette somme, — dans les cas où la sentence aurait été prononcée antérieurement au jour de NOTRE couronnement, mais n'aurait point encore été exécutée Quant aux individus coupables d'un délit passible d'une amende dépassant 300 r, celle-ci sera réduite de 300 r, sans toutefois que cette réduction s'étende au paiement des dommages-intérêts, des droits de patente, de l'accise et d'autres contributions, à l'exception des parts de ces impôts bénéficiant d'une remise en vertu des articles précédents du présent Manifeste; la grâce, en outre, ne dispense pas de la saisie ni de la confiscation des objets soumis à ces mesures et n'implique pas la réduction des amendes prélevées au profit des particuliers et des corporations.

4) Les individus qui auraient commis antérieurement au jour de NOTRE couronnement des délits passibles d'amendes à prélever au profit du Trésor, des Apanages, de NOTRE Cabinet et du fonds pour l'installation des établissements pénitentiaires, et qui ne seraient pas en mesure de payer lesdites amendes, ne seront passibles ni de la détention, ni des travaux publics, ceux auxquels lesdites mesures sont appliquées actuellement au lieu et place des peines pécuniaires seront mis en liberté.

5) Tous ceux qui auront été condamnés à des réprimandes et à des admonestations, aux arrêts, à la prison ou à la détention dans une maison de force ou dans une forteresse, sans privation des droits civils, si les peines en question sont devenues exécutoires avant le jour de NOTRE couronnement, ainsi que dans les cas où la condamnation aura reçu un commencement d'exécution — en seront relevés

Cette grâce ne s'applique pas aux individus condamnés pour vol, escroquerie, détournements, et concussion, ainsi que pour injures Mais ceux qui ont été condamnés pour les crimes et délits en question bénéficieront d'une réduction de la peine dans la proportion d'un tiers. Il sera dans la même mesure accordé une réduction de peine pour les délits susmentionnés, perpétrés avant le jour de NOTRE couronnement, au sujet desquels il n'aura pas encore été prononcé de jugement définitif ou bien intenté de poursuites

Nous accordons également pardon et remise de la peine à tous ceux qui au jour de NOTRE couronnement subissent une condamnation pour faux dans les passeports ou pour possession d'un faux passeport; celles de ces personnes qui de ce chef auront été condamnées à la perte ou à la diminution des droits civils, recouvreront les droits qui leur appartenaient antérieurement à la condamnation.

6) A tous ceux qui auront commis antérieurement au jour de NOTRE couronnement un crime ou un délit passible de l'internement dans une maison de force ou une forteresse, avec perte des droits civils, de l'internement dans une maison de correction ou dans une compagnie disciplinaire, — il sera accordé, au prononcé du jugement, une réduction d'un tiers de la durée de la peine, dans la même mesure sera réduite la peine des individus subissant lesdites peines ou devant les subir en vertu de jugements devenus exécutoires antérieurement au jour de NOTRE couronnement

7) A tous ceux qui auront commis, avant le jour de NOTRE couronnement, des crimes entraînant bannissement en Sibérie ou dans les provinces éloignées, ainsi qu'à tous ceux qui sont condamnés à ces peines et qui les subissent déjà, il est accordé aux individus condamnés au bannissement dans les provinces lointaines non-sibériennes, la faculté d'élire domicile, dix ans après le prononcé du jugement, dans les limites de la Russie d'Europe et d'Asie, à l'exception des capitales et de leurs provinces; le même droit est accordé aux individus déportés en Sibérie quinze ans après le prononcé du jugement Dans les deux cas la grâce n'a pas pour conséquence la réintégration dans les droits civils à la perte desquels les individus en question avaient été condamnés

8) Afin d'adoucir le sort des individus qui, antérieurement au jour de NOTRE couronnement, ont commis des crimes entraînant la peine du bannissement, des individus condamnés à cette peine ou bien la subissant, des individus, ayant passé de la catégorie des forçats à celle des bannis à perpétuité, ainsi que de ceux qui doivent passer dans cette dernière catégorie, — s'ils ont commis leur crime antérieurement au jour de NOTRE couronnement, — NOUS autorisons le Ministre de l'Intérieur et le Gouverneur-Général de la Sibérie-Orientale à diminuer le terme de dix ans fixé par la loi pour l'inscription des bannis à perpétuité dans la classe des paysans, au profit de ceux des bannis qui pendant quatre ans auront fait preuve d'une conduite parfaite, mené une vie laborieuse et se seront fait une installation; quant aux bannis inscrits dans la classe des paysans, ils pourront être autorisés, dans un délai de dix ans à partir de l'inscription, à élire librement leur domicile, à l'exception des capitales et de leurs provinces, et en restant soumis pendant cinq ans à la surveillance de la police locale. Les personnes de cette catégorie, privées, en vertu des jugements, de l'ensemble de leurs droits civils, ne resteront dès lors privées que des droits spécifiés à l'art. 43 du Code pénal, sans que, toutefois, la réintégration comporte la restitution des biens dont ils avaient perdu la propriété.

9) Le Ministre de l'Intérieur et le Gouverneur-Général de la Sibérie-Orientale sont autorisés, chacun dans son ressort, à réduire la durée de la peine prononcée par les tribunaux en faveur des forçats qui, condamnés pour des crimes de droit commun, auront mérité par leur conduite et leur assiduité au travail cet adoucissement de la peine, mais la réduction ne devra pas aller au delà d'un tiers du terme fixé, et pour ceux qui sont condamnés à perpétuité on pourra remplacer cette peine par des travaux forcés de vingt années.

10) Les employés de l'État qui, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, se trouveront sous le coup des peines énumérées dans les §§ 2 — 9 de l'art. 65 du Code pénal, ne seront point par ce fait empêchés de poursuivre leur carrière publique, ni d'avoir droit aux pensions et récompenses, à l'exception de l'insigne spécial conféré pour services irréprochables et de l'ordre de St.-Wladimir accordé par ancienneté.

VIII. Les amendes pécuniaires qui ont été et qui devraient être infligées par voie administrative, aux personnes coupables d'actes illégaux ou de violation des règlements existants leur seront remises dans la proportion et avec les restrictions indiquées dans les §§ 1, 3 et 4 de l'article VII du présent Manifeste, sauf le cas où, en vertu d'autres articles du Manifeste, ces peines devraient être réduites dans une plus forte proportion encore.

IX. Les employés et les gardes forestiers, ainsi que, dans le cas d'insolvabilité, les paysans de toutes les catégories passibles d'amendes ou qui auraient déjà subi cette pénalité pour cause de vols de bois commis par des inconnus jusqu'au jour de NOTRE couronnement ou pour d'autres infractions au règlement forestier, sont libérés de ces peines. Cette grâce ne s'étend pas aux employés et gardes forestiers ayant sciemment autorisé lesdites infractions au règlement forestier.

X. Les héritiers des insolvables condamnés, ainsi que les insolvables eux-mêmes condamnés de ce chef, s'ils ne profitent pas des faveurs indiquées dans les §§ 9 et 10 de l'art. V du présent Manifeste, sont affranchis de toute responsabilité envers le fisc, si toutefois l'acte criminel a eu lieu dix ans avant le jour de NOTRE couronnement.

XI. Les paiements qui, jusqu'au jour de NOTRE couronnement, ont été déjà effectués en raison des peines et des arriérés mentionnés dans ce Manifeste, et cela dans toutes les catégories de contributions et de paiements, à l'exception de ceux qui sont mentionnés dans les §§ 1, 2 et 6 de l'art. I du présent Manifeste, ainsi que les sommes mises à la disposition de divers établissements gouvernementaux dans le but de compléter ces paiements, ne sauraient être rendus ni servir à d'autres paiements.

XII. Les personnes condamnées jusqu'au jour de NOTRE couronnement, pour vagabondage, mais qui feront connaître leurs condition et qualité, pourront, après la constatation judiciaire du fait, retourner dans leurs communes ou s'inscrire dans d'autres, s'il s'en trouve qui y consentent. Quant aux personnes non tenues de se faire inscrire dans des communes ou corporations, elles seront autorisées à rentrer dans la Russie d'Europe.

XIII. Les personnes exilées en Sibérie par voie administrative, en vertu de sentences prononcées antérieurement au jour de NOTRE couronnement, ainsi que celles qui ont été envoyées en Sibérie pour y être établies, faute de communes ou corporations voulant jusqu'à cette même date les admettre dans leur sein, pourront être autorisées, dans le cas de bonne conduite, à passer dans un autre gouvernement ou une autre commune, à l'expiration des trois années requises par la loi (T. XIV, Règlements sur les exilés, art. 896, contin. de 1876) depuis le moment de leur établissement dans le pays d'exil. Elles ne pourront néanmoins pas retourner dans les localités dont elles avaient été originairement éloignées.

XIV. Tenant de DIEU le droit de gracier et celui d'épargner les personnes qui commettent des actes criminels, NOUS faisons, par le présent Manifeste, bénéficier de NOTRE grâce, — indépendamment du pardon des criminels méritant, par la nature même de leur faute, une pleine indulgence, aussi ceux d'entre eux qui, étant plus coupables, révèlent une guérison morale par l'humilité dans le châtiment, la bonne conduite et une vie laborieuse.

Ne doutant pas que même parmi ceux qui, au mépris du serment sacré de fidélité prêté au Trône, à la loi et à la patrie, se sont rendus coupables de crimes d'État, il y a des personnes sincèrement repentantes et toutes prêtes à suivre la voie du bien, NOUS avons trouvé bon, en ce jour de NOTRE couronnement, d'ouvrir aussi à cette catégorie de criminels l'accès de NOTRE clémence.

En vertu de quoi, sans excepter les criminels d'État des commutations admises dans les paragraphes 1—7 de l'art. VII du présent Manifeste pour les personnes ayant commis des crimes et délits de droit commun:

1) NOUS autorisons le Ministre de l'Intérieur à étendre, conformément à NOS indications particulières, aux déportés pour crimes politiques les adoucissements indiqués dans le § 8 de l'art. VII de ce Manifeste et pour les forçats les adoucissements indiqués au § 9 de ce même article VII du présent Manifeste.

2) NOUS autorisons également le Ministre de l'Intérieur, après entente avec le Ministre de la Justice, à NOUS faire un rapport spécial sur ceux des criminels d'État qui par leur repentir et leur bonne conduite auront mérité des adoucissements de peine dépassant les limites établies dans le susdit art. VII du présent Manifeste.

3) NOUS laissons la faculté au Ministre de l'Intérieur d'attirer NOTRE attention sur le sort des individus exilés par voie administrative ou soumis à la surveillance particulière de la police pour crimes d'État, qui par la nature de leur faute ou par leur repentir mériteront de l'indulgence, ainsi que de lever la défense de vivre dans certaines localités en faveur de celles des personnes soumises à cette restriction dont le retour dans lesdites localités ne serait pas incompatible avec les exigences de l'ordre et de la tranquillité publics.

4) NOUS autorisons le Ministre de l'Intérieur à NOUS soumettre les suppliques de ceux des émigrés qui, ayant quitté le pays après avoir commis des crimes d'État, n'ont cependant pas à leur charge des méfaits visés par l'art. 241 du Code pénal et voudraient revenir au pays et racheter leur faute antérieure par la fidélité au Trône et à la patrie.

5) NOUS ordonnons de vouer à l'oubli les affaires relatives à des crimes d'État qui, d'après la loi, n'étant pas passibles de prescription (art. 161 du Code pénal), n'ont pas été dévoilées dans les quinze ans avant le jour de NOTRE couronnement. NOUS ordonnons de les vouer à l'oubli et de ne pas intenter de poursuites contre les auteurs de ces crimes.

6) NOUS ordonnons également de vouer à l'oubli les affaires relatives aux crimes prévus par les art. 246—248 du Code pénal, qui jusqu'au jour de NOTRE couronnement n'auront pas été dévoilés. Les personnes accusées de cette catégorie de crimes, ou qui subissent la peine de leur faute, sont affranchies de leur responsabilité judiciaire ainsi que des peines avec toutes leurs conséquences, et ces condamnés, privés de tous leurs droits et privilèges, seront, ainsi que leurs enfants légitimes nés après l'entrée en vigueur de la sentence prononcée contre leurs parents, réintégrés dans tous les droits et privilèges dont ils avaient joui avant la condamnation, sans que la réintégration comporte la restitution des biens dont ils avaient perdu la propriété.

7) NOUS accordons une amnistie pleine et entière aux montagnards exilés à différentes époques par l'initiative du pouvoir administratif pour leur participation aux désordres qui ont eu lieu au Caucase.

8) Les personnes qui ont déjà subi leur peine pour participation à l'insurrection de 1863 dans les gouvernements du Royaume de Pologne et dans ceux de l'Ouest, notamment les personnes appartenant aux différentes classes et conditions de la société laïque, ont vu leur sort adouci par les très gracieuses ordonnances de NOTRE Père, d'impérissable mémoire, en date des 25 Mai 1868, 13 Mai 1871 et 9 Janvier 1874; il leur était interdit cependant de séjourner dans les capitales et les gouvernements ayant les capitales pour chefs-lieux, dans le Royaume de Pologne, dans la région de l'Ouest et dans certaines autres contrées; il leur était interdit également d'entrer au service public, d'exercer des fonctions électives, d'autres se trouvaient encore sous la surveillance de la police. En les libérant de toute surveillance de la police, NOUS accordons à ces personnes le libre choix de leur lieu de résidence, sans aucune restriction, ainsi que le droit d'entrer au service de l'État, et de servir dans les emplois électifs. Cette grâce ne saurait cependant être étendue aux personnes qui, pour aider à l'insurrection, s'étaient rendues coupables de meurtres, de mutilations, de brigandage et d'incendie. Ces personnes, ainsi que celles qui ont pris part à l'insurrection de 1863 et qui, en Sibérie ou ailleurs, se seront rendues coupables de nouveaux crimes, ne pourront bénéficier que des grâces octroyées par le présent Manifeste aux criminels de droit commun.

9) Les personnes qui bénéficieront de la grâce indiquée dans le paragraphe précédent et auxquelles de TRÈS-GRACIEUSES ordonnances spéciales n'avaient pas encore restitué les droits qu'elles possédaient avant la condamnation, sont réintégrées, conjointement avec leurs enfants légitimes nés après la condamnation, dans leurs droits antérieurs, cependant sans restitution des grades, décorations, insignes et droits obtenus dans le service public, et sans restitution de leurs propriétés.

10) NOUS accordons aux exilés des gouvernements du Royaume de Pologne et des provinces de l'Ouest établis en Sibérie et dans les provinces éloignées de l'Empire les droits acquis aux classes imposées selon la condition de chaque individu. Ceux d'entre eux qui, restant dans la condition des classes imposées, voudraient rentrer dans leurs foyers doivent préalablement se munir d'un vote d'admission de la commune à laquelle ils comptent se faire inscrire et payer tous les arriérés d'impôts à l'État qui leur incomberont et dont remise n'aura pas été faite en vertu du présent Manifeste. Les personnes qui n'ont pu se munir de votes d'admission, peuvent néanmoins être domiciliées dans leurs foyers avec l'autorisation des autorités locales, qui les feront inscrire à une classe quelconque, mais sans rétablissement de leurs anciens droits de propriété.

11) NOUS ordonnons de ne pas intenter de poursuites judiciaires, du chef de participation à l'insurrection de 1863, contre les ressortissants des gouvernements du Royaume de Pologne et des provinces de l'Ouest, qu'ils aient ou non embrassé la sujétion étrangère; il suffira de les mettre, pour l'espace de deux ans, sous la surveillance de la police — soit dans leurs foyers, soit dans toute autre contrée de l'Empire; après l'écoulement de ce terme, NOUS autorisons le Ministre de l'Intérieur à libérer ces sujets de la surveillance de la police à la suite de démarches faites par le Gouverneur-Général et les Gouverneurs, sans toutefois rétablir leurs anciens droits de propriété. Cette grâce ne s'appliquera pas aux individus condamnés pour crimes de meurtre, mutilations, brigandage et incendie commis au nom de l'insurrection; pour ce qui est des accusés de ces derniers crimes la procédure établie en vertu de l'ordonnance IMPÉRIALE du 18 Juin 1871 pour l'examen des requêtes des ressortissants des gouvernements du Royaume de Pologne et des gouvernements de l'Ouest désireux de revenir en Russie, reste en vigueur.

XV. Les individus au sujet desquels il se poursuit des instructions ou qui sont déjà mis sous jugement, tout en étant exempts de poursuites judiciaires et de châtiments en

vertu du présent Manifeste, mais qui en conscience se croient innocents et voudront se justifier devant les tribunaux, peuvent, dans les six mois à partir de la publication du présent Manifeste, solliciter la continuation ou le renouvellement de l'instruction et du jugement qui les concerne. De même, les personnes auxquelles le présent Manifeste serait applicable pour des faits commis antérieurement à la date de NOTRE couronnement, mais qui ne voudraient pas profiter de cette faveur, pourront, dans le courant d'un mois à partir de la publication de la disposition législative les concernant, solliciter la poursuite de leur affaire dans l'ordre établi par la loi. En cas de condamnation, ces personnes ne pourront plus profiter des faveurs édictées dans le présent Manifeste.

XVI. Au sujet des doutes qui pourraient être élevés relativement à l'application des principes du présent Manifeste, chaque organe gouvernemental doit en référer au Sénat Dirigeant, qui, dans les cas qui dépasseraient ses pouvoirs, aura, en vertu de l'ordre établi, recours à NOTRE décision.

XVII. Il sera fait une publication spéciale concernant les immunités et autres allégements pour NOS sujets du Grand-Duché de Finlande.

Donné dans la ville de Moscou, NOTRE première capitale, le quinze du mois de Mai, de l'an de grâce mil huit cent quatre-vingt-trois et de NOTRE règne le troisième.

L'original est signé de la propre main de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR

„ALEXANDRE“

Moscou, 15 Mai 1883.





# Chapitre cinquième.

Dès les dix heures du matin du 16 Mai, le grand palais du Kremlin, offrait un aspect des plus animés. De toutes les parties de la ville commencèrent à se rassembler les personnes destinées à être admises à l'audience de LEURS MAJESTÉS. Avant l'heure de la réception officielle, les personnes ci-après nommées eurent l'honneur d'être présentées à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR: l'Ambassadeur extraordinaire du Japon, Ito, avec sa suite, composée de trois personnes; l'Ambassadeur extraordinaire de la Turquie, Server-Pacha, avec une suite de trois personnes, et l'Ambassadeur extraordinaire (récemment arrivé) de Perse, Prince Abdoul-Hamed-Mirza-Izond-Dooulé. A cette occasion ces Ambassadeurs présentèrent à SA MAJESTÉ leurs lettres de créance.

En même temps, la vaste Salle Saint-Georges, ainsi que toutes les autres, commencèrent à se remplir de Membres du Haut Clergé, de Dignitaires, de Députés, et de Représentants, venant offrir le pain et le sel sur des plats d'or et d'argent, avec des salières en même métal, ornés de diverses inscriptions. De toutes ces Députations celles des peuplades asiatiques avec leurs costumes originaux éveillaient principalement la curiosité générale. La Russie, tout entière, avait envoyé là ses Représentants, sujets fidèles de son TSAR. Les félicitations commencèrent vers 11 heures et demie. Dans la Salle Saint André, des Hérauts-d'Armes, portant les insignes de leurs charges, se tenaient des deux côtés du Trône. LEURS MAJESTÉS étaient debout, devant le Trône: L'EMPEREUR portait l'uniforme d'Aide-de-Camp Général, et L'IMPÉRATRICE un superbe costume russe. A droite de L'EMPEREUR se tenaient: LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HERITIER, en uniforme d'Ataman des Cosaques, et les Grands-Ducs Georges Alexandrowitch, Wladimir, Alexis, Serge et Paul Alexandrowitch, Constantin, Nicolas et Michel Nicolaïéwitch, le Prince Waldemar de Danemark, et d'autres membres de la FAMILLE IMPERIALE. Les deux Augustes Feld-Maréchaux tenaient leur bâton de Maréchal. Derrière eux, les Ministres: de la Cour, de l'Intérieur et de la Guerre, le Commandant du Quartier-Général de SA MAJESTÉ, l'Archi-Grand-Maréchal, l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, le Grand-Maréchal de la Cour, les Maîtres des cérémonies et d'autres personnages. A gauche se tenaient: Leurs Altesses Impériales la Grande-Duchesse Marie Pawlowna et la Grande-Duchesse Marie Alexandrowna, Duchesse d'Édimbourg; les Dames et les Demoiselles d'honneur. Le Saint-Synode, ayant Son Supérieur à sa tête, fut admis le premier à l'honneur de féliciter LEURS MAJESTÉS, et l'Éminentissime Métropolitain de Kiew, Platon, prononça au nom du Clergé, le discours suivant:

„TRÈS-PIEUX EMPEREUR, OINT DU SEIGNEUR, GRAND EMPEREUR! Le Saint Roi-prophète David, chante dans un de ses psaumes inspirés: „FILS DE SION, RÉJOUISSEZ-VOUS DE VOTRE ROI!" (Ps. CX, L. 1, X 2). Obéissant à cette invocation et suivant l'impulsion de notre propre cœur, nous, fils de la nouvelle Sion — la Russie orthodoxe — nous nous réjouissons de tout notre cœur, de NOTRE EMPEREUR, de TOI, NOTRE BIEN-AIMÉ MONARQUE, et nous TE prions de nous permettre de T'exposer les causes de cette joie!

„Nous nous réjouissons parce que nous voyons en TOI un EMPEREUR selon notre cœur, un EMPEREUR plein de grâce et de bonté, sincère et PIEUX, comme le prouve TA vie sans tache, TA soumission à la volonté de DIEU, et TES bonnes œuvres.

„Nous nous réjouissons encore de ce que TU devins notre EMPEREUR, non-seulement par la loi de succession; mais par un acte particulier de la PROVIDENCE, car selon la loi, la succession appartiendrait au premier-né, TON frère, autrefois L'HERITIER du Trône de la Russie. Mais DIEU, Qui, selon l'expression du Sage, tient en Sa main le pouvoir et en dispose à son gré (Sirach X, 4), en a décidé autrement. IL a appelé TON frère dans les demeures éternelles, et par cela T'a ouvert la voie au Trône russe. IL a donc voulu que TU fusses EMPEREUR de Russie et T'a cru nécessaire pour Elle à l'époque actuelle.

„Nous nous réjouissons de ce que, hier, TON Couronnement s'est achevé sans obstacle, car cela prouve qu'il était agréable à DIEU, et que DIEU, invisiblement, y travaillait LUI-MÊME; au cas contraire, malgré tous nos désirs, il n'aurait pu s'accomplir; car les hommes, selon le témoignage d'hommes pieux, ne peuvent faire rien de bon sans la volonté et le secours de DIEU (Philip. II, 13, Ps. CXXVI, 3).

„Nous nous réjouissons de ce que, pendant le Sacre, après TON Couronnement, le SAINT-ESPRIT est descendu invisiblement sur TOI et T'enveloppera désormais comme IL enveloppa jadis le Roi d'Israel, David (Rois I, XVI, 1—13, XVIII, 12, 14). TU TE trouves donc en communication plus intime avec DIEU et TU jouis de SA protection particulière, — qui, selon la parole du prophète, — va couvrir TA sortie et TON entrée, maintenant et à jamais (dans l'Éternité). Si DIEU est pour nous, qui donc serait contre nous? (Psaume CXX, 4—8, Rom. VIII, 51).

„Enfin, nous nous réjouissons maintenant encore parce que le SAINT-ESPRIT descendu sur TOI dans le Saint Sacre, T'a comblé mystérieusement, selon le dogme de notre Église, de ses dons, qui TE sont nécessaires pour l'accomplissement de TON devoir sublime, pour que TU puisses, aidé de la Sainte Volonté de DIEU, qui, selon la parole de l'Apôtre, agit

dans notre impuissance, — T'acquitter dignement de TES difficiles devoirs IMPÉRIAUX, pour le bien de la Russie. En tout cela, on voit que DIEU a souci, non seulement de TOI, mais de nous aussi, TES fidèles sujets, car IL désire créer par TOI, le bien-être de notre patrie.

„Ayant aujourd'hui tant de sujets de joie, nous TE saluons, MONARQUE BIEN-AIMÉ, avec allégresse, au nom de l'Église orthodoxe et de son Clergé; nous TE félicitons de TON heureux Sacre et Couronnement, ainsi que TA PIEUSE ÉPOUSE, Qui a participé avec TOI à cette Sainte Cérémonie. Nous prions donc, et nous prierons sans cesse le SEIGNEUR, pour qu'IL T'accorde, à TOI et à TON ÉPOUSE couronnée, la santé et le bien-être pour de longues années; qu'IL TE donne du succès dans toutes TES actions et entreprises, qu'IL TE donne, en récompense de TES exploits au profit de l'Église du CHRIST et de notre chère Patrie, la couronne impérissable, non-seulement ici-bas, mais aussi dans les Cieux. SEIGNEUR, veille sur le TSAR! et TOI, TSAR ORTHODOXE repose TOI en DIEU, Qui a mis sur TES épaules, la croix de la Dignité Impériale! TU n'es pas seul: DIEU et la Russie sont avec TOI!"

Le Président du Saint-Synode offrit à L'EMPEREUR une image du SAUVEUR, et le Métropolitain de Moscou offrit à L'IMPÉRATRICE une image de la VIERGE. Ensuite vinrent les Représentants des autres Confessions, et ceux des religions non-chrétiennes, en Russie. Puis, le Corps Diplomatique, le Conseil de l'Empire, ayant à sa tête, son Auguste Président et les Princes de la FAMILLE IMPÉRIALE en Leur qualité de Membres du Conseil, présentèrent Leurs félicitations. Après eux vinrent les Secrétaires d'État, les Sénateurs et les Tuteurs honoraires. A la tête des Députations qui suivaient, s'avança la Noblesse du gouvernement de Moscou, conduite par son Maréchal, le Comte A. W. Bobrinsky. Sauf quelques courtes allocutions, il ne fut point prononcé de discours. LEURS MAJESTÉS, de la manière la plus affable et par les paroles les plus gracieuses, remerciaient les Députés et s'entretenaient avec eux. Ensuite se présenta la Députation de la Noblesse de St.-Pétersbourg, ayant à sa tête son Maréchal, le Comte A. A. Bobrinsky. Les Députés des troupes cosaques offrirent à LEURS MAJESTÉS des images richement ornées. Les félicitations, au nom de l'armée cosaque du Don, furent présentées par l'Auguste Ataman de toutes les troupes cosaques, SON ALTESSE IMPÉRIALE, LE CESARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, et par l'Ataman, locum tenens, Aide-de-Camp Général, Prince Swiatopolk-Mirsky 2. Les Députés des Circassiens, des Tekkés, des Kalmouks, des Kirguizs, des Mervans et d'autres peuplades asiatiques, défilèrent aussi successivement devant LEURS MAJESTÉS, à la suite de la Noblesse russe. Après quelques moments de repos pris dans cette même Salle Saint André, LEURS MAJESTÉS daignèrent accepter les félicitations des Présidents des régences des Assemblées provinciales, les Maires des villes des différents gouvernements de la Russie, des personnes du même rang appartenant au Royaume de Pologne, et des Syndics des bailliages arrivés à Moscou de toutes les parties de l'Empire. Ils s'approchèrent de LEURS MAJESTÉS, en formant des groupes par gouvernement. Le Ministre de l'Intérieur Comte Tolstoï, nommant chaque gouvernement les présenta à LEURS MAJESTÉS, alors les Syndics des bailliages offrirent des images saintes, ou le pain et le sel, presque tous sur des plats d'argent. Cependant, le pain et le sel fut offert à LEURS MAJESTÉS sur un très-grand plat en argent doré par les Syndics de 47 gouvernements. Un des descendants de Soussanine offrit à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel sur un simple plateau en bois, mais sculpté avec art, et sur lequel étaient gravés ces mots: „AU TRÈS-PIEUX EMPEREUR ALEXANDRE III, et à L'IMPÉRATRICE MARIE FÉODOROWNA, de la part des paysans-agriculteurs de Korobowo, descendants d'Ivan Soussanine". A toutes ces Députations LEURS MAJESTÉS daignèrent adresser des paroles bienveillantes, et exprimer Leurs remerciments. Les félicitations ne furent achevées qu'à 3 heures. Il y eut une si grande quantité d'offrandes que toute la Salle Saint André en était encombrée.

Parmi ces offrandes il y en avait d'une très grande valeur artistique: telles que, par exemple, le plat et la salière, imitant par leur forme le bonnet de Monomaque, présentés par la Noblesse de Moscou, — que L'EMPEREUR ordonna de déposer, comme objet d'art, sur sa table à écrire.

Par la réception officielle et le premier bal qui eurent lieu le soir du même jour, au Kremlin, s'ouvrit toute une série de fêtes et de bals. A 9 heures du soir, toutes les salles du palais étaient inondées de lumière et remplies d'invités des deux sexes, parmi lesquels on comptait des Ambassadeurs, des Ministres étrangers et d'autres personnes du Corps Diplomatique, avec leurs épouses, des personnes de la suite des Princesses et des Princes étrangers; des Généraux de la garde, de l'armée et de la flotte, des Officiers Supérieurs, des Officiers Subalternes, des Maréchaux de Noblesse des gouvernements avec leurs assistants et des personnes de la haute noblesse russe, des Députés du Grand-Duché de Finlande, des troupes cosaques et des peuples asiatiques, des Présidents d'Assemblées provinciales; des Maires des villes des gouvernements de l'Empire, des personnages du même rang appartenant au Royaume de Pologne, tous avec leurs assistants. Les Dames et les Gentilshommes de la Cour, les Dames d'honneur, les Demoiselles d'honneur, les Maîtresses de la Cour, les Demoiselles d'honneur de la suite de L'IMPÉRATRICE et de Leurs Altesses, ainsi que les Gentilshommes de service se tenaient dans la Salle Catherine; les personnes des deux sexes, ayant leurs entrées à la Cour, et les personnes de la suite des Princesses et des Princes étrangers — dans la Salle Saint André, les Dames de la ville, et les personnes appartenant au service civil, — dans la Salle Alexandre, les militaires et la Noblesse — dans la Salle Saint Georges. Les Présidents des Assemblées provinciales, les Maires et toutes les autres personnes, dans la Salle Wladimir, les personnes du Corps Diplomatique à la Granovitaia Palata. La musique était exécutée par trois orchestres: celui des bals de la Cour avait été placé sur une estrade à la Granovitaia Palata; celui du régiment de la Garde Préobrajensky sur le chœur de la Salle Saint Georges, et l'orchestre des Théâtres IMPÉRIAUX, sur une estrade dans la Salle Alexandre. Malgré la vaste dimension







des salles, l'immense quantité des personnes qui s'y trouvaient réunies rendait la circulation difficile. On voyait, mêlés aux brillants uniformes russes, ceux des étrangers de toutes les nations, aux couleurs les plus variées, mais on distinguait principalement les costumes des peuples asiatiques. Les cris joyeux du peuple entassé autour du palais, arrivaient jusqu'aux danseurs à travers les fenêtres qu'on avait dû laisser ouvertes, à cause de l'excessive chaleur. Les toilettes des dames brillaient par leur luxe, leur élégance et leur bon goût, non moins que par l'exubérante quantité de diamants. A 9 heures 25 minutes du soir, eut lieu l'entrée de LEURS MAJESTÉS se rendant des appartements intérieurs à la Salle Saint André. SA MAJESTÉ L'EMPEREUR donnait le bras à L'IMPÉRATRICE. L'EMPEREUR portait l'uniforme d'Aide-de-Camp Général, avec le cordon de Saint Wladimir, L'IMPÉRATRICE avait une robe de velours rose, brodée d'argent, et portait le cordon de Saint André. Sur la tête de SA MAJESTÉ, brillait un diadème, orné de superbes perles. Derrière LEURS MAJESTÉS marchaient les Princes étrangers, les Princesses, les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses, par couples. Le cortège traversant les salles Saint André, Alexandre, Saint Georges et Saint Wladimir, se rendit à la Granovitaia Palata, où, bientôt, le bal commença par une polonaise, inaugurée par l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, Comte Pahlen et la Dame d'honneur de L'IMPÉRATRICE, Madame la Comtesse Adlerberg. La polonaise traversa les salles Wladimir, Saint Georges et Alexandre, puis revint à la Granovitaia Palata, en faisant sept fois le tour des salles. L'IMPÉRATRICE fit le premier tour, en donnant le bras à l'Ambassadeur d'Allemagne, le Général Schweinitz, L'EMPEREUR donnant le bras à la Reine de Grèce, le second tour fut tenu par L'IMPÉRATRICE avec l'Ambassadeur de Turquie Chakir-Pacha, et L'EMPEREUR avec l'Archi-Duchesse Maria Thérèse d'Autriche; — troisième tour: L'IMPÉRATRICE avec l'Ambassadeur d'Angleterre, Sir Thornton, L'EMPEREUR avec Lady Thornton; — quatrième tour. L'IMPÉRATRICE avec l'Ambassadeur de France, Amiral Jaurès, L'EMPEREUR avec Madame Jaurès; — cinquième tour: L'IMPÉRATRICE avec l'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie, Comte Wolkenstein-Trostbourg, L'EMPEREUR avec Madame Waddington, — sixième tour: L'IMPÉRATRICE avec le Comte Nigra, L'EMPEREUR avec l'Épouse de l'Ambassadeur Belge, la Comtesse Errembault-de-Dudzeele; — septième tour: L'IMPÉRATRICE avec l'Ambassadeur extraordinaire de France Waddington, et L'EMPEREUR avec l'Épouse de l'Ambassadeur de Portugal, la Baronne Santos. Derrière LEURS MAJESTÉS venaient les Augustes hôtes étrangers, les Grands-Ducs, les Grandes-Duchesses, le Ministre de la Cour, Comte Worontzow-Daschkow, le Grand-Maréchal Naryschkine, la Dame d'honneur, Princesse Kotschoubey, et d'autres personnes de distinction. Pendant la polonaise, ainsi que cela avait eu lieu à l'entrée, tout le monde saluait profondément et livrait passage à LEURS MAJESTÉS et à Leurs Altesses. Le Prince Nicolas de Monténégro prit part à la polonaise. A 11 heures, LEURS MAJESTÉS quittèrent la Granovitaia Palata et se rendirent, en passant par les différentes salles, dans les appartements intérieurs. C'est alors que la fête fut terminée. Il y avait à ce bal, environ cinq mille personnes.

Le 17 Mai, à 11 heures du matin, l'Ambassadeur extraordinaire du Pape, le Nonce Vanutelli, ayant présenté ses lettres de créance à L'EMPEREUR, au palais du Kremlin, dans les appartements de L'IMPERATRICE, fut reçu en audience solennelle, et présenta sa suite à LEURS MAJESTÉS. Son Éminence fut introduite auprès des AUGUSTES SOUVERAINS par le Maître des cérémonies, Comte Ojarowski. Après la réception du Nonce, les Généraux, les Officiers Supérieurs et Subalternes de la garde, de l'armée et de la flotte présentèrent leurs félicitations à LEURS MAJESTES dans la Salle Saint André. L'EMPEREUR portait l'uniforme d'Aide-de-Camp Général, avec le collier de Saint André, et le cordon de Saint Wladimir, L'IMPERATRICE était en costume russe de brocart blanc, brodé d'argent, avec le cordon de Saint André, sa tête était ornée du diadème russe (kakoschnik) garni de rubis et de diamants; L'HERITIER portait l'uniforme du régiment de Volhynie, le Grand-Duc Georges celui du régiment Préobrajensky. Tous les Grands-Ducs assistèrent à la cérémonie, décorés des colliers de Saint André et des cordons de Saint Alexandre; les deux Augustes Feld-Maréchaux avaient Leurs bâtons de maréchal. Le Duc d'Édimbourg était également présent. A gauche du Trône se tenaient Leurs Altesses Impériales: la Reine de Grèce, la Duchesse d'Édimbourg, et la Grande-Duchesse Marie Pawlowna, les Dames de la Cour et les Demoiselles d'honneur de service, à droite, le Ministre de la Cour, Comte Worontzow-Daschkow, le Chef du Quartier-Général de L'EMPEREUR l'Aide-de-Camp Général Richter; l'Archi-Grand-Maître des cérémonies, Comte Pahlen; l'Archi-Grand-Maréchal, Prince Dolgoroukow, le Grand-Maréchal de la Cour Naryschkine, le Maréchal de la Cour, Prince Obolensky, les personnes de la suite, de service, et d'autres personnages, des deux côtés du Trône, les Hérauts-d'Armes. LEURS MAJESTES se tenaient debout devant le Trône. Le Ministre de la Guerre, Aide-de-Camp Général Wannowsky, présenta ses félicitations le premier; puis, le Chef du Quartier-Général de SA MAJESTÉ: l'Aide-de-Camp Général Richter. Parmi les congratulants se trouvaient les personnes de la suite des Princes étrangers, à l'instar des Généraux. Les félicitations durèrent jusqu'à 1 heure 25 minutes, et LEURS MAJESTÉS, suivies de Leurs Altesses Impériales passèrent alors quelques moments sur la terrasse du palais. Ensuite les félicitations se renouvelèrent: ce fut alors le tour des Fonctionnaires et des Gentilshommes de la Cour, des personnes appartenant aux 4 premières classes de l'État, de celles ayant droit d'entrée à la Cour, et des Gentilshommes faisant partie de la Noblesse héréditaire.

Le même soir, le Gouverneur-Général de Moscou donnait un bal que LEURS MAJESTES honorèrent de Leur présence, et où ELLES se rendirent à 10 heures 50 minutes. Sur Leur passage, LEURS MAJESTÉS furent accueillies par des hourrah! prolongés et sans fin. La maison du Gouverneur-Général, remarquable pour sa décoration pleine de goût, nageait dans des flots de lumière. Il en était de même sur la place devant la maison, où le peuple se pressait en foule. Au péristyle, 40 Pages de la Chambre attendaient LEURS MAJESTÉS. Dans l'escalier, un orchestre jouait l'hymne: „DIEU, GARDE LE TSAR!“ tandis qu'à l'intérieur, un orchestre

militaire exécutait la marche des Gardes à cheval L'entrée, ainsi que les salles, étaient décorées avec élégance et profusion de plantes exotiques, de guirlandes de verdure, et illuminées à giorno A l'entrée, LEURS MAJESTÉS furent reçues par le Prince Dolgoroukow, qui eut le bonheur d'offrir à SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE un bouquet de boutons de roses thé. Sur le palier du grand escalier, à l'entrée de la salle, LEURS MAJESTÉS furent saluées par les Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPERIALE, par les Princes étrangers, le Corps Diplomatique et les Hant Fonctionnaires L'EMPEREUR, en l'honneur du Maître de la maison, portait l'uniforme des Gardes à cheval, L'IMPÉRATRICE avait une magnifique robe bleue, avec tunique de tulle de même couleur, brodée d'argent, et relevée par des bouquets de muguets; la tête ornée d'un diadème de diamants, et d'un panache bleu

Le premier quadrille fut dansé par L'EMPEREUR, et la Reine de Grèce, ayant pour vis-à-vis L'IMPÉRATRICE et le Prince W. A Dolgoroukow Vers une heure après minuit, LEURS MAJESTÉS quittèrent le bal qui dura jusqu'à quatre heures du matin Pendant tout le temps que LEURS MAJESTÉS restèrent au bal, des masses compactes de peuple se pressèrent sur la place, et le retour de LEURS MAJESTÉS fut accompagné de hourrah! sans fin qui éclataient de toutes parts. Plus de 1,500 personnes avaient assisté à ce bal





BALS



# Chapitre sixième.

Le 18 Mai, LEURS MAJESTÉS acceptèrent les félicitations des Dames de la Cour, des Dames des 6 premières classes, et des Filles des Gentilshommes héréditaires

Le soir du même jour, un spectacle gala fut donné au Grand théâtre A 8 heures 10 minutes, L'EMPEREUR, ayant au bras L'IMPÉRATRICE, entouré des Grands-Ducs, des Grandes-Duchesses, et des Princes étrangers, entra dans la loge IMPERIALE, aux acclamations unanimes de toutes les personnes au théâtre L'EMPEREUR était en uniforme de bal, des Chevaliers-Gardes, et portait le cordon de Saint André; L'IMPÉRATRICE en robe de bal, avec un diadème en diamants, et un bouquet à la main; L'HERITIER en costume d'Ataman des Cosaques. Le rideau se leva et le chœur chanta l'Hymne national. Le premier rang de loges était occupé par le Corps Diplomatique; le parterre, par les Ministres, les Sénateurs, les Chevaliers de l'ordre de Saint André, les Maréchaux de Noblesse des gouvernements et d'autres personnes de distinction Aux autres rangs de loges, se trouvaient les Gentilshommes de la Cour, les militaires de différents grades, les Présidents des corporations, les Maires et les Dames de la haute société On jouait le premier acts de l'opéra: „La vie pour le Tsar" et le finale de cet opéra, ensuite le nouveau ballet: „Jour et Nuit", composé pour la circonstance, par M^r Petipas, avec la musique de Minkouss

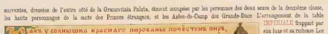
Le théâtre, du coté de la place, était magnifiquement décoré: au péristyle principal on avait dressé une tente de drap rouge avec des franges d'or; à l'intérieur de la tente, des deux côtés, on avait placé de hauts candélabres couronnés d'aigles dorés, la tente était surmontée d'une couronne, d'un sceptre et d'un globe d'or. Le vestibule du théâtre ressemblait à une orangerie dont le sol était couvert de tapis somptueux. Le foyer resplendissait d'or, le buffet était garni de magnifiques vases remplis de fruits, entourés de candélabres en argent Tout le foyer et les salles voisines étaient décorés de roses et d'autres plantes verdoyantes en fleurs

La place du Théâtre, répondait, par son ornement, à la splendeur de cette solennité On pouvait croire, en quittant le théâtre, qu'on entrait dans une autre salle énorme car tel était l'aspect que présentait ce jour là la place du Théâtre d'un côté, mille feux brillaient à la façade du Grand théâtre, au fronton duquel deux torchères brûlaient d'un feu de Bengale de couleur rouge, tandis que le milieu était orné d'une aigle colossale; de l'autre côté de la place, l'illumination brillante de toutes les lignes architecturales du Petit théâtre, le transformait, pour ainsi dire, en un édifice fantastique, dont le fronton était orné de lyres éclatantes. Le théâtre de Lentowski, qui occupe la droite de la place, était tout illuminé au gaz, et au fond de la place, on voyait une ligne entière de décorations, dont les contours pittoresques et combinés avec art, brillaient de toutes les couleurs. Partout scintillaient des soleils électriques; et des feux de Bengale de diverses couleurs mêlaient leurs gerbes rouges et vert-tendre, à la blancheur éblouissante de la lumière électrique: des masses compactes de peuple, attendant la fin du spectacle, avides de voir L'EMPEREUR et L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE se pressaient sur la place Des cris prolongés, semblables aux bruits de l'ouragan se succédèrent à la sortie de L'EMPEREUR, et pendant tout le parcours, du théâtre jusqu'au palais.

Le 19, selon le cérémonial d'usage, eut lieu le transport de l'Étendard et des Insignes IMPÉRIAUX qu'on ne porta point, comme c'était d'abord convenu, de la salle Saint André, à la Granovitaia Palata, mais directement dans la salle du Trône, au Musée des armures A côté de cette salle, on déposa également, mais dans la salle dits des Trophées, le Dais sous lequel s'étaient placées LEURS MAJESTES pendant la marche du cortége vers la Cathédrale
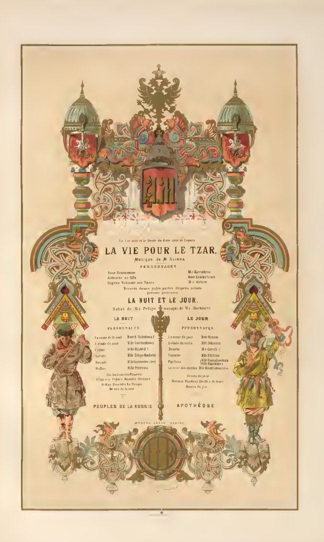
Le même jour, il y eut, à la Granovitaia Palata, un grand dîner auquel furent invités le haut Clergé, et les personnes des deux sexes appartenant aux deux premières classes de l'État LEURS MAJESTES arrivèrent dans la salle du festin, à six heures 53 minutes L'EMPEREUR en uniforme de Général, L'IMPERATRICE en costume russe garni d'hermine LEURS MAJESTÉS furent bientôt suivies par les Grands-Ducs, les Grandes-Duchesses, Leurs Augustes Hôtes et d'autres invités L'Éminentissime Métropolitain Joannice prononça la bénédiction, et LEURS MAJESTES prirent place, ayant pour vis-à-vis, les Métropolitains: Isidore de S^t-Pétersbourg, Platon de Kiew et Joannice de Moscou. A côté de LEURS MAJESTES s'assirent: La Reine de Grèce, le Prince Waldemar de Danemark, les Grands-Ducs, les Grandes-Duchesses, et les autres Princes et Princesses selon leur rang d'ancienneté Les places, de l'autre côté, étaient occupées par les Représentants des Clergés orthodoxe, catholique-romain, arménien-grégorien et luthérien Il y avait, à la table IMPERIALE, 17 Ecclésiastiques orthodoxes Au bas de la même table, étaient assis: le Khan de Khiva, et les Princes Boukhares. A la table suivante, se trouvaient les Dames d'honneur, les Haut Dignitaires de la Cour et les Demoiselles d'honneur. Les trois tables

suivantes, dressées de l'autre côté de la Granovitaia Palata, étaient occupées par les personnes des deux sexes de la deuxième classe, les hauts personnages de la suite des Princes étrangers, et les Aides-de-Camp des Grande-Ducs L'arrangement de la table IMPÉRIALE frappait par son luxe et sa richesse Les Grands-Ducs, les Grandes-Duchesses, les Princes et les Princesses étaient servis par des Pages. Derrière LEURS MAJESTÉS, se tenaient aussi les nègres et les coureurs de la Cour. Le chiffre des invités s'élevait à 275 personnes. Pendant tout le temps du dîner, l'orchestre de la Cour joua les plus beaux airs d'opéras, œuvres de compositeurs Russes




Pendant le même temps, un grand dîner était servi, dans la salle d'Or, à 270 personnes de la troisième classe A huit heures LEURS MAJESTÉS se retirèrent dans Leurs appartements.

Le soir, LEURS MAJESTÉS honorèrent de Leur présence le bal, donné par la Noblesse. Les salles de l'Assemblée de la Noblesse de Moscou offraient un aspect enchanteur. Sans éclat trop brillant, sans luxe pompeux, la grande salle avait été changée en jardin odorant. partout des bosquets de lauriers, des groupes de palmiers, de plantes exotiques et de magnifiques fleurs, des plus variées Sur ce fond, se détachait, en relief, l'escalier en marbre blanc de la salle principale, la couleur mate et les ornements en stuc des autres salles; tandis que le cristal et l'or des buffets, l'éclat des lustres et des candélabres, le velours et la soie des rideaux et des meubles réunissaient les éléments nécessaires pour produire, par l'arrangement et l'harmonie des couleurs, un effet magique A l'entrée de la salle ronde Catherine s'élevait, en demi-cercle, 3 marches au-dessus de la grande salle, la loge de LEURS MAJESTES, entourée d'une balustrade d'or Des deux côtés de la loge étaient placés deux immenses candélabres, et plus près des murs, deux grands étendards Au-dessus de la loge planait une aigle à deux têtes, avec une couronne IMPÉRIALE des deux côtés, les armes des Romanow: un griffon rouge sur champ d'argent, tenant un glaive d'airain et un boucher d'or Au fond de la salle, vis-à-vis de la loge IMPÉRIALE, jaillissait une gerbe d'eau vive, du milieu d'un fouillis d'arbres et de fleurs au-dessus de cette verdure,



LA VIE POUR LE TZAR,
Musique de M Glinka
PERSONNAGES
M r Orlow
LA NUIT ET LE JOUR.
LA NUIT
LE JOUR
PERSONNAGES
Mlle Petrowa
Mlle Johanson
PEUPLES DE LA RUSSIE
APOTHÉOSE





s'élevait un transparent au chiffre de LEURS MAJESTÉS, garni d'oriflammes, et entouré d'une couronne de laurier Le long des corniches courait toute une ligne de feux, qui, mêlés aux lustres, éclairaient la salle



à giorno. Dans la Salle Alexandre, sur un piédestal, entouré de draperies aux couleurs russes, on avait posé une châsse d'argent, contenant les Diplômes (édits, décrets), donnés à la Noblesse par les SOUVERAINS de la RUSSIE Des buffets étaient dressés dans la Salle latérale Catherine, et dans celle des armoiries. La Noblesse commença à se réunir à 8 heures du soir, mais déjà, vers 6 heures des masses de peuple arrivèrent sur la place d'Ochta. Les salles de la Noblesse furent bientôt remplies par l'élite de la Société Moscovite Les riches toilettes et les brillantes parures des Dames, les beaux et différents uniformes des cavaliers, parmi lesquels on comptait beaucoup d'étrangers; les costumes éclatants des Orientaux, produisaient un effet magnifique et tranchaient fortement sur le fond de verdure, dont les murs étaient couverts Au moment de l'arrivée de LEURS MAJESTÉS, la salle avait un aspect d'élégance et de splendeur tout-à-fait digne de la fête offerte par la Noblesse de Moscou Le Maréchal de la Noblesse, Comte A W Bobrinsky, reçut LEURS MAJESTÉS sur le péristyle, et eut le bonheur d'offrir un superbe bouquet à L'IMPÉRATRICE Sur le palier d'en haut, LEURS MAJESTÉS furent reçues par l'Épouse du Maréchal de la Noblesse du district de Moscou, la Princesse Troubetzkoi, par l'Épouse du Maréchal de la Noblesse du district de Rouza, Madame Schérémétiew, et par l'Épouse du Maréchal de la Noblesse du district de Dmitrowsk, Madame Bakhmétiew L'exécution de l'Hymne national annonça aux personnes assemblées l'arrivée de L'EMPEREUR et, à l'instant même, on commença à danser la polonaise L'EMPEREUR donnait le bras à la Princesse Troubetzkoi, Épouse du Maréchal de la Noblesse du district de Moscou, et L'IMPERATRICE au Maréchal du gouvernement de Moscou, le Comte A. W. Bobrinsky Le premier quadrille qui suivit fut dansé par L'EMPEREUR avec l'Archi-Duchesse d'Autriche, et par L'IMPÉRATRICE avec le Comte A W Bobrinsky. Au deuxième quadrille SA MAJESTÉ L'IMPERATRICE dansa avec le Maréchal du district de Rouza, W A Schérémétiew Après être restée au bal pendant une heure environ, LEURS MAJESTES se retirèrent vers 11 heures et demie

Le 20, au matin, jour de la fête patronymique du Grand-Duc Alexis Alexandrowitch, L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE, les Grands-Ducs Wladimir et Alexis Alexandrowitch, et les autres Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE assistèrent à la messe, dans la chapelle du Monastère de Tchoudowo, où reposent les reliques du Saint Métropolitain le Thaumaturge de Moscou, Alexis Après l'Office liturgique du Saint, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses adorèrent les Saintes reliques. Le soir du même jour, un dîner fut servi, au Kremlin, dans la Salle Alexandre, pour les Maréchaux de la Noblesse des gouvernements, pour les Députés des troupes Cosaques et des peuplades Asiatiques, pour les Maires, pour les Présidents des Bailliages, pour les Dames d'honneur, les Demoiselles d'honneur, les Maîtresses de la Cour, les Demoiselles de la suite de L'IMPÉRATRICE, celles de la suite de LEURS ALTESSES IMPÉRIALES, et pour quelques Demoiselles d'honneur de la ville, de service; pour l'Aide-de-Camp Général, le Général-Major à la suite, et l'Aide-de-Camp de service, ainsi que pour les Aides-de-Camp de Leurs Altesses. Dans la Salle Alexandre douze tables étaient dressées, garnies de services d'argenterie ancienne. La table des SOUVERAINS avait été placée à part, sur la terrasse du palais longeant la Salle Alexandre Sur cette table, devant le couvert de LEURS MAJESTÉS, s'élevait un groupe colossal en argent, représentant Saint Georges à cheval, dardant sa lance sur le dragon Ce groupe, ainsi que tous ceux qui ornaient aussi la table, était garni de fleurs Il y avait, en totalité, 385 couverts On avait assigné aux Députés des peuplades asiatiques, les trois premières tables, à droite de la Salle Saint Georges Pendant le

repas se faisait entendre un orchestre militaire, dirigé par M Franke, et placé dans la Salle S^t^ Georges. Avant six heures ½, tous les invités étaient déjà à leurs places, parmi les Députés asiatiques, tous vêtus de leurs costumes d'une pittoresque originalité, on remarquait un Mufti A gauche de l'entrée de la Salle Alexandre, à partir de celle de Saint André, les 3 premières tables étaient occupées par les Maires, au nombre desquels on comptait les Députés de Finlande, et le Maire de S^t^.-Pétersbourg, M^r^ Glazounow, les Présidents des Bailliages des gouvernements occupaient la table suivante; puis, venaient celles où siégeaient les Maréchaux des gouvernements, et les Députés des troupes Cosaques A droite de l'entrée de la Salle Saint André, étaient assises les Dames d'honneur; à gauche de l'entrée de la Salle Saint Georges, les Demoiselles d'honneur, le Ministre de la Cour, les personnes de service près de L'EMPEREUR, et quelques autres A six heures 40 minutes, LEURS MAJESTÉS sortirent de Leurs appartements, et traversant la Salle Saint André, arrivèrent dans la Salle Alexandre Après LEURS MAJESTÉS, venaient, par couples, les Princes étrangers et les Princesses, les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses L'EMPEREUR prit place entre L'IMPÉRATRICE et la Reine de Grèce; vis-à-vis de L'EMPEREUR se plaça le Grand-Maréchal Naryschkine, ayant à sa droite le Maréchal de la Noblesse de Moscou, et à sa gauche, celui de S^t^-Pétersbourg Des deux côtés de LEURS MAJESTÉS, étaient placés les Augustes hôtes étrangers, les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses. A la même table se trouvaient: le Ministre de l'Intérieur, Comte Tolstoi, l'Archi-Grand-Maréchal, Prince Dolgoroukow, le Khan de Khiva, deux fils de l'Émir de Boukhara, et quelques Maréchaux de Noblesse des gouvernements. A 7 heures 40 minutes du soir, le dîner étant fini, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses se rendirent dans la Salle Saint André, où le café fut servi à tous les convives LEURS MAJESTÉS s'étant entourées des Représentants de la Noblesse, des Bailliages, des Maires et des Députés, s'entretinrent, gracieusement, pendant quelques temps, avec ces personnages, puis regagnèrent Leurs appartements. Profondément émus de la condescendance gracieuse de LEURS MAJESTÉS, les Députés LES accompagnèrent longtemps de hourrah! enthousiastes.

Dans la soirée du même jour, LEURS MAJESTÉS, daignèrent honorer de Leur présence le bal donné par l'Ambassadeur d'Allemagne A l'arrivée de L'EMPEREUR et de SON AUGUSTE ÉPOUSE, les danses commencèrent, et LEURS MAJESTÉS daignèrent y prendre part, ainsi que les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses. L'EMPEREUR avait pour partenaire l'Épouse de l'Ambassadeur, Madame la Générale de Schweinitz, et L'IMPÉRATRICE, Son Excellence, M le Général de Schweinitz Le bal était magnifique et très animé. L'EMPEREUR portait l'uniforme du régiment des Lanciers de Brandebourg, avec le cordon de l'Aigle noire Tous les Grands-Ducs avaient également revêtu l'uniforme prussien, et portaient des décorations prussiennes Vers une heure de la nuit, LEURS MAJESTÉS retournèrent au palais Pétrowsky.





LA DÉCORATION DES DRAPEAUX DES RÉGIMENTS PRÉOBRAJENSKY ET SÉMÉNOVSKY



# Chapitre septième.

Le 21 Mai, une revue du régiment des Grenadiers de Samogithie, du 1r régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, du 38me régiment des Dragons de Wladimir, et du premier escadron des Lanciers de la Garde, eut lieu, à l'occasion de la fête patronale de ces régiments. Ils se disposèrent en demi-cercle, à 9 heures du matin, devant le palais Pétrowsky. A leur tête, se groupèrent les Grands-Ducs et les Officiers Supérieurs. A 10 heures 5 minutes L'EMPEREUR sortit du palais en uniforme du régiment des Dragons de Moscou, passa les régiments en revue, les salua et leur souhaita une bonne fête. Ensuite, commença le service divin, célébré par le Confesseur de LEURS MAJESTÉS, et d'autres Ecclésiastiques de la Cathédrale. L'IMPÉRATRICE et les Grandes-Duchesses assistaient à la fête, du haut d'un balcon du palais Pétrowsky. Après l'Office, les régiments défilèrent au pas, par demi-pelotons et demi-escadrons, et obtinrent l'approbation de SA MAJESTÉ. Après la revue, L'EMPEREUR et les Grands-Ducs, accompagnés des hourrah! enthousiastes d'une foule innombrable, regagnèrent le palais. A 11 heures ½, L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE, la Grande-Duchesse Marie Pawlowna, les Grands-Ducs Wladimir, Alexis, Serge et Paul Alexandrowitch; Nicolas et Michel Nicolaiéwitch avec Leurs Fils, les Ducs de Leuchtenberg, les Princes d'Oldenbourg, et d'autres Augustes Personnages accompagnés d'une Suite brillante, sortirent sur la petite place du jardin du palais. On avait déposé, là, sur 8 tables, de nouveaux drapeaux pour les régiments Préobrajensky et Séménowsky, qu'entouraient tous leurs Officiers: les Commandants, les Porte-enseignes, les sergents, les sous-officiers et deux soldats de chaque régiment. L'IMPÉRATRICE était en robe de velours de la couleur des deux premiers régiments de Poteschnis (nom historique des deux premiers régiments fondés par Pierre-le-Grand). L'EMPEREUR passa devant le front des régiments et leur donna le salut. Puis, SA MAJESTÉ enfonça le premier clou à la hampe du drapeau de Préobrajensky, L'IMPÉRATRICE le second, puis le Grand-Duc Wladimir et la Grande-Duchesse Marie Pawlowna, les suivants; après Eux, les autres Augustes personnages, et enfin les Officiers. L'EMPEREUR attacha les drapeaux à toutes les hampes; à ceux des Préobrajensky, aussi bien qu'à ceux des Séménowsky; puis, y noua le ruban de Saint André et les remit aux porte-étendard. Ensuite, L'EMPEREUR daigna s'entretenir pendant quelques instants avec les Commandants des régiments et retourna, avec SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE, au palais Pétrowsky, suivi des Augustes personnages qui L'avaient accompagné. Vers une heure, LEURS MAJESTÉS donnèrent à déjeuner, dans la rotonde du palais, à 80 personnes. A 1 heure 40 minutes, LEURS ALTESSES IMPÉRIALES, L'HÉRITIER, le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, et la Grande-Duchesse Xénie arrivèrent du palais Neskoutchnoe (Sans-Souci), au palais Pétrowsky.

Entre 2 et 3 heures, LEURS MAJESTÉS honorèrent de Leur présence la fête populaire, où la foule se pressait déjà autour des théâtres, des estrades et des tables. Avant l'arrivée de LEURS MAJESTÉS, les Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE, les Princes étrangers, le Corps Diplomatique, les Hauts Dignitaires de l'État et de la Cour s'étaient réunis au pavillon IMPÉRIAL. LEURS MAJESTÉS assistèrent à la fête publique, du balcon de ce pavillon. L'arrivée des SOUVERAINS annoncée par des cris de bienvenue et par le drapeau hissé au-dessus de la tente, fut accueillie avec enthousiasme par le peuple, amoncelé en masse compacte au milieu du champ de fête. A ce moment, toutes les représentations théâtrales cessèrent. L'Hymne national, exécuté par plusieurs orchestres, et chanté par des chœurs nombreux, était entremêlé de hourrah enthousiastes! Un cortége représentant le printemps, fort bien ordonné, très-intéressant et très varié, sortit alors de l'enceinte du cirque. Les représentations recommencèrent aux différents théâtres; la musique, et les chœurs des chanteurs se firent entendre, les danses, les jeux, les courses reprirent leur activité, et on se disputa la conquête des prix ... Mais, le peuple, agitant ses bonnets et faisant retentir dans les airs ses formidables cris de joie, offrait, avant tout, un aspect des plus saisissants.

Il était 3 heures, quand L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE, L'HÉRITIER et L'AUGUSTE FAMILLE IMPERIALE retournèrent au palais Pétrowsky.

Après LEURS MAJESTÉS arrivèrent: LE CÉSARÉWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna et Leurs Altesses, le Duc et la Duchesse d'Édimbourg. Les cris enthousiastes et les hourrah! qui avaient accompagné LEURS MAJESTÉS sur le champ de Khodinskoe, furent répétés par les Syndics des Bailliages, arrivés à Moscou, de toutes les parties de la Russie. On avait élevé pour eux, dans la cour du palais Pétrowsky, trois tentes énormes, dans

lesquelles on avait dressé 6 longues tables pour le diner Parmi ces Syndics, ceux du Royaume de Pologne et du Caucase, se distinguaient par la richesse de leurs costumes Il y avait là, en totalité, 630 personnes. LEURS MAJESTÉS accompagnées de LEURS Augustes Enfants, firent le tour des groupes, qui s'étaient rangés en ligne, et les appelèrent tous auprès d'ELLES de façon qu'ils firent cercle autour de L'EMPEREUR et de L'IMPÉRATRICE L'EMPEREUR leur adressa les paroles suivantes: „Je suis très-content de vous voir encore une fois Je vous remercie de tout MON cœur de votre sincère participation a NOS solennités pour lesquelles toute la Russie a exprimé ses sympathies Quand vous retournerez dans vos contrées, exprimez à tous les remerciements de MON cœur Suivez les conseils et la direction de



[illegible] Maréchaux de la Noblesse et [illegible] aucune confiance [illegible] ntes [illegible] promesses d'un [illegible] partage des terres, d'une [illegible] tion gratuite de [illegible] que vous possédez déjà Ce [illegible] NOS ennemis qui [illegible] ent ces faux bruits Toute propriété aussi bien que la vôtre propre, doit rester inviolable Que DIEU vous donne le bonheur et la santé!" Un hourrah! retentissant suivit ce discours du MONARQUE ADORE L'EMPEREUR engagea les Syndics à se mettre à table Tout le monde se plaça et chacun reçut un exemplaire imprimé du cérémonial du Couronnement de LEURS MAJESTÉS, et un portrait photographié de L'EMPEREUR LEURS MAJESTÉS ainsi que LEURS Augustes Enfants, suivis du Ministre de l'Intérieur, Comte Tolstoï, entrèrent dans les tentes, faisant le tour des tables, L'EMPEREUR portant dans chaque tente la santé des Syndics, ceux-ci à leur tour, portèrent la santé de L'EMPEREUR, de L IMPÉRATRICE, et de L HERITIER, en accompagnant ces toasts d'un tonnerre éclatant de hourrah! L'attention gracieuse et tout à fait paternelle de L EMPEREUR toucha profondément le cœur des Syndics, et plusieurs d'entre eux avaient les larmes aux yeux; les Syndics se signaient et faisaient aussi des signes de Croix sur le TSAR et la TSARINE Ayant pris congé des Syndics LEURS MAJESTÉS se rendirent au perron de parade du palais Pétrowsky, où ELLES furent entourées par les Maréchaux de la Noblesse des gouvernements, qui remercièrent L'EMPEREUR des paroles sages et gracieuses qu'IL avait adressées aux Syndics, et de l'accueil, bienveillant que les Représentants de la Noblesse avaient trouvé à Moscou. L'EMPEREUR répondit alors aux Maréchaux de la Noblesse, ce qui suit. „Je vous remercie de votre fidélité J ai toujours été convaincu de la sincérité du dévouement de la Noblesse, et j'espère fermement qu'elle sera, comme elle l'a toujours été, MON soutien pour le bien du Trône et de la Patrie! Que DIEU Nous fasse vivre en paix et en sécurité JE vous remercie de tout MON cœur!"

Ensuite, LEURS MAJESTÉS montèrent en voiture et partirent, aux acclamations générales, pour le palais du Kremlin Les cris de joie se prolongèrent pendant tout le trajet L'EMPEREUR, pendant qu'IL assistait à la fête populaire et au diner des Syndics, portait l'uniforme du 1r régiment des Dragons de Moscou, de SA MAJESTÉ





La fête du peuple finit par un feu d'artifice tiré près du cimetière de Vagankoff, et du bois de Tous les Saints. Il était minuit quand la foule revint du champ de Khodinskoë, en chantant et en faisant entendre de joyeux hourrah!

Dans la journée du 22 Mai, un événement mémorable arriva au Monastère de la Laure de Troitsky. ce jour là, le cloître de Saint Serge reçut dans son sein, L'OINT DU SEIGNEUR, L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES A 9 heures du matin, LEURS MAJESTÉS partirent par le chemin de fer de Iaroslaw pour la Laure de Saint-Serge-Troitsky. LEURS MAJESTÉS étaient accompagnées de SON ALTESSE IMPÉRIALE LE CESARÉWITCH, et du Grand-Duc Georges Alexandrowitch, tous deux en petites vestes de marine, du Grand-Duc Wladimir, et de son Épouse, Marie Pawlowna; du Grand-Duc Constantin Nicolaéwitch avec son Épouse, Alexandra Josephowna, de la Reine de Grèce, de la Grande-Duchesse Wéra Constantinowne, des Grands-Ducs Alexis et Serge Alexandrowitch; du Grand-Duc Michel Nicolaéwitch, de la Grande-Duchesse Catherine Michailowna, avec sa Fille Hélène, du Duc et de la Duchesse d'Édimbourg, du Prince Alexandre de Hesse, du Prince Waldemar de Denemark et d'autres Augustes personnages Dans le même convoi, se trouvaient le Ministre de la Cour, Comte Worontzow-Daschkow; le Gouverneur-Général de Moscou, Prince Dolgoroukow, les Aides-de-Camp Généraux: Richter, Tchérévine et Danilowitch, et les personnes de la Suite de LEURS MAJESTÉS Sur le passage des SOUVERAINS, se tenaient, en beaucoup d'endroits, des groupes de paysans qui faisaient des signes de Croix sur le train IMPERIAL et criaient: hourrah! Le train arriva à sa destination, vers 10 heures 45 minutes. Son arrivée fut signalée par le carillon des cloches du Monastère et par les cris enthousiastes de la foule, acclamant L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE, Qui, selon l'antique usage, venaient révérer Saint Serge, le protecteur de la Terre Russe A la station de la gare, le Maire E W Amphithéâtrow, et les Membres de la Municipalité eurent le bonheur d'offrir à LEURS MAJESTÉS, le pain et le sel, sur un plat en bois, sur lequel l'artiste du lieu, Zaroulnikow, avait sculpté Saint Serge, bénissant Dmitri Donskoi, au moment de son départ pour la guerre, la vue du Cloître, l'édifice de l'Académie Ecclésiastique de Moscou, et les Tribunaux du bourg Les Bailliages de Morosow et de Rogatchew, offrirent le pain et le sel sur des plats en vermeil Aux portes sacrées LEURS MAJESTÉS furent reçues par une procession religieuse, ayant à sa tête le Métropolitain de Moscou, lequel, portant la Croix Sainte, LEUR adressa les paroles suivantes:




Надъ Москвой великой, златоглавою,
Надъ стѣной кремлевской бѣлокаменной
Изъ-за дальнихъ лѣсовъ, изъ-за синихъ горъ,
Тучки сѣрыя разгоняючи,
Заря алая подымается,

„TRÈS-PIEUX EMPEREUR ET OINT DU SEIGNEUR!

„L'Ancien Monastère de Saint Serge se réjouit et se fait une fête du bonheur d'accueillir dans son enceinte, TOI et TON AUGUSTE ÉPOUSE couronnés, après les solennités, dans TON antique Capitale de Moscou.

„LE SOUVERAIN du plus vaste Empire du monde quitte les plaisirs et les joies de SA bonne ville de Moscou, pour visiter l'humble demeure des pieux habitants et serviteurs de l'antique sanctuaire russe. Quel spectacle réjouissant et édifiant! Quel exemple pour TES fidèles sujets!

„Le temps marque tout de son cachet indélébile, et non seulement les dehors changent, mais aussi les croyances et les convictions. Au milieu de cet éternel changement, la foi inébranlable et la pieuse vénération des sanctuaires restaient seules, toujours les mêmes, au cœur des pieux MONARQUES russes, pour la consolation de tous les fils dévoués de la Patrie; ils accouraient sous le toit de l'humble couvent, dans les circonstances joyeuses de la vie, pour offrir au Trône du TRÈS HAUT, d'où viennent tout bien et toute chose parfaite, les expressions de Leur gratitude et de Leur joie, mais Ils venaient aussi, au temps de l'épreuve cruelle, y puiser la persévérance et la force de la supporter vaillamment, et de regarder les chagrins et le malheur comme un moyen de reconfort et de consolation.

„La même foi et la même vénération pour le sanctuaire, par lesquelles TES pieux Ancêtres se distinguaient, TON peuple les voit aussi en TOI, TRES PIEUX MONARQUE et EMPEREUR SACRE, comme en TOI, ÉPOUSE COURONNEE, il le voit et il se réjouit d'une joie inexprimable.

„Que l'ancien Supérieur de ce convent, le Vénérable Serge, portant DIEU dans son cœur, qui bénit jadis TON pieux Aïeul et l'exhorta à secouer le joug des infidèles pesant sur la Russie, qui, par ses prières, contribua à décider la victoire, qui envoya de ses murs deux vaillants héros, prêts à sacrifier leur vie pour la Patrie, fasse descendre par ses prières efficaces, LA BÉNÉDICTION DE DIEU sur TOI, sur TON ÉPOUSE COURONNÉE, et sur l'Empire Russe, qui T'a été confié!"

LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses Impériales embrassèrent la Sainte Croix, furent aspergées d'eau bénite, et, précédées du Clergé, chantant des Cantiques sacrés, entrèrent dans la Cathédrale de Troitsky, où la lithurgie commença aussitôt, célébrée par le Métropolitain, le Sous-Prieur du couvent, l'Archimandrite Léonide, le Recteur de l'Académie Ecclésiastique, l'Archiprêtre Smirnow et par deux Prêtres-Moines. Comme ce jour se trouvait être celui de l'anniversaire de la mort de l'Impératrice Marie Alexandrowna, l'Archidiacre entonna, selon l'usage, pendant la lithurgie, la prière des morts, tandis que les chantres chantèrent le Cantique funèbre: „La paix est avec les Saints". A la fin du service, après la prière du jubé, on chanta un Requiem. Après la lithurgie, un Cantique fut chanté en l'honneur de Saint Serge, et suivi de la prière habituelle pour la prolongation des jours de L'EMPEREUR, de L'IMPÉRATRICE, de L'HÉRITIER et de toute LA FAMILLE IMPÉRIALE. Ensuite, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses Impériales adorèrent les Saintes Images de la Trinité et de la MÈRE DE DIEU, et les Reliques de Saint Serge. Devant la châsse du Saint, le Métropolitain offrit à L'EMPEREUR, une image copiée sur l'antique image à vantaux, représentant l'apparition de la Vierge à Saint Serge, une autre à L'IMPÉRATRICE, de la Vierge de Tchernigow, et à L'HÉRITIER celle de Saint Serge, lui-même, des images furent également offertes à Leurs Altesses.

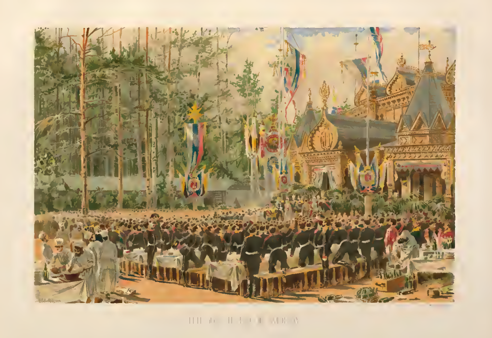
Après cette cérémonie, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses, quittant la Cathédrale, visitèrent la cellule de Saint Serge, adorèrent les reliques de Saint Nicon et entrèrent enfin dans la cellule du Métropolitain, où un déjeuner avait été préparé. Là, furent présentées à LEURS MAJESTÉS l'Abbesse du couvent de Khotkow, Varsonothie, qui LEUR offrit une image, un pain bénit et un coffret peint avec beaucoup de goût, et la Supérieure de la maison de refuge, E. S. Krotkow, avec trois élèves.

Après le déjeuner, LEURS MAJESTÉS, accompagnées de la Grande-Duchesse Alexandra Josephowna, de la Grande-Duchesse Catherine Michaïlowna, du Prince de Monténégro, précédées du Métropolitain, et suivies du Procureur Général du Saint-Synode, du Gouverneur-Général de Moscou, et de quelques autres personnes, se rendirent à la Cathédrale de l'Assomption, tandis que L'HÉRITIER et les autres Membres de L'AUGUSTE FAMILLE IMPÉRIALE visitaient le vestiaire que LEURS MAJESTÉS avaient vu, lors de Leur précédente visite, le 19 Juillet 1881. LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses quittèrent la Cathédrale par la porte du Nord, et se dirigèrent vers l'Académie Ecclésiastique. Aux portes du jardin de l'Académie, LEURS MAJESTÉS furent reçues par le Recteur, et, passant devant les étudiants rangés des deux côtés de l'allée, entrèrent dans la salle des solennités, où le Recteur présenta à LEURS MAJESTÉS les Professeurs de l'Académie. Traversant les appartements du Recteur, qui eut alors l'occasion d'offrir à LEURS MAJESTÉS ses propres œuvres imprimées, ainsi que celles de quelques-uns des Professeurs, LEURS MAJESTÉS entrèrent dans la chapelle de l'Académie, où les élèves LES accueillirent en chantant le tropaire: „O DIEU! Sauve les hommes!" qui fut répété deux fois. En revenant, LEURS MAJESTÉS traversèrent les corridors scolaires, entrèrent dans une des salles d'étude et quittèrent l'Académie par la porte vis-à-vis de la bibliothèque, qu'ELLES ne purent visiter faute de temps. De l'Académie, traversant le jardin qui en dépend, LEURS MAJESTÉS montèrent dans Leur calèche, et accompagnées de plusieurs autres voitures, où étaient montés d'Augustes personnages, se rendirent à l'Ermitage de Gethsémani, puis, précédées du Métropolitain, ELLES prièrent, dans l'ancienne Cathédrale de l'Assomption, visitèrent la cellule du défunt Métropolitain Philarète, descendirent l'escalier menant à la Crypte, et adorèrent, pendant le chant du Tropaire, la miraculeuse image de la Vierge de Tchernigow. De là, LEURS MAJESTÉS, se rendirent directement à la gare du chemin de fer, où le Métropolitain LEUR donna sa Bénédiction, et partirent pour Moscou, par le train de 3 heures $^{1}/_{2}$ de l'après-midi.

Le 23, on célébrait, au faubourg de Préobrajensky (ancien village de ce nom) le deux-centième anniversaire de la création de nos premiers régiments réguliers, Préobrajensky et Séménowsky. A 11 heures, LEURS MAJESTÉS arrivèrent







au lieu de la fête, accompagnées de L'HERITIER, des Grands-Ducs et des Grandes-Duchesses, des Princesses et des Princes étrangers. L'EMPEREUR, L'HERITIER et tous les Grands-Ducs portaient l'uniforme du régiment Préobrajensky; le Feld-Maréchal, Grand-Duc Nicolas Nicolaiéwitch, avait revêtu celui du régiment Séménowsky; L'IMPERATRICE portait une robe, aux couleurs du régiment Préobrajensky. Près de l'antique Église du village historique on avait dressé une tente, où L'IMPERATRICE entra avec les Grandes-Duchesses. En dehors de la tente, on avait posé, dans la rue, sur le sol même, un riche tapis, et placé des lutrins et des châsses, entourés du Clergé et du chœur des chantres des deux régiments, Préobrajensky et Séménowsky. LEURS MAJESTES arrivèrent aux cris retentissants de hourrah! Les troupes étaient rangées en bataille, le régiment Préobrajensky tenant la tête, puis celui de Séménowsky, et après eux, les 1<sup></sup>res et 2<sup></sup>mes batteries



de la première brigade d'Artillerie de la Garde. Vis-à-vis du Clergé se plaça un peloton des Grenadiers du Palais; plus loin les Députés des régiments de la Garde et de l'armée. Derrière la tente étaient rangés les anciens soldats Préobrajensky, et parmi eux le vétéran Mouraview-Apostol, auquel SA MAJESTÉ daigna remettre sa croix de soldat de Saint Georges. Mouraview-Apostol, servait déjà en qualité d'enseigne dans ce régiment, avant le 14 Décembre 1825. Devant les lutrins, on avait dressé 8 étendards: 4 pour le régiment Préobrajensky, et 4 pour celui de Séménowsky. Les honneurs furent rendus pour la dernière fois aux anciens drapeaux, et la bénédiction des nouveaux commença. Pendant cette cérémonie, les Commandants des régiments se mirent à genoux et les chœurs chantèrent: „DIEU est avec nous, peuples, comprenez!" Pendant le service on chanta le Cantique funèbre en mémoire des Empereurs défunts, en commençant par Pierre-le-Grand; et, après l'Office divin, la prière pour la prolongation des jours de L'EMPEREUR, de L'IMPERATRICE, et de toute la FAMILLE RÉGNANTE; puis, le Prêtre, suivi de L'EMPEREUR, et des Grands-Ducs, alla asperger d'eau bénite les troupes rangées en bataille. Ensuite, commença le défilé devant L'EMPEREUR. D'abord, les Grenadiers du Palais, puis le régiment Préobrajensky, suivi d'un peloton d'enfants de troupes. Après eux, le régiment de Séménowsky, puis la 1<sup></sup>re et enfin la 2<sup></sup>me batterie de la 1<sup></sup>re brigade d'Artillerie à cheval de la Garde. Les anciens Chevaliers de l'ordre de Saint Georges marchaient en tête des troupes et portaient les vieux drapeaux, on portait aussi devant le régiment Préobrajensky, deux anciens drapeaux du temps de Pierre, un pavillon de marine, donné par Feu l'Empereur au régiment, pour ses exploits sur mer, et un étendard de cavalerie, en souvenir de ce que ce régiment lors de sa création, avait appartenu, durant environ 2 ans à la cavalerie. A côté des anciens drapeaux, marchaient, en qualité d'Assistante, SON ALTESSE IMPERIALE L'HERITIER et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch. L'EMPEREUR félicita les troupes à l'occasion de leurs nouveaux drapeaux, et exprima l'espoir qu'ils soutiendraient, à l'avenir, la gloire de leurs régiments. On déposa, provisoirement, les anciens drapeaux à l'Église du village.

Pendant que L'EMPEREUR s'y trouvait, les Députés du régiment Séménowsky offrirent à SA MAJESTÉ une image de la Présentation de la Sainte Vierge. LEURS MAJESTÉS partirent à midi.

A midi et demie LEURS MAJESTÉS, accompagnées du CÉSARÉWITCH, des Augustes Membres de la FAMILLE IMPÉRIALE, des Princes étrangers, du Corps Diplomatique et de la Suite, honorèrent d'une visite l'Hospice militaire de Nicolas-Ismaïlowsky. Les invalides s'étaient rangés en ligne devant la porte principale de la Cathédrale. En descendant de voiture, L'EMPEREUR écouta le rapport du Directeur de l'Hospice, le Général d'Infanterie Bébavtzew, qui, en même temps, eut le bonheur d'offrir un bouquet à L'IMPÉRATRICE. L'EMPEREUR salua les vétérans et les passa en revue, adressant des questions, relativement à leur service, aux Chevaliers de Saint Georges, et à quelques autres. Ensuite, LEURS MAJESTÉS entrèrent à l'Église, où ELLES furent reçues par l'Archiprêtre de l'Église, avec la Croix et l'eau bénite. L'EMPEREUR pénétra dans le sanctuaire et visita ensuite, avec L'IMPÉRATRICE, l'antique Église et le Lazaret, où l'on avait fait descendre de l'étage supérieur, les vétérans infirmes, faibles et aveugles, qui avaient demandé la grâce,— ceux-là de voir L'EMPEREUR — et ceux-ci d'entendre SA



douce voix. LEURS MAJESTÉS adressèrent des paroles bienveillantes à plusieurs d'entre eux. Au réfectoire des invalides, dont les murs étaient, depuis longtemps, décorés des portraits des Aïeux du MONARQUE, avait été servi un déjeuner que LEURS MAJESTÉS acceptèrent gracieusement; toutes les personnes qui accompagnaient LEURS MAJESTÉS participèrent au déjeuner. A 2 heures ¼, LEURS MAJESTÉS quittèrent l'Hospice, accompagnées de cris de reconnaissance et de hourrah! enthousiastes.

Vers 3 heures, LEURS MAJESTÉS, L'HÉRITIER et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch se rendirent à la fête publique, donnée par la ville dans le parc Sokolniki. En même temps arrivèrent les Grands-Ducs et les Grandes-Duchesses, les Princes étrangers, le Corps Diplomatique, les Hauts Dignitaires, les Employés de la Cour et les Représentants des différentes classes de la Société. La fête avait lieu sur la pelouse, où on avait construit un énorme pavillon en style russe; des tables disposées pour le festin offert à l'Armée IMPÉRIALE formaient comme autant de rayons autour de ce pavillon. LEURS MAJESTÉS arrivèrent en calèche ouverte au pavillon, et furent reçues par le Prince Stscherbatow, Président de la Commission municipale, chargée de l'arrangement de la fête, et par les autres Membres de la Commission. Aux sons de l'Hymne national, et d'acclamations enthousiastes, LEURS MAJESTÉS entrèrent dans le pavillon et prirent place dans une tribune qui LEUR était spécialement destinée, et où se trouvaient déjà Leurs Augustes Hôtes. Cette tribune était décorée de plantes exotiques, et les ornements, ainsi que la construction, en étaient splendides. Après avoir écouté une ouverture triomphale composée par Rubinstein, L'EMPEREUR, L'IMPÉRATRICE, et les autres Augustes personnages, firent le tour des tables dressées pour les troupes. Le repas commença; il y avait environ 250 tables, occupées par 12000 soldats, de tous les régiments, à commencer par les Chevaliers-Gardes

Parmi eux, il y avait, entre autres, 3300 soldats Préobrajensky et Séménowsky, ayant célébré, le jour même, au village Préobrajensk, en présence de LEURS MAJESTÉS, leur jubilé bicentenaire. Revenus au pavillon, les Hôtes Augustes écoutèrent: „La Nuit de Madrid“ de Glinka, et sortirent de nouveau aux acclamations de la foule. Alors un colossal orchestre militaire, composé de 574 musiciens des régiments de la Garde et des Grenadiers, exécuta l'Hymne national. LEURS MAJESTÉS, accompagnées des autres Augustes personnages, quittèrent alors la fête, aux acclamations enthousiastes de tous les assistants. Sur la pelouse, sur le pavillon, et sur toute la voie parcourue par LEURS MAJESTÉS pour Leur retour, flottaient des oriflammes de diverses couleurs, des pavillons, et des drapeaux.

Le soir, dans la salle Alexandre du palais du Kremlin, eut lieu un grand bal, auquel 2,500 personnes avaient été invitées. Dans l'un des angles de la salle, on avait placé, sur une estrade, l'orchestre des musiciens de la Cour. Des buffets avaient été dressés dans les galeries qui s'étendent le long des salles Alexandre et Saint André. Les murs de ces galeries étaient garnis d'une innombrable quantité de plats et de salières, offerts à LEURS MAJESTÉS, pendant les félicitations au palais du Kremlin. Vers 9 heures la Salle Saint André, nageant dans des flots de lumière, puis celle d'Alexandre, se remplirent d'invités. C'étaient les personnes du Corps Diplomatique, avec leurs Épouses et leurs Filles, les Ministres, les Sénateurs, les Généraux et beaucoup d'Officiers russes et étrangers; les dames, et les correspondants de journaux russes et étrangers. A 9 heures 55 minutes, LEURS MAJESTÉS sortirent de Leurs appartements, et entrèrent dans la salle Saint André, puis dans celle d'Alexandre. LEURS MAJESTÉS étaient précédées de l'Archi-Grand-Maître des Cérémonies, Comte Pahlen, de l'Archi-Grand-Maréchal, Prince Dolgoroukow, et du Grand-Maréchal de la Cour Naryschkine. L'EMPEREUR portait l'uniforme du régiment des Gardes Séménowsky, L'IMPÉRATRICE était en robe blanche. Derrière LEURS MAJESTÉS venait la Reine de Grèce avec le Duc d'Édimbourg, l'Archi-Duchesse d'Autriche avec le Prince Charles de Suède, la Grande-Duchesse Marie Pawlowna avec l'Archi-Duc d'Autriche, le Prince de Monténégro, Nicolas; les autres Augustes personnages et les Princes étrangers; le Ministre de la Cour, Comte Worontzow-Daschkow, et d'autres notabilités. Aussitôt après l'arrivée de LEURS MAJESTÉS dans la Salle Alexandre le bal s'ouvrit par une polonaise, suivie d'autres danses. Les Augustes personnages prirent part aux danses. L'IMPÉRATRICE dansa le premier quadrille français avec le Prince Charles de Suède, son vis-à-vis était le Grand-Duc Wladimir avec l'Archi-Duchesse d'Autriche. L'IMPÉRATRICE dansa aussi une mazourka avec le Commandant du régiment Préobrajensky, Prince Obolensky. Vers une heure après minuit, on servit un souper dans les salles Saint Georges et Wladimir, au Terem, à la tente d'or, au perron des Boyards, sous les tentes du Spass-na-Borou, et dans d'autres lieux, en totalité 2,200 couverts. La table de LEURS MAJESTÉS, contenant 30 couverts, était dressée sur une estrade, dans la Salle Saint Georges. L'IMPÉRATRICE était assise entre le Duc d'Édimbourg et le Prince Charles de Suède. A cette table, entre ces Augustes personnages, se trouvaient tous les Princes étrangers, parmi lesquels on remarquait les fils de l'Émir de Boukhara et le Khan de Khiva. L'EMPEREUR ne s'assit point, mais fit le tour des tables. Pendant le souper, d'autres orchestres se firent entendre, en outre de ceux déjà nommés. Le souper finit vers 2 heures après minuit.





# Chapitre huitième.

Un grand dîner fut donné le 24 Mai, au palais, dans la Salle Saint Georges, aux Ambassadeurs, à leurs Épouses, aux Membres du Conseil de l'Empire, aux Sénateurs, aux Fonctionnaires de la Cour des deux premières classes, aux Aides-de-Camp Généraux, aux Secrétaires d'État, aux personnes de la Suite de LEURS MAJESTÉS, et de Leurs Altesses, et aux Dames d'honneur des Princesses étrangères. La table IMPÉRIALE comptait 72 couverts, le nombre des invités était, en totalité, de 584. LEURS MAJESTÉS sortirent de Leurs appartements à 6 heures 50 minutes du soir. L'EMPEREUR se plaça entre la Reine de Grèce et l'Archi-Duchesse d'Autriche, L'IMPÉRATRICE, entre le Duc d'Édimbourg et le Prince Waldemar de Danemark. Pendant le dîner, les chanteurs et les cantatrices de l'Opéra IMPÉRIAL russe chantèrent, accompagnés de l'orchestre de ce théâtre. Après le dîner, qui finit à 8 heures du soir, LEURS MAJESTÉS passèrent dans la Salle Saint André, où ELLES s'entretinrent pendant une demi-heure avec les personnes du Corps Diplomatique, et se retirèrent ensuite dans Leurs appartements.

Le 26, eut lieu la consécration solennelle de la Cathédrale du Sauveur, monument de la délivrance de la Russie, à l'époque de la guerre patriotique.

Le vœu fait par Alexandre I, que les Empereurs défunts· Nicolas I, et Alexandre II, cherchèrent à réaliser en construisant la majestueuse Cathédrale, a été accompli par L'EMPEREUR ALEXANDRE III. „DIEU n'a pas seulement béni le commencement de l'œuvre, mais IL l'a, en quelque sorte, achevée LUI-MÊME." „Entre, Roi de la Gloire, DIEU est puissant, DIEU est fort..." chantait le chœur à l'entrée du Haut Clergé et de LEURS MAJESTÉS. Quand eut lieu la procession de la Croix, après la consécration de l'autel et des murs de la Cathédrale, vers les 2 heures, le peuple s'y précipita en foule... Et maintenant, de siècle en siècle, et de génération en génération, des prières vont monter devant l'autel du DIEU TOUT PUISSANT, des prières de gratitude pour la délivrance de la Patrie, et pour le salut des âmes de ceux qui y ont contribué, par le sacrifice héroïque de leur vie!

La pompe du décor répondait à la haute solennité de la cérémonie.

A 8 heures du matin, le carillon des cloches annonça la bénédiction de l'eau; en même temps, le Clergé du Monastère de Tchoudowo, précédé de l'image de Saint Alexis le Métropolitain, et celui d'Iwersky, avec l'image miraculeuse de la MÈRE DE DIEU, se rendirent à la Cathédrale de l'Assomption, le Clergé du Monastère de David, s'y rendit avec l'image du SAUVEUR. Les troupes formèrent un cercle autour de la place, le front tourné vers la Cathédrale, les porte-enseigne en avant, tout près du parquet, couvert en drap rouge; parmi les drapeaux, quelques-uns avaient vu de sanglantes batailles; quelques lambeaux d'étoffe pendaient seuls encore à la hampe! Les régiments de Séménowsky et Préobrajensky arrivèrent avec leurs nouveaux drapeaux. Les cloches, annoncèrent, à 9 heures ½ le commencement du service divin. Sur ces entrefaites, les Grandes-Duchesses et les Princesses, s'étaient réunies au parvis Occidental de la Cathédrale, pour y attendre LEURS MAJESTÉS. La procession religieuse, précédée des Saintes Bannières et des Images consacrées, se rendit avec l'Éminentissime Évêque Alexis à la Cathédrale de l'Assomption après les Saintes Reliques qui y avaient été transportées depuis la veille. Vers les 10 heures, le Métropolitain Joannice arriva. A 10 heures précises, un „hourrah" partant du Kremlin, annonça l'approche de LEURS MAJESTÉS. L'IMPÉRATRICE venait, en phaéton, L'EMPEREUR était à cheval, accompagné de sa brillante Suite, les Augustes Enfants occupaient un landau. L'EMPEREUR fit le tour des troupes et leur souhaita la bienvenue. Le hourrah! assourdissant des troupes et de la multitude innombrable qui couvrait les rues voisines, les toits des maisons, et la rive opposée se prolongeait indéfiniment. Le Clergé reçut LEURS MAJESTÉS sur les degrés Occidentaux de la Cathédrale. Il se fit un silence respectueux à l'entrée de LEURS MAJESTÉS dans la Cathédrale, où ELLES furent reçues par les Grands-Ducs, la Reine de Grèce, la Duchesse d'Édimbourg et le Métropolitain Joannice, qui présenta la Croix à LEURS MAJESTÉS, Les aspergea d'eau bénite, et LEUR adressa les paroles suivantes:

„TRÈS-PIEUX EMPEREUR ET OINT DU SEIGNEUR!

„Jadis il n'y avait, dans tout l'Univers, qu'un seul temple consacré au vrai DIEU. Le pieux Roi, ayant résolu, dans son cœur, de le bâtir, se confia au Prophète de DIEU. Celui-ci approuve cette pieuse résolution, mais le lendemain, après une révélation directe du TOUT-PUISSANT, il déclare que

DIEU accepte avec bienveillance sa pieuse intention, et, qu'en récompense, le Trône des Rois appartiendra toujours à sa fa-



mille; mais que ce n'est pas lui, mais son successeur qui accomplira son vœu (Rois II, chap 7, v 2—16) Dans le monde Chrétien, il existe aujourd'hui une multitude innombrable de temples consacrés au vrai DIEU. Tous, sont égaux par leur signification intime, comme lieux de glorification du SEIGNEUR. Mais, parmi eux, il y en a qui ont une signification particulière, comme monuments commémoratifs des évènements extraordinaires, qui ont motivé leur construction.

„La Cathédrale présente, monument des bontés infinies de DIEU, à l'époque d'une cruelle épreuve pour l'Empire qui T'A été confié, est en même temps un monument des sentiments de gratitude de TES pieux prédécesseurs envers le DIEU SAUVEUR

„Le conquérant qui avait subjugué presque toute l'Europe, ébranlé la terre et renversé le Trône des Rois, entre en Russie avec une armée innombrable, aguerrie dans les batailles et fière de ses exploits. Rien ne peut arrêter la rapidité et l'impétuosité de son attaque. Enfin, TA première Cité se rend à lui, sans défense et sans combat, comme en holocauste pour toute la Russie, Mais DIEU n'est pas avec la force, Il est avec la justice „Ils chancelèrent et tombèrent, mais nous nous sommes levés et nous sommes rétablis" (Ps 19, 9). A la suite d'une fuite rapide, le plus petit nombre de nos ennemis a pu s'échapper au-delà de nos frontières.

„Ce n'est pas à nous, SEIGNEUR, mais à TON SAINT NOM que TU as donné la gloire", s'écrie le pieux Monarque vainqueur après l'extermination entière des ennemis, et plein de gratitude envers la PROVIDENCE Qui a sauvé la Russie d'une perte certaine, Il fait vœu de construire dans sa première Cité une Église au nom du CHRIST-SAUVEUR

„Pendant deux règnes consécutifs, ce monument étonnant de la délivrance miraculeuse de la Russie par le TRÈS-HAUT, se construisait. C'est TOI, EMPEREUR COURONNÉ de DIEU, que le SEIGNEUR a choisi pour contempler son achèvement et causer à TON peuple la joie de le consacrer, après TON propre Couronnement. Coïncidence significative!

„Le Saint écrivain, décrivant la consécration du premier temple au vrai DIEU, remarque que le Roi disposa, avec son peuple, une fête solennelle pour remercier le SEIGNEUR, et qu'il la célébra devant le temple „qu'il avait construit" et que le peuple se réjouit de tout son cœur des bienfaits „dont le SEIGNEUR l'avait comblé" (Rois III, 8, 65) La même chose s'accomplissait et s'accomplit encore à nos propres yeux pour TA PERSONNE COURONNÉE par le SEIGNEUR et pour TON peuple.

„DIEU VEUILLE que l'autre remarque de même écrivain Sacré s'accomplisse aussi. „Et le Roi vécut en paix avec tous les pays d'alentour. Et la Judée et Israel vivaient sans chagrin, chacun à l'ombre de sa vigne et de son figuier" (Rois III, 4, 24 et 25). Que TON Empire reste également en paix avec toutes les nations! que la tranquillité et la sécurité règnent à l'intérieur, que L'EMPEREUR se réjouisse, fort de l'amour et de la fidélité de Son peuple; et que celui-ci se réjouisse de son EMPEREUR COURONNÉ, vivant sans chagrin sous SON règne sage et puissant, et sous le règne de son IMPÉRATRICE mère chérie de SON peuple!"

L'EMPEREUR portait, à cette solennité, l'uniforme de Général; L'IMPERATRICE était en costume russe de couleur bleue, garni d'hermine, et avait sur la tête un diadème en diamants, 6 Pages de la Chambre portaient la traîne de Son Manteau, quand ELLE sortit de Son équipage. La Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna portait une robe rose, ornée d'un nœud pareil. L'HERITIER et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch portaient l'uniforme du régiment Préobrajensky, avec le Collier de Saint André. Aucun cierge ne brûlait dans

la Basilique. A l'aile Nord de la Cathédrale se tenaient les vétérans des années 1812, 1813 et 1814, les Députations des régiments ayant reçu, à cette époque, des décorations, et celles des Gouvernements ayant fourni alors une milice nationale; celles de la ville de Moscou, du bourg de Borodino et des villes près desquelles il y avait eu des batailles en l'an 1812, à l'aile Sud, étaient rangés les Membres du Conseil de l'Empire, les Ministres, les Sénateurs, les Gentilshommes, et les Dames de la Cour, en costume russe, à l'aile Occidentale, on voyait le Corps Diplomatique, les Généraux et la Suite de LEURS MAJESTÉS et de Leurs Altesses. A 10 heures et un quart, LEURS MAJESTÉS, et les Membres de la FAMILLE IMPÉRIALE passèrent derrière l'Iconostase. L'acte de la consécration de l'autel commença. Le Clergé était alors revenu de la Cathédrale de l'Assomption avec les Saintes reliques, avec les bannières de toutes les Églises du Kremlin et les Saintes Images, et s'était posté aux portes Occidentales. Les musiques militaires firent entendre l'hymne „Si tu es glorieux“ et les régiments, pour prier, ôtèrent leurs bonnets. A 11 heures et un quart, le Métropolitain Joannice, le Clergé, LEURS MAJESTÉS, et Leurs Altesses, quittant l'autel, se dirigèrent vers les portes Occidentales, au bruit des canons et au son des cloches. Le Métropolitain Joannice, ayant pris les Saintes reliques, les porta en les élevant au-dessus de sa tête. La procession se mit en marche et suivant le parquet tapissé, fit le tour de la Cathédrale, en longeant son côté Sud. Derrière le Métropolitain marchaient LEURS MAJESTÉS, L'HÉRITIER, le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, la Grande-Duchesse Xénie Alexandrowna et les autres Grands-Ducs. Outre le Métropolitain Joannice, beaucoup d'Archimandrites et d'Archiprêtres, ainsi que les Évêques ci-après nommés, prirent part à la procession: l'Éminentissime Séba de Twer; Léon, de Varsovie; l'Exarque de Géorgie, Paul, l'Évêque Ambroise de Kharkow; Joannice de Iaroslaw; Alexis, de Dmitrowo, et Michel, de Mojaisk. L'Archiprêtre de la Cathédrale en aspergea les murs d'eau bénite. A la tête des bannières, on en portait une de très grand prix, offerte à L'EMPEREUR par les habitants de Nijni-Nowgorod, copie fidèle de la bannière de Pojarsky. Après avoir fait le tour de la Cathédrale, la procession s'arrêta au parvis Occidental. Vis-à-vis de l'image du SAUVEUR, on avait dressé une table pour y placer la châsse contenant les reliques. Le service devant le parvis étant achevé, les Officiants et LEURS MAJESTÉS, Leurs Altesses, et la suite, rentrèrent dans la Cathédrale. La consécration continua. Tous les cierges et toutes les lampes furent allumés, ce qui donna à la Cathédrale un aspect saisissant de pompe et de splendeur. Pendant la prière: „DIEU GRAND ET MYSTÉRIEUX“, tous les assistants, y compris les étrangers, se mirent à genoux. La prière pour la prolongation des jours de L'EMPEREUR et de toute la FAMILLE IMPÉRIALE fut accompagnée de plusieurs salves d'artillerie. Puis on chanta un Requiem pour le repos des âmes des EMPEREURS défunts ALEXANDRE I^er^ (le Béni), NICOLAS I^er^ et ALEXANDRE II. Les chœurs chantèrent, à mi-voix, le répons au Diacre, ce qui produisit une impression profonde sur tous les assistants. Chaque fois qu'on prononçait le nom des EMPEREURS défunts, L'EMPEREUR se mettait à genoux. La prière pour la prolongation des jours de la sainte milice chrétienne fut de nouveau prononcée hautement et solennellement. La consécration finit ainsi à 11 heures 55 minutes. A midi, commença la liturgie de la grand'messe. Vis-à-vis du maître-autel, à droite, on avait placé deux fauteuils pour tenir lieu de Trône à LEURS MAJESTÉS, tout auprès, avait été fixée la bannière des habitants de Nijni-Nowgorod. LEURS MAJESTÉS, avec LEURS Augustes Enfants, se tenaient debout sur des tapis, devant ces fauteuils; LA FAMILLE IMPÉRIALE ne s'assit pas une seule fois. Plus près de l'autel, du même côté, se tenaient les Grandes-Duchesses et les Princesses, et à côté d'elles, au milieu de la Cathédrale, les Grands-Ducs et les Princes. On avait placé près du chœur, à droite, l'image du SAUVEUR, et à gauche, l'image de la Sainte Vierge d'Iwersky. Tout le côté gauche était occupé par le Clergé, dont tous les Membres étaient revêtus d'habits sacerdotaux en drap d'or. Les chœurs étaient occupés par des Dames, par les élèves des Instituts et des Gymnases. La liturgie achevée, on lut une courte prière, après quoi le Révérendissime Ambroise, de Kharkow, adressa à LEURS MAJESTÉS, les paroles suivantes:

„TRÈS PIEUX MONARQUE!“

„Trois EMPEREURS, TES Augustes prédécesseurs, ont travaillé à élever ce Temple magnifique, ce monument impérissable des bontés dont le SEIGNEUR a comblé notre Patrie, à l'époque de la cruelle épreuve; mais, à aucun d'eux, pas même à TON Père de glorieuse mémoire, Qui avait complètement achevé cette Cathédrale et en avait déjà préparé la consécration, il n'a été donné d'en célébrer la Sainte inauguration: c'est à TOI que DIEU a réservé cette bienheureuse consolation.

„Selon les combinaisons humaines, il est incompréhensible, et selon les sentiments de nos cœurs, il est même triste que des personnes, qui ont entrepris des choses grandes et utiles, n'en goûtent pas ici-bas le fruit, et soient pour ainsi dire, privées de leur récompense.. Mais DIEU résout ce problème pour nous, par Sa Sainte parole, pour que, rencontrant dans notre vie, des cas semblables, nous ne perdions ni la sérénité, ni le courage.

„Le SAUVEUR dit que l'œuvre du progrès et du bien-être de l'humanité appartient à DIEU seul, qui en distribue à chacun sa part, selon ses talents et la longueur de ses jours; mais surtout selon ce qui est nécessaire à une certaine époque, d'après les voies de la PROVIDENCE. Dans le champ de DIEU „l'un sème et l'autre récolte“, mais tous ces ouvriers recueillent le fruit dans la même grange, pour la vie éternelle, où, „le semeur et le moissonneur se réjouiront également“ (Jean IV, 32—37); et tous les deux vont se réjouir, parceque les derniers ne sont, en somme, que les continuateurs des premiers, selon la parole du CHRIST. Désignant le peuple, préparé à avoir foi dans le Messie, par les paroles des anciens Prophètes, et de Saint Jean-Baptiste, le SAUVEUR dit aux Apôtres: „Je vous ai envoyé pour récolter, là, où vous n'avez pas semé: d'autres ont travaillé et vous continuez leur œuvre.“

„TOI, TRÈS-PIEUX SOUVERAIN, TU TE trouves maintenant à la fête de la récolte, fruit des semences répandues par TES Augustes Prédécesseurs, et TU viens, par l'allégresse de la fête, de participer à Leur œuvre. Dans les demeures éternelles du PÈRE CÉLESTE, Ils ont déjà reçu Leur



SORTIE DE LA CATHÉDRALE DU ST. SAUVEUR





[illegible] CATHÉDRALE DU S^T SAUVEUR



récompense méritée, tandis que par cette allégresse de la fête des moissons on T'encourage à semer le bien pendant TON règne DIEU veuille que ce Temple, qui va appartenir dorénavant aux sanctuaires de TA première Cité et de toute la Russie, TE fortifie dans la conviction que TU es guidé par cette même Providence Qui a fait accomplir, dès l'antiquité, des œuvres impérissables à Tous les Empereurs Russes Puissent les noms des héros et la relation de leurs glorieux exploits, inscrits sur les murs de ce Temple, TE remplir de la consolante conviction que TU règnes sur le même peuple dévoué sans bornes, et toujours prêt à toutes les peines et à tous les sacrifices pour TOI et pour la Patrie! Puisse DIEU mettre dans TA main le grain du véritable bien, pour que, pendant l'ensemencement, TU puisses TE réjouir dans l'espérance, que tout va pousser et mûrir pour la joie des moissonneurs futurs."

„TRÈS PIEUSE IMPERATRICE!"

„Ayant participé par le rite du Couronnement et du Sacre aux dons des sacrements, c'est-à-dire à la gloire et au pouvoir du nouvel EMPEREUR, TU vas, par cela même, influer sur les destinées du grand peuple Russe DIEU VEUILLE TE seconder, afin d'être pour LUI une véritable collaboratrice Le cultivateur, labourant la terre, fatigué et exténué, attend sa nourriture de sa femme dans la chaumière. puisse TON amour, avec tous les trésors de TA tendresse, être ce pain nourricier, fortifiant le nouvel ouvrier de la Terre Russe!"

Après avoir embrassé la Croix, L'EMPEREUR s'approcha des 3 vétérans de l'année 1812 le Général Mirkowitch, Chevalier de la croix de Coulm; les Colonels Béreznikow et Zagrejsky L'EMPEREUR adressa quelques paroles bienveillantes au Colonel Béreznikow Puis, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR aux acclamations des troupes et de la foule, monta en calèche, et partit à 1 heure 50 minutes pour le palais du Kremlin.

Le 27, vers 3 heures de l'après-midi, LEURS MAJESTES visitèrent le Musée Polytechnique, où ELLES restèrent, à-peu-près, trois quarts d'heure Ensuite, aux cris des hourrah! enthousiastes d'une foule innombrable, ELLES se rendirent, en équipage, à la Chapelle de la Vierge d'Iwersky, où ELLES prièrent et adorèrent la Sainte Image Le même jour, dans la Salle Alexandre, au palais du Kremlin, il y eut un dîner de 136 couverts, en l'honneur des Moscovites: pour le Gouverneur-Général, les Maréchaux de la Noblesse, le Maire de la Ville, le Président de la Régence provinciale, et les marchands russes, bourgeois notables On avait établi pour les AUGUSTES personnages, une longue table, et deux autres en travers, sur lesquelles le service était dressé en vieille argenterie Pendant le repas, deux orchestres se firent entendre: celui de la Cour, et celui du régiment Préobrajensky LEURS MAJESTES arrivèrent à 6 heures 40 minutes. L'EMPEREUR prit place entre L'IMPERATRICE, et l'Archi-Duchesse d'Autriche Vis-à-vis de L'EMPEREUR était assis le Grand-Maréchal Naryschkine, entre le Gouverneur-Général de Moscou, Prince Wladimir Dolgoroukow, et le Maréchal de la Noblesse du Gouvernement, Comte Bobrinsky. Les Atamans, par intérim, des troupes cosaques, prirent aussi part au dîner L'EMPEREUR se tournant vers le Comte Bobrinsky, porta la santé de la Noblesse de Moscou Le dîner finit

à 7 heures 40 minutes, et tous les invités passèrent dans la Salle Saint André, où LEURS MAJESTÉS conversèrent gracieusement avec les personnes présentes, et se retirèrent ensuite dans Leurs appartements Le soir, à 9 heures 10 minutes, LEURS MAJESTÉS repartirent pour le palais Pétrowsky.

Les solennités du Couronnement se terminèrent, le 28 Mai, par une revue de toutes les troupes rassemblées à Moscou et dans les environs. A la revue prirent part: 86 bataillons, 36½ escadrons, 6 sotnias, et 198 canons de l'artillerie à pied et à cheval, en tout, environ 36 mille hommes, et 7 mille chevaux. Les troupes étaient rangées dans la plaine de Khodinskoe, devant le camp des Grenadiers, le front tourné vers le palais Pétrowsky, en face du pavillon IMPÉRIAL élevé pour la fête populaire et conservé pour la revue Une division mixte de la Garde, ayant à son flanc droit l'escorte particulière de SA MAJESTÉ, l'école Alexandre et un bataillon mixte des divers Corps de Cadets de Moscou, formait la première ligne, elle était rangée sur deux colonnes à droite, à petite distance Derrière l'infanterie de la Garde, se tenaient: la 1re, la 2me et la 3me divisions de Grenadiers, sur trois lignes, divisions par divisions, dans le même ordre; au flanc droit de la première division se trouvait l'école des porte-enseigne de Moscou. La première brigade de la première division d'infanterie, les 33me, 56me, 79me et 84me bataillons de réserve, et 3 batteries de l'artillerie à pied formaient la 5me ligne. Toute l'artillerie à pied, ayant à son flanc droit celle



de la Garde, prit place derrière l'infanterie, par brigades, dans les colonnes de division à droite La cavalerie se rangea derrière la ligne générale de l'infanterie et de l'artillerie à pied, elle se tenait en colonnes par régiments, les soldats ayant la tête tournée vers la ligne Au flanc droit se tenait le régiment des Chevaliers-Gardes de L'IMPÉRATRICE, au complet; puis, une division formée de trois autres régiments de la cavalerie de la Garde: des Gardes à cheval, des 1er escadrons des Cuirassiers de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, des Cuirassiers de L'IMPÉRATRICE, des Grenadiers à cheval, des Lanciers, des Dragons, des Hussards de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR et des Lanciers de L'EMPEREUR, puis, le régiment des Hussards de Grodno, le régiment des cosaques de L'EMPEREUR, celui des cosaques du CÉSAREWITCH, et le régiment de l'Oural L'artillerie à cheval, déployée en bataille, formait la dernière ligne A la tête de la première ligne se trouvait Son Altesse le Prince Alexandre Pétrowitch d'Oldenbourg; à la tête des 2me, 3me, 4me et 5me lignes, se trouvaient les Chefs des divisions d'infanterie, qui formaient les lignes; à la tête de l'artillerie — le Lieutenant-Général Ovander, à la tête de toute la cavalerie, le Lieutenant-Général Dokhtourow

Un peu avant 10 heures du matin, les troupes, musique en tête, occupèrent presque toutes simultanément leurs postes, et furent saluées par leurs Chefs respectifs. Le Chef de toutes les troupes rassemblées à Moscou et aux environs, Son Altesse Impériale, le Grand-Duc Wladimir Alexandrowitch, arriva vers les 10 heures Sur ces entrefaites, la Suite de SA MAJESTÉ s'était réuni sur le flanc droit de la première ligne; et la Suite de L'IMPÉRATRICE attendait SA MAJESTÉ au pavillon IMPÉRIAL Une foule empressée remplissait les tribunes construites des deux côtés de ce pavillon.

LEURS MAJESTÉS arrivèrent à 11 heures, en Troïka attelée de chevaux blancs, L'EMPEREUR monta à cheval, et se tenant à gauche de la voiture de L'IMPÉRATRICE s'approcha des troupes, accompagné du Prince de Monténégro, des Grands-Ducs, et de sa brillante Suite Le Commandant en Chef de toutes les troupes, Son Altesse Impériale le Grand-Duc Wladimir, posté au flanc droit des troupes, fit son rapport à SA MAJESTÉ



Pendant que LEURS MAJESTÉS passaient devant le front des troupes, les musiques jouaient la marche de chaque régiment, et les tambours battaient aux champs, puis, on joua l'Hymne national. Lorsque les troupes présentèrent les armes, les porte-drapeaux firent incliner leurs Étendards. Après la revue, LEURS MAJESTÉS acclamées par des hourrah! universels, regagnèrent le palais Pétrowsky, où L'IMPÉRATRICE, après avoir quitté Sa voiture, entra dans le pavillon IMPÉRIAL, tandis que L'EMPEREUR avec le Prince de Monténégro et Sa Suite resta à cheval devant ce même pavillon.

C'est alors que L'EMPEREUR, accompagné de L'HÉRITIER, ayant à Sa droite le Duc d'Édimbourg, et entouré d'une Suite brillante, composée de Membres de SON AUGUSTE FAMILLE, de Princes étrangers, de Chefs supérieurs militaires, de Ministres et des Membres du Corps Diplomatique, ordonna le défilé solennel des troupes. Les divisions, en passant devant SA MAJESTÉ, répondaient par des cris enthousiastes au remercîment de L'EMPEREUR. L'aspect de ces braves soldats, la précision de leurs mouvements, l'éclat et la diversité des costumes, produisaient une impression extraordinaire. La foule des spectateurs russes et étrangers qui se pressaient dans les tribunes élevées autour de l'immense plaine de Khodinskoe, inondée de soleil, et la masse du peuple débordant de toutes parts — tout concourait à former un tableau des plus saisissants.

L'IMPÉRATRICE, suivait du balcon où ELLE était placée, les évolutions des troupes, ELLE avait à sa gauche, la Grande-Duchesse Xénie et le Grand-Duc Georges, et était entourée des Grandes-Duchesses, des Princesses étrangères et des Dames de sa propre Suite.

Après la revue, L'EMPEREUR exprima sa satisfaction à l'Auguste Chef de toutes les troupes rassemblées à Moscou et dans les environs, aux Chefs des divisions particulières, et, en général, à tous les Officiers Supérieurs qui s'étaient réunis autour de L'EMPEREUR pendant le défilé des troupes. Un hourrah! enthousiaste suivit le départ de LEURS MAJESTÉS au palais Pétrowsky. Après le retour de LEURS MAJESTÉS au palais, L'EMPEREUR reçut la Députation des municipalités de Dmitrowo et de Bogorodskoe, qui offrit le pain et le sel. La Députation fut introduite auprès de L'EMPEREUR par le Gouverneur de Moscou, Perfiliew. A 2 heures de l'après-midi, un déjeuner fut servi au palais pour les AUGUSTES personnages, la Suite, et les Généraux Chefs des divisions, et, dans le pavillon IMPÉRIAL, pour les personnes qui n'avaient pas figuré à la parade, dans les rangs des troupes.

Le 28, LEURS MAJESTÉS, quittèrent LEUR première Capitale.

A 7 heures 5 minutes, LEURS MAJESTÉS, accompagnées de LEURS Augustes Enfants, et du Prince Héritier de Danemark descendirent à l'étage inférieur du palais Pétrowsky. Au perron de parade LES attendait la commission du Couronnement. Après avoir serré la main au Président de la commission du Couronnement P. A. Richter, et à son adjoint le Prince Droutzkoï-Lioubetzkoï, L'EMPEREUR leur exprima Sa reconnaissance particulière et s'adressant à la garde du régiment de Dragons de Smolensk, leur dit „Adieu, mes enfants". Au perron même, SA MAJESTÉ daigna accepter le pain et le sel, offerts par les fournisseurs de la commission du Couronnement, puis, LEURS MAJESTÉS montèrent en calèche, SON ALTESSE IMPÉRIALE, MONSEIGNEUR LE CESAREWITCH, GRAND-DUC HÉRITIER, le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, et le Prince Waldemar de Danemark, suivaient en landau. L'EMPEREUR était en redingote et paletot de Général, L'IMPÉRATRICE en simple robe de soie, et en mantelet; Leurs Altesses Impériales en costume de marins. Les équipages partirent pour la gare de Smolensk, aux acclamations générales, et suivies des bénédictions d'une foule immense, qui se pressait des deux côtés de la chaussée. LEURS MAJESTÉS descendirent à la gare de Smolensk, au point de jonction des deux voies. Sur la plate-forme, LEURS MAJESTÉS furent accueillies par le Gouverneur-Général, qui offrit à L'IMPÉRATRICE un magnifique bouquet, par les Grands-Ducs, les Généraux, le Maréchal de la Noblesse de Moscou et autres personnes d'un rang élevé. L'EMPEREUR, prenant congé, serra la main à plusieurs des assistants. Le train partit à 7 heures 30 minutes. Il est difficile de représenter l'émotion des Moscovites, au moment où il fallut se séparer de L'EMPEREUR et de SA FAMILLE. Le Gouverneur-Général de Moscou, Prince Dolgoroukow, accompagna LEURS MAJESTÉS jusqu'à la ville de Kline, où la station du chemin de fer était élégamment décorée de verdure et de pavillons. Là, le Maréchal de la Noblesse du district offrit à L'IMPÉRATRICE un très beau bouquet de fleurs, tandis qu'une Députation de la ville de Kline, le Maire en tête, offrait à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel, sur un plat en vermeil. En beaucoup d'endroits, sur la route parcourue par LEURS MAJESTÉS on voyait des groupes de paysans et de paysannes qui s'inclinaient. Les cloches des Églises sonnaient dans les villages. Quand le train IMPÉRIAL arriva à la station de Twer, elle était éclairée par mille feux variés et décorée d'oriflammes, et de guirlandes de fraîche verdure. A l'entrée des salons réservés pour la FAMILLE IMPÉRIALE, on avait groupé des plantes exotiques, et au-dessus de la porte, brillait un transparent aux initiales de LEURS MAJESTÉS.

C'est là que se tenaient les Dames de Twer. Le train IMPÉRIAL fut reçu par le régiment de Bolgowskoïe, cantonné à Twer, avec musique et des cris de hourrah! Outre les personnes de l'Administration, on remarquait, à la réception, les Représentants de la Noblesse de Twer, ceux de l'Assemblée provinciale, et une Députation des douze villes du gouvernement de Twer. Les Maires de ces villes offrirent à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel, sur douze plateaux en vermeil. Les Syndics, au nombre de trois par chaque district, offrirent à LEURS MAJESTÉS le pain et le sel, sur un plat en bois sculpté, et une image Sainte. Les asiles d'enfants offrirent leurs propres ouvrages. L'école de cavalerie de Twer était rangée sur la plate-forme pour recevoir LEURS MAJESTÉS. L'accueil fut des plus chaleu-

reux. Pendant le passage du Train IMPÉRIAL devant Twer, la ville était splendidement illuminée. A l'aube, des deux côtés de la voie, se montrèrent de



nouveaux groupes de paysans en habits de fête. Quelques uns arrivaient de leurs villages avec les bannières de leur Église. Partout, le peuple accompagnait le train IMPÉRIAL de nombreux signes de croix. A Kolpino, près de St.-Pétersbourg, le Gouverneur de la Capitale, Conseiller-privé Lontkowsky, vint à la rencontre du train IMPÉRIAL. Là, une Députation de 19 communautés des villages du district de St-Pétersbourg et de la population commerçante du bourg de Sestroretzk, présentèrent leurs félicitations et leurs hommages de respectueux dévouement à LEURS MAJESTÉS et LEUR offrirent des Images Saintes, et le pain et le sel, sur des plats en vermeil, ainsi que des sterlets vivants.

LEURS MAJESTÉS remercièrent tous les Députés de la manière la plus gracieuse et partirent, aux acclamations unanimes, pour St-Pétersbourg, où ELLES arrivèrent à midi. Toute la plate-forme de la station, devant les salons IMPÉRIAUX, tendue de drap rouge, et décorée de chiffres, d'oriflammes, et de guirlandes de verdure, était couverte de personnes réunies pour recevoir LEURS MAJESTÉS, entre autres des Représentants de la Noblesse de St-Pétersbourg, avec leur Maréchal, le Comte Bobrinsky; de la Municipalité, ayant à sa tête, son Maire J. E. Glasounow, et d'autres institutions. Le régiment de Paul constituait la Garde d'honneur, avec son drapeau et sa musique, qui se fit entendre à l'arrivée du train IMPÉRIAL. Quelques unes des personnes assemblées sur la plate-forme, offrirent à LEURS MAJESTÉS plusieurs beaux bouquets de fleurs naturelles, et le pain et le sel sur des plats d'argent. Presque toutes les Dames venues à la rencontre de LEURS MAJESTÉS, tenaient en main des fleurs, dont elles jonchaient le chemin qui conduit aux appartements IMPÉRIAUX. Après avoir salué la Garde, LEURS MAJESTÉS LE GRAND-DUC HÉRITIER, et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, entrèrent dans les salons IMPÉRIAUX, où LES attendaient déjà Son Altesse Impériale le Grand-Duc Michel, et les Grandes-Duchesses Xénie et Olga. Après y être restées 3 minutes, LEURS MAJESTÉS et Leurs Altesses Impériales se rendirent au perron, où ELLES montèrent en calèche. A peine l'équipage IMPÉRIAL fut-il sorti des portiques de la gare Nicolas, qu'il fut accueilli par les cris enthousiastes et les hourrah! des troupes et du peuple entassé en masses compactes sur la place de Znamensky et la perspective Newsky. Ces acclamations suivirent LEURS MAJESTÉS durant tout le parcours de la ville, splendidement décorée. LEURS MAJESTÉS se rendirent à la Cathédrale de Kazan, où étaient réunis, entre la foule du peuple, les élèves des deux sexes des Institutions Scolaires. Ils chantaient l'Hymne national, auquel se mêlaient les accords de la musique militaire, et les cris joyeux du peuple. Devant la Cathédrale, la place était jonchée de fleurs. A Leur entrée, LEURS MAJESTÉS furent reçues par Son Éminence le Métropolitain Isidore qui Leur adressa les paroles suivantes:

„TRÈS-PIEUX EMPEREUR, ET OINT DU SEIGNEUR!

„Béni soit le jour heureux où TU rentres, la prière dans l'âme et l'amour dans le cœur, dans TA Capitale qui T'attend avec de douces espérances, comme l'ange de la paix et le témoignage de la bonté ineffable du SEIGNEUR.

„Il est impossible d'exprimer l'enthousiasme de cette immense famille si dévouée, lorsque la nouvelle de TON Couronnement solennel se propagea avec la rapidité de l'éclair parmi les visiteurs des Églises, qui attendaient dans le recueillement, le moment désiré pour offrir à DIEU leurs actions de grâces, de ce qu'Il avait béni L'EMPEREUR et L'EMPIRE. Mais notre joie devint plus vive encore quand TA première action, après le Saint Sacre fut de couronner l'œuvre de TES Ancêtres, en consacrant la grande Cathédrale au CHRIST SAUVEUR. La foi nous montre dans cette coincidence de si grands événements l'application d'une prophétie faite au Roi d'Israel: „Celui-là va élever une maison en mon nom" en y joignant une promesse: „J'affermirai son Trône pour l'Éternité. Et je serai son père et il sera mon fils" (Rois II, ch. VII, 13—14).

„Et maintenant, SEIGNEUR, accomplis la vérité de TA parole pour l'éternité, en faveur de TON OINT et de SA FAMILLE, pour que L'EMPEREUR se réjouisse de TA bonté et de TA puissance, et que les fils de la Russie se réjouissent de leur EMPEREUR. Ordonne à TES anges de LE garder sur tous Ses chemins, et envoie-LUI pour toujours TON SAINT-ESPRIT TOUT PUISSANT.

„La promesse de DIEU est inviolable. Puisse la SAINTE MÈRE DE DIEU intercéder et prier pour TOI! Tout TON peuple se réunissant à TOI lui demande Son intercession!"

Ensuite LEURS MAJESTÉS embrassèrent la Croix et entrèrent dans l'Église suivies de Leurs Altesses Impériales le CÉSARÉWITCH et le Grand-Duc Georges Alexandrowitch, Qui venaient d'arriver en équipage avec le Prince Waldemar de Danemark. Après une courte prière LEURS MAJESTÉS ado-



rèrent les Saintes Images. De la Cathédrale, LEURS MAJESTÉS, passant par la Grande rue des Écuries, le pont des Écuries et le péréoulok de Mochkow gagnèrent le quai du Palais, et traversant le pont Troïtzky (de la Trinité) se rendirent à la Cathédrale des S. S. Pierre et Paul. En sortant de l'Église, LEURS MAJESTÉS prirent d'abord la même route, puis, se dirigèrent vers le quai de la Cour, d'où ELLES arrivèrent, en passant par le quai Anglais, jusqu'à l'embarcadère IMPÉRIAL des bateaux à vapeur, où ELLES s'embarquèrent sur le yacht „Alexandrie" qui LES conduisit à Péterhow, où se trouve Leur résidence d'été „Alexandria".

Ce même jour, St-Pétersbourg était richement décoré de draperies, d'étendards, d'oriflammes, de bustes et de verdure, et, le soir, la ville fut splendidement illuminée.

C'est ainsi que finit la solennité du Saint Couronnement de L'EMPEREUR ALEXANDRE III, Couronnement que toute la Russie attendait avec une impatience fébrile.



# DESSINS

1 Feuille du titre — par Mr Simakow
2 Les Insignes IMPÉRIAUX — par Mr K. Makowsky
3. SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ALEXANDRE III — par Mr Sokolow.
4. SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE MARIE FÉODOROWNA — par Mr Sokolow
5. Entrée Solennelle à Moscou — par Mr Savitsky
6. Entrée triomphale par la Place Rouge — par Mr Karazine
7 LEURS MAJESTÉS à l'entrée de la Cathédrale de l'Assomption — par Mr Polénow.
8. Couronnement de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR — par Mr I. Kramskoy
9 Couronnement de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE — par Mr I. Kramskoy
10. La Sainte communion de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR — par Mr I. Kramskoy
11 Sortie Solennelle de la première enceinte du Kremlin — par Mr V. Vérestchaguine.
12 SA MAJESTÉ L'EMPEREUR salue le peuple, du haut du Perron Rouge — par Mr Makarow
13. Banquet IMPÉRIAL à la Granovitaia Palata — par Mr K. Makowsky
14. Illumination du Kremlin — par Mr N. Makowsky
15. SA MAJESTÉ L'EMPEREUR reçoit les respectueuses félicitations des Représentants des peuples Asiatiques — par Mr Karazine.
16 Son Altesse Impériale le Grand-Duc Héritier, Ataman des Cosaques présente à SA MAJESTÉ L'EMPEREUR les Députés des différentes troupes Cosaques — par Mr I. Kramskoy
17 Bals — par Mr Bogdanow
18. Affiche du Spectacle-Gala — par Mr Grigoriew
19 Spectacle-Gala — par Mr Alexandrowsky
20. Bénédiction des drapeaux des régiments Préobrajensky et Séménowsky — par Mr V Makowsky
21. Fête populaire sur le champ de Khodinsky — par Mr V Makowsky
22. Visite de LEURS MAJESTÉS au Monastère de Saint-Serge, à Troïtza — par Mr K. Makowsky
23 Arrivée de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR à la Revue — par Mr Makarow
24. Fête au parc de Sokolniky — par Mr Savitsky
25 Sortie de la Cathédrale du Sauveur — par Mr V Vérestchaguine
26. Inauguration de Cathédrale du Sauveur — par Mr N Makowsky
27 Procession autour de la Cathédrale du Sauveur — par Mr Sourikow
28. Vignettes dans le texte — par Mr Samokisch.
29 Vignettes, Ornements, Lettres initiales — par Mr Simakow
Gravures sur bois — par Mr E Hekenfelden.

Les Nos 1, 2 3 4, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 13 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28 et 29 ont été imprimés dans l'atelier Chromolithographique de A. A. Ilne.

Les Nos 6, 20 et 25, ont été imprimés dans l'atelier Chromolithographique de Mr Brésé.

Le No 11, a été imprimé dans l'atelier Chromolithographique de MM. Stadler et Patnot.

Les Vignettes dans le texte, dessinées par Mr Samokisch, ont été exécutées à l'Expédition pour la Confection des Papiers de l'État, par Mr Skamoni.

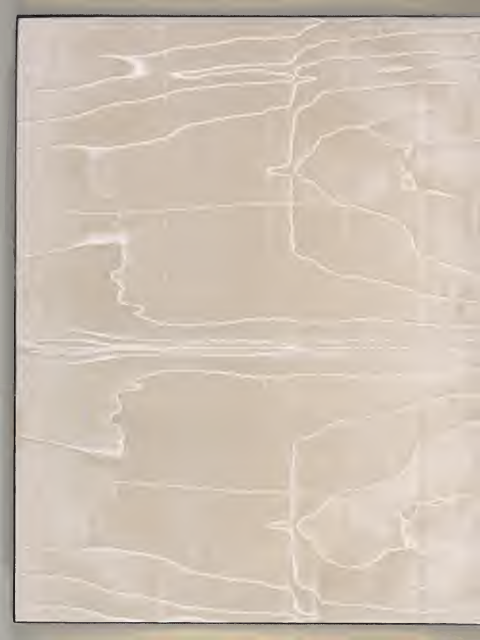
Les caractères Chromolithographiques du texte ont été executés par Mr Schubert, à l'atelier Chromolithographique de M. A. A. Ilne.

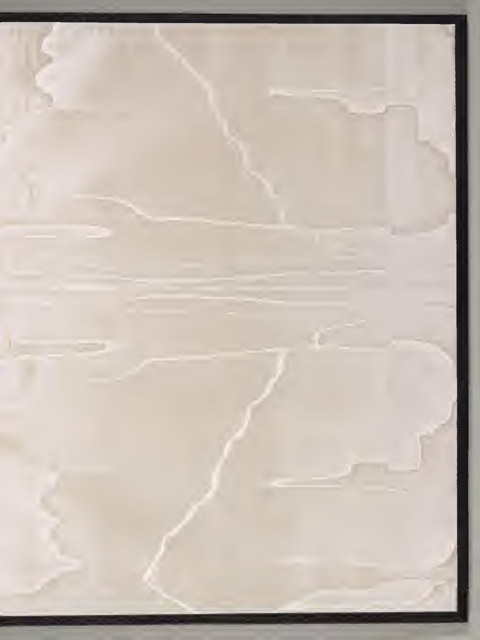
L'impression du texte courant a été exécutée par Mr Müller, à l'Expédition pour la Confection des Papiers de l'État

Le papier a été confectionné à la fabrique de Mr Vargounine.

---

Imprimé à l'Expédition pour la Confection des Papiers de l'État.





[illegible] 15th [illegible]